DEBNIÈRE ÉDITION SERIALS Z

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13878

Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : André Fontaine - DIMANCHE 10-LUNDI 11 SEPTEMBRE 1989

Les changements dans les pays communistes

Et maintenant l'Ukraine...

l y avait déjà l'agitation dans les pays baites, en Transcaucasie, où les grécol commencent à aggraver sérieu-sement une situation économi-que déjà compliquée, en Moldavie, avec la rébellion de la population russophone contre les mesures d'autonomie prises par la majorité locale. C'est maintenant le tour de l'Ukraine, où le Mouvement populaire pour la perestroïka (Roukh) tient depuis vendredi 8 septembre son congrès constitutif à Kiev, dans un grand déploiement d'emblanes resident d'embiémes nationaux (le dra-peau bleu et jaune de l'éphémère République d'Ukraine, constituée à la faveur de la révolution de 1917) et en présence de nom-breux délégués des autres Répu-bliques, mais aussi de la Pologne voisine en la personne d'Adam Michnik, le ténor de Solidarité.

Maigré le bouillonnament ouquel la perestrolka nous a habitués, l'événement est d'importance. L'Ukraine n'est ni la minuscule Arménie, ni le quasi désertique Kazakhetan, mais la désertique Kazakhetan, mais la deuxième République de l'URSS, plus étendue que la France et plus peuplée à elle seule, svec ses 52 millions d'habitants, que touta la Sibérie. Par son potentiel industriel et agricole, elle n'est pas une province périphérique de l'empire projet pre de l'empire par le l'empire de l'empi que de l'empire, mais une de ses parties essentielles, à tel point récomment un test de la stabilité longés dans les pays baites et ail-leurs, pas en Ukraine.

Cette raison que cette République sembleit avoir fait l'objet d'un arrangement particulier avec l'architecte de la perestrolke : bien que le chef du Parti ukrainien, M. Chtcherbitski, exerce see fonctions deputs dix-buit ans et soit sujourd'hui — avec M. Gorbatchev — le seul survivant du bureau politique brejnévien, la secrétaira général avait, eu nom de la stabilité, maintanu en place ce conserva-

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si le Rouich tient son premier congrès avec un an de retard sur ses homologues d'autres Républiques. Ni non plus si un quart à peine des députés ukrainiens au Parlement soviétique élu ce printemps sou-tiennent le nouveau tront popu-laire, contre le quasi-totelité dans les Républiques baltes.

était inévitable, elle avait déjà commencée avec l'agitation des scologistes ukrainiena pour l'arrêt de la construction de cen-trales nucléaires, des latellectuels pour la protection de la langue, des estholiques unistes pour que leur Eglise soit enfin reconnue. Plus prudents que cer-tains Beltes, les chefs de file du Roukh ne demandent pas le retrait de l'Uraine de l'Union soviétique, mals ils plaident pour « une Ukraine indépendante dans le cadre d'une union authentiquement libre de Répu-bliques indépendentes ». Il sera difficile, si la démocratisation se poursuit, de contenir une esca-lade des revendications.

A quelques jours de la session plusieurs fois reportée — que comité central du PC soviétique doit consacrer au problème des nationalités, ce nouveau développement complique



RDA: l'exode est amplifié par la sclérose du régime

Les cent dix-sept Allemands de l'Est qui se trouvaient depuis plus d'un mois dans la représentation permanente de la RFA à Berlin-Est l'ont quittée, vendredi 8 septembre, « de leur plein gré ». Le départ vers la RFA des six mille ressortissants est-allemands qui attendent en Hongrie pourrait avoir lieu prochainement. La sclérose du régime de Berlin-Est, hostile à toute réforme, amplifie cet exode.

de notre correspondant

Le communisme stalinien, au micux brejnévien, est aux dirigeants de la République démocratique allemande ce que l'Islam chite est aux ayatollahs iraniens : un objet de foi absolue, une méthode de gouvernement, une bannière de combat. Il ne sert pas comme en Roumanie de paravent idéologique à une dictature tristement ubuesque ; il constitue l'armature d'un système que l'on pourrait qualifier de règne de la

raison marxiste. . Le capitalisme et le marxisme sont aussi incom patibles que l'eau et le feu » avait réaffirmé M. Erich Honecker lors de as visite en RFA en septembre

S'il est des dirigeants qu'il faut prendre au mot et qui ne se réfupient pas derrière un usage subtil de la dialectique pour dire le len-demain le contraire de ce qu'ils affirmaient hier, ce sont bien ceux

> LUC ROSENZWEIG. (Lire la suite page 4.)

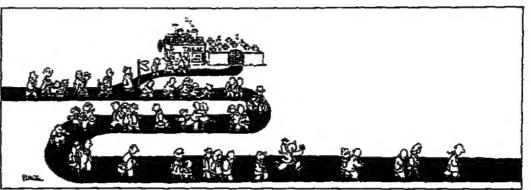
Le rapport sur la santé des Français

Diminution des maladies cardio-vasculaires

Augmentation des cancers du poumon

Un rapport sur « la santé en France » réalisé sous l'égide du ministère de la solidarité, de la santé et de la protection sociale sera rendu public lundi Il septembre. Il met en évidence le relativement bon état de santé des Français. dont l'espérance de vie ne cesse de croître.

Si l'on observe un fléchissement du nombre des maladies cardio-vasculaires (en particulier des infarctus du myocarde et des accidents vasculaires cérébraux), en revanche, la fréquence des cancers broncho-pulmonaires, liés principalement au tabac, est en augmentation.



Fusion en Allemagne de l'Ouest, OPA en Grande-Bretagne

L'Europe des colosses

des groupes Daimler-Benz et MBB, s'achevait à Londres neuf mois de bataille boursière pour la prise de contrôle du fabricant d'électronique Plessey par le tandem anglo-allemand GEC-Siemens. L'ensemble MBB-Daimler-Benz sera la plus grande entreprise allemande (et la dixième mondiale) et Siemens devient, grâce à Plessey, le numéro trois mondial du télé-

Comme prévu, le grand mar-ché européen se réalise plus vite dans les conseils d'administration que dans les institutions bruxelloises. Comme prévu, ce formidable défi entraîne la constitution de géants industriels transmationaux. L'effet de taille recherché par M. Jacques Delors avec son marché unique (servir 320 millions d'Européens) se traduit dans les stratégies des firmes par

Tandis que le gouvernement une course effrénée à la « taille d'assurances Victire-Colonia en ouest-allemand donnait ven- critique ». Ainsi, dans l'agro- donne un autre exemple. Et dredi 8 septembre son feu vert

alimentaire, on n'existe plus à BSN, qui en plein été a acheté

conditionnel — à la fusion

moins de 10 milliards de francs

les activités biscuitières de de chiffre d'affaires...

Le - déjà - vieux cliché du small is beautiful est relégué au rang des modes de management des années de crise. La fusion Daimler-Benz-MBB crée non seulement le plus gros ensemble industriel que l'Allemagne ait jamai connu, mais également le dixième groupe mondial. L'OPA réussie du tandem angloallemand GEC-Siemens sur le fabricant britannique Plessey va permettre à Siemens de prendre le troisième rang dans la télépho-nie mondiale. Le très ambitieux lord Weinstock, directeur général de GEC, s'est réjoni en premier lieu l'impact européen que l'addition des activités électroniques de Plessey aurait sur son propre groupe... tout en avertissant bien ses concurrents que GEC ne

s'arrêterait pas là. L'heure est donc aux géants: Suez, qui vient de réussir son OPA sur le groupe transnational

Musique

Ergantelaxo

Nabisco en Europe, prend lui anssi le chemin du grand marché en renforçant sa présence en Grande-Bretagne, son point faible il n'y a pas si longtemps.

Ces deux derniers cas attirent l'attention sur la place des firmes françaises dans cette course an gigantisme. La France dans le grand marché : combien de divisions? Pent-on anjourd'hui se demander. Face aux géants de l'assurance, l'UAP, le numéro un français va bientôt paraître fluet. Si les rapprochements automobile aéronautique se pré-cipitent, Renault et Pengeot vont devoir trouver rapidement des partenaires. Que va faire Thomson face aux nouveaux groupes d'électronique militaire? Que gagne la France à rester, avec son Rafale, en marge des manceuvres de l'avion de combat

DIDIER POURQUERY. (Lire la suite et nos informations page 14.)

Elections législatives en Norvège

Les populistes menacent les travaillistes et les conservateurs PAGE 3

La formation du gouvernement polonais

M. Mazowiecki a complété son cabinet

M. Autant-Lara poursuivi en justice

M. Le Pen prend ses distances à l'égard de l'ex-député européen PAGE 6

Les grèves chez Peugeot-Mulhouse

Perte de production de cinq mille voitures

« Grand Jury RTL-le Monde »

M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie et de l'aménagement du territoire învité dimanche à partir de 18 h 30

Le sommaire complet se trouve page 18

Le concours international de Besançon

Jeunes chefs d'orchestre en jachère

Un Japonais et un Anglais ont remporté ex æquo, vendredi 8 septembre, le concours international des jeunes chefs d'orchestre de Besançon. Une institution bien vivante, mais qui souffre de l'indifférence des - décideurs » parisiens.

Le Concours international des jeunes chefs d'orchestre de Besançon, dont la trenteneuvième édition s'est achevée vendredi soir 8 septembre à Besançon, pose un irritant problème : comment, à une époque où l'on manque tellement de chefs talentueux, ne suscite-t-il pas plus d'intérêt ? Peu de retentissement dans la presse et à la radio, aucun à la télévision; nulle présence d'organismes qui devraient être les premiers intéressés tels que les Opéres, les sociétés de concert ou les impré-

Depuis trente-huit ans, Besancon s'est forgé un riche palmarès et s'honore d'avoir découvert des chefs tels que Seiji Osawa, Michel Plasson, et des dizaines d'autres qui occupent des postes importants en France on à

Mais depuis Mare Soustrot, il y a quatorze ans, aucun lauréat n'a vraiment fait de belle carrière : ainsi Philippe Cambreling, dont on n'a plus entendu parler depuis le concours de 1981, alors que Sylvain, son frère, est devenu célèbre à Bruxelles... bien qu'il n'ait obtenu qu'une mention en

Le nombre des inscrits peut faire illusion : quatre-vingtdix-huit candidatures cette année et cinquante-trois concurrents retenus, venant de seize pays, ce qui montre surtout que les moyens de se révêler et les

tant que le niveau est relevé (même si ce ne sont pas toujours les meilleurs qui reçoivent la plus haute récompense). Il serait absurde de laisser

tomber en déshérence ce concours, le seul qui existe en France, et qui soit annuel. concours pour lequel Besançon a beaucoup investi. Le ministère de la culture, Radio-France, la SACEM et bien d'autres organismes devraient s'associer pour promouvoir ensemble massivement un concours indispensable pour le développement de nos orchestres et de la vie musicale. Et quand la télévision

découvrira-t-elle l'impact de ces joutes qui ticnnent en haleine huit jours durant de très nombreux spectateurs belges, hongrois on polonais?

JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 10.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marce, 8 dt.; Tunbie, 700 m.; Allemogree, 2,50 DM; Autriche, 20 ach.; Belgique, 40 fr.; Canada, 1,85 \$; Amilian/Réunion, 7,20 F; Com-d'Ivaira, 315 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 160 per.; G.-B., 80 p.; Griss, 180 dt.; irlande, 80 pt.; indie, 2,000 it.; Libye, 0,400 Dt.; Lucembourg, 40 ft.; Novelge, 12 kr.; Paye-Bas, 2,50 ft.; Perbagel, 140 ass.; Sánágal, 335 F CFA; Subde, 14 es.; Subde, 1,80 ft.; USA (NY), 1,50 ft; NSA (NY), 1,50

e général tiques du à prié les t déclaré capitale

iban, et

aide de de 7 miljoutera à e 31 août ontant de llars cuvimillions

rriture et d'experts valuer les La CEE tte aide ificier à victimes imination – (AFP,

iad

28

mètres de la chaleur ordre de

> The Indevait estimé d'Irak à ce bilan. rts, pour la des mem-

réens ypte

tts étaient ie ni fourni strait. Selon . il en reste-Les soldats n 1977, à la a, afin de

l'écart des nvernement régionales, é. vendredi. les 6e et 32 division et pris la la province clandestine Vairobi, la a cu lieu située au les rebelles / a quelques de l'Ethio-

illation de centrafriissants candeux partis terpellés, le onou où ils is au secret ⊋pitale béniidre par un parvenu à ledi 8 seple ministre onfirmer ni ia bomant à uête était ial à propos un certain rait que ces dradés vers



Baguee

· " 在200 美国。

* ** ****

··· Fict Day

Portors. Ser.

. 14 tag

া প্ৰথম

1 1 1 1 1 1

A 20

1111 開發

75 the

· ··· le des

CONTRACTOR

- LESAGRAGE

TRECAM

1.00

医"不存储"。 2

W. 483 141

1. A. J.

18122 F - 2004 14

Nº 4 1 1

فرسوف م

ومحريها

100 Sept. 10

TA 201 (14 75

- 4,90 0,00

THE RESIDENCE

STATE OF STATE OF

第一条 等於一日

4 844 4

Same militi

BENERY AL COMMAN MATTABRE portage emplianale of pier writeriques. 12.3. vr. -35" VOM & FRAM DO D (TOTOTOTOTOT)

Dates

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS. Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société: Principanx associes de la societe :
Société civile
Les rédacteurs du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Manttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux publications, n' 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms cindex du Monde su (1) 42-47-99-81

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

Tack	FRANCE	ender	SUSSE	PAYS		
3 mois	365 F	399 F	504 F	799 F		
ó mois	729 F	762 F	972 F	1 499 F		
9	1 030 F	1 069 F	1 404 F	2 049 F		
1 an	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F		

ÉTRANGER: Par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN

accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE:

Pour tous renseignements : tél. : 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'auvoi à toute correspondance. PORT PAYÉ: PARES RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

Ì	Nom:
į	Prénom:
	Adresse:

Code postal:

Il y a trente ans

La condamnation des prêtres-ouvriers par le Saint-Siège

L'expérience française des prêtres-ouvriers semblait, en septembre 1959, vouée à la disparition, sous les coups de boutoir réitérés du Saint-Siège. Mais, grâce au concile voulu par Jean XXIII et Paul VI, elle s'imposa définitivement.

ONSEIGNEUR Louis Duchesne, historien malicieux de l'Eglise romaine, mort en ONSEIGNEUR 1923, prétendait que - la barque de saint Pierre avançait à coups de gaffe ». Il ne faut ni généraliser ni se voiler la face. Il est vrai que le pouvoir central a eu souvent, au moins dans un premier temps, la main lourde ou avaricieuse. C'est ainsi qu'après un double coup de semonce en 1953 et 1954, s'opposant à l'expérience française des prêtres ouvriers mise en place par la hiérarchie, le Saint-Office décidait sans appel, voici exactement trente ans, d'y mettre un terme définitif. Le verdict est cinglant : le clergé s'en trouverait contaminé, le sacerdoce dénaturé ; le communisme exposerait ces prêtres à de redoutables erreurs.

Le drame est noué. Il durera jusqu'en 1965. L'épiscopat, par la voix de ses éléments les plus dynamiques, écartant toute idée de désobéissance, est indigné. « C'est une catastrophe pour l'Eglise de France ». s'écrie le cardinal Feltin, archevêque de Paris, et chacun déplore que l'ukaze de Rome ait été prise unilatéralement. Mais, pour l'essentiel, le pape reste de marbre. Aucun compromis valable ne semble possi-

Pour comprendre la gravité de l'enjeu et la divergence des perspectives, il faut se rapporter à l'acte de naissance des prêtresouvriers en 1943-1945. Leur fondateur est le cardinal Suhard, ancien archevêque de Paris. D'une grande spiritualité, ce sulpi-cien a refusé de prendre son parti du délaissement religieux de la classe ouvrière et du mur - d'incompréhension qui séparait l'Eglise des travailleurs manuels. Après mure réflexion, il envoya quelques prêtres en usine sans se faire d'illusion sur l'audace de cette initiative missionnaire. Mais il donnait priorité au devoir d'évangélisateur, quitte à rajeunir la conception sacerdotale du Concile de Trente datant du XVI- siècle. Le prêtre ne se doit-il pas d'aller audevant de tous les hommes à évangéliser et de partager leur vie? La générosité de cette expérience trouva un vif écho dans le jeune clergé, sensible aux difficultés et aux injustices dont les travailleurs étaient victimes depuis l'essor de la société indus-

Sirius et Mauriac

En 1953, ces apôtres étaient quelque quatre-vingts, irrégulièrement répartis au gré des tendances des chess de diocèse. Le choix de ces prêtres, certes, n'a pas toujours été opéré avec suffisamment de discernement, d'où des imprudences et des erreurs qui furent montées en épingle. Rome s'est ému de quelques écarts de langage, d'attitudes outrancières, de responsabilités syndicales tapageuses. On eut vite fait de parler d'imprégnation marxiste. L'Eglise fut accusée de faire de la politique... et la pire!

Sommés par Rome de limiter chichement le temps de travail et d'abandonner toute activité syndicale - c'est-à-dire en fait de renoncer à leur mission première les prêtres-ouvriers s'estiment écartelés entre leur - fidélité » à la hiérarchie et leur loyauté à leur engagement apostolique. Le ton monte. Tel manifeste violent et mal équilibré (communiqué dit des « 73 » en 1954) met le feu aux poudres.

Débordés, les évêques ne peuvent que prendre acte de l'insoumission de la moitié environ des prêtres au travail. « La classe ouvrière, écrivent publiquement ces der-niers, n'a pas besoin d'hommes qui se pen-chent sur la misère, mais d'hommes qui partagent ses luttes et ses espoirs. .

Parallèlement, le Saint-Siège se durcit. Il réduit au silence ou écarte plusieurs théologiens connus pour leurs positions de pointe. Les intellectuels laïcs attachés aux libertés réagissent. Sirius (Hubert Beuve-Méry) évoque une sorte de retour aux méthodes de l'Inquisition (le Monde du 13 février 1954). François Mauriac s'emporte: « Toute l'aile marchante de l'Eglise de France est atteinte affreuse-ment » (le Figaro du 15 février 1954).

Si ce n'est l'octroi par Rome d'un statut spécial pour « la mission de France », aucun signe d'apaisement ne se profile.

Mais la santé du pape décline. La nomination de Jean XXIII suscite quelque espoir. Une nouvelle démarche personnelle à Rome du cardinal Feltin devait pourtant prouver que le nouveau pape tenait à ne rien brusquer malgré ses sympathies. C'est précisément ce moment que, contre toute attente, le Saint-Office choisit pour transmettre à Paris une longue lettre confiden-tielle datée de juillet 1959 et rendue publi-

servis et que la lutte des classes est souvent la conséquence d'une longue oppression.

la consequence à une longue oppression.

En France, on applandit le courage et la rigueur de cette profession de foi. On s'enhardit pour qu'elle porte ses fruits. Au terme d'un long processus et avec l'appui de Paul VI, les Pères du concile approuvèrent le 25 août 1985, la relance des prêtresouvriers, la légitimité de leur travaîl en usine, la possibilité d'adhérer à un syndicat

cents, en 1976. Ils sont à ce jour cinq à six cents dont un tiers de retraités, ce qui signi-fie l'affaissement du mouvement dû à la pénurie grandissante du clerge global. Notons que 55 % des prêtres ouvriers sont inscrits à la CGT et 45 % à la CFDT. On dénombre cent cinquante métiers parmi les professions. L'éclatement de la classe ouvrière explique pour une part que les prêtres-ouvriers n'aient pas le vent en



que à la mi-septembre. Visiblement destiné à brider la préparation du concile sur ce point, ce texte est, de loin, le plus cassant et le plus contestable parmi tous ceux qui l'ont precede. Il y est affirme, sans ambages, l'« incompatibilité » du travail manuel en usine ou en chantier avec la vie et les obligations sacerdotales. Le prêtre au travail, lit-on, se trouve plongé dans une ambiance matérialiste néfaste pour sa vie spirituelle et souvent même dangereuse pour sa chasteté et l'amène à penser comme ses camarades et à prendre part à ications socia engrenage qui l'entraîne rapidement à par-ticiper à la lutte des classes. Or cela est

inadmissible. -Ce pessimisme, voire ce manichéisme, fait scandale en France. Il définit, en effet, le prêtre comme un personnage privilégié et fragile qui ne saurait se commettre avec ceux qu'il a pour mission d'évangéliser. L'usine serait-elle un lieu maudit à fuir? Les ouvriers seraient-ils exclus de la communauté et considérés comme des conta-

Cette « philippique » a pour effet d'user l'autorité déjà très affaiblie de Rome et d'accélérer l'évolution vers la solution d'une crise qui s'essoufflait : ce sera la tâche du concile.

La sainte colère du cardinal Liénart

Pour l'heure, elle provoque une riposte du cardinal Liénart. On y retrouve, sans exagérations les nobles accents de saint Bernard et de Catherine de Sienne : • Le drame de conscience, écrit-il, est profond pour ceux qui se trouvent comme moi sommés d'obéir, tels de simples exécu-tants, à des ordres qui entravent nos efforts pour porter le salut aux âmes dont nous avons la charge (...). La rechristiani-sation se fait à l'usine, il s'agit de ne pas abandonner au communisme le monde des pauvres. Il appartient en premier lieu aux évêques et aux prêtres de pourvoir à l'évangélisation de tout un peuple. Quand l'Eglise envoie des missionnaires, elle ne leur dit pas de rester sur le bateau et de n'envoyer à terre que des laïcs. Elle débarque ses prêtres, à leurs risques et périls, en plein cœur du pays. Partout et toujours (...). » Parce que c'est évident, Mgr Liénart n'ajoute pas ici que l'Evangile veut que les pauvres soient les premiers

et leur intégration dans un effort missionnaire d'ensemble, afin d'éviter leur isolement. Le tont supposait la reconnaissance du pouvoir collégial des évêques diocésains qui fut un des axes de Vatican II et l'une des perspectives fondamentales de Jean XXIII. Le Saint-Office fut bien obligé de céder.

La relance da concile

La sièvre retomba. Après avoir tenu, pour le meilleur et pour le pire, l'avantrêtres-ouvriers se sont un banalisés. Ils étaient une centaine en 1954. leurs effectifs ont monté en flèche au lendemain de mai 68, pour atteindre huit

poupe, mais aussi que l'Eglise de maintenant ait tendance à se replier sur elle-même, à ne plus considérer, sauf exceptions, que l'apostolat ouvrier ait la priorité. Elle privilégie les signes spécifiquement « religieux » et l'imprégnation culturelle de la société. Les cicatrices du passé sont toujours présentes dans la mémoire. Les pretres-ouvriers se sentent souvent mal compris et leur apport spécifique est insuf-fisamment apprécié. Ils gardent pourtant une conscience aigne de l'intuition qui les a fait naître et qui fut un des événements les plus importants de l'Eglise de ce siècle. Un coup d'éclat qui demeure l'honneur de la France chrétienne.

HENRIFESQUET.

Au van de l'Histoire

E Père M.D. Chenu, qui fut en tout temps le théologien le plus attentif des prêtres-ouvriers, ignore l'ameturne. S'il a exprimé se peine devant les erreurs commises jusqu'au plus haut niveau, et déploré « tant d'occlusion mentale et pastorale », il s'est surtout réjoui devant la naissance d'une e théologie du secerdoce qui ne demeure pas emboutie dans les appareils idéologiques et institu-tionnels de la contre-réforme » et qui procède en priorité de « l'Evangile » et des e témoignages vécus au jour le jour avec le peuple de Dieu ».

Les difficultés de l'Eglise actuelle, l'érosion de la pratique et un certain repliement des croyants ne sauraient faire oublier ca que l'on doit aux prêtres-ouvriers. A savoir : le renouveau du visage du prêtre acceptant son enfouissement dans la masse; l'homme de la parole - parfois creuse - est devenu celui de l'écoute patiente et rigoureuse jusqu'à devenir l'homme du silence lorsque la délicatesse l'exige, l'homme de la compassion et le héraut de la justice sociale.

Le propre du missionnaire est de construire l'Eglise là où elle est inconnue en se passionnant pour les réalités terres-tres d'un monde qui est le support de l'esprit. Chaque fois que l'Eglise se laisse accaparer par les nantis ou les « bien-pensants », elle trahit son fondateur. S'il est normal qu'il y ait des prêtres intellectuels, savants, emittes ou prédicateurs de d'autres se vouent au travail manuel dans la classe ouvrière. Les mains des prêtres ne sont pas réservées seulement au cuite.

L'habit fait de moins en moins le moins. Le prêtre ne place plus son honneur dans la sourane. Ses préoccupations sont plus exigeantes. C'est un indice secondaire peut-être, mais significatif, du déplacement des frontières entre le sacerdoce ministériel et les laïcs.

La création des prêtres-ouvriers aura aussi contribué à une nouvelle apprécia-tion de la loi du célibat ecclésiastique et aura aidé à comprendre qu'il est devenu hasardeux de faire d'un « charisme per-sonnel une obligation juridique » (Frère Roger, prieur de Taizé).

Les réformes - dans l'Eglise comme ailleurs - viennent le plus souvent de la base. L'expérience poignante des prêtresouvriers est riche de suggestions proposées au van de l'Histoire, qui se chargera de les trier.

BIBLIOGRAPHIE * Les Prêtres-ouvriers, le cardinal Lié-

nart et Rome, per Jean Vinatier. Les Editions ouvrières, 236 p. (1985).

* Quand Rome condamne. Les dominicains et les prêtres-ouvriers, 1954, par François Leprieur. Ed. Plon/Le Cert, 600 p. (septembre 1989). Ouvrage incisif, bourré de citations inédites, d'une remar-

"GRAND JURY" RTL- Le Monde dimanche 18h30 en direct sur animé par Olivier MAZEROLLE avec André PASSERON et Eric LE BOUCHER (Le Monde) Dominique PENNEQUIN et Catherine MANGIN (RTL)

A STATE OF THE STA

A CANADA CONTRACTOR

La Service Comment

프 보기 : 15世 渤州

الرائي والأناف المنظم والمنافر والمنافر والمنافر والمنافر والمنافر والمنافر والمنافر والمنافر والمنافر والمنافر

and the second of the second

A SECTION TO THE

- Land Company of the Company

and a contract the second of the second

Ber ber ber ber ber ber ber ber ber

المنافقة والمراء الماء

a ou lawy afficially

- 1 4. NO SPECE

r le Saint.

NORVÈGE: les élections du 11 septembre

La poussée des populistes menace le gouvernement travailliste et l'opposition

Norvégiens sont appelés aux urnes, lundi 11 septembre, pour éfire les 165 députés du Storting, le Parlement d'Oslo. L'issue du scrutin est incertaine es raison de la montée spectaculaire du Parti du progrès (popu-liste) qui a brouillé ces derniers mois le paysage politique tradi-

OSLO de notre envoyé spécial

« Ces législatives sont assez dif-férentes des autres... » Une façon feutrée, très norvégienne, de dire que les élections du 11 septembre que les élections du 11 septembre penvent réserver beaucoup de surprises et que la prochaine législature sera sans doute marquée par des marchandages quotidiens au Parlement. Au sud de l'Europe, on dirait sans doute : « Ça va être une belle pagaille ! » Mais, dans ce pays scandinave de moins de cinq millions d'habitants, où la droite fort modérée 1 a sauche social-démocrate plutôt mocrate plutôt attrape-tout - sortent les gros calia sirrape-tout » sorteut es grus can-bres une fois tous les quatre ans — campague électorale oblige,— il ne faut pas oublier que la plupart des décisions politiques importantes sont votées à l'unanimité par les députés.

L'un des rares sujets susceptibles encore de diviser vraiment les partis et les familles, dix-sept ans après un référendum qui avait pris parfois une allure de guerre civile, est l'éventuelle adhésion au Marché commun. Un tiers pour, un tiers

A quarante-cinq ana, Carl I. Hagen, le bouillant dirigeant du Parti du progrès, est la vedette

de cette campagne électorale, dans laquelle travaillistes;

conservateurs, centristes ou chrétiens populaires tentent sans

besucoup de succès d'intéresser les foules aux problèmes d'envi-

ronnement, d'emploi et de santé publique. Ses nombreix mee-

tings sont souvent des shows.

Avant de prendre la perole, il peut faire un numéro de funam-bule ou danser le rock avec son

épouse, qui l'accompagne dans

tous ses déplacements. Il sait remarquablement se servir d'un

micro, il prend depuis longtemps

des leçons de comportement devant les caméras de télévision.

Bref, c'est un homme « médiati-

ter et défendre « les nouvelles forces populaires » de Norvège

face aux « partis », de droite comme de gauche, et à la

bureaucratie envehissante qui paralyse les gens et les détourne

du travail. «L'Etat, lance-t-il, doit se contanter d'assurer les

revenus des personnes âgées et les soins pour les malades. »

Autrement dit, pour les catégo-

ries sociales « qui le méritent ». Il

est contre les impôts, contre l'aide au tiers-monde /« du gas-

demandaus d'asile en Norvège.
Il défend la femme au foyer (mais mariés) qui élève convenablement ses enfants, et propose

l'installation de missiles nucléaires américains sur le sol norvégien. En fait, il dénonce

bien-être scandinave, ose évo-

quer les sujets tabous et exprime, tout haut et non sans talent, ce que beaucoup de Nor-végiens, qui votant habituelle-

ment conservateur ou travail-liste, pensent au fond

voyait que les progressistes

en Equateur

nommé ambassadeur de France en

Equateur en remplacement de M. Jacques Royet.

[M. Gaussot, né en 1944, est diplèmé de l'Institut d'études politiques et ancien élève de l'ENA. Il a été en poste à Bona (1974-1978), La Haye (1978-1980), Loudres (1980-1982) purs à l'administration centrale, délégué dans les fonctions de sous-directeur à l'information et à la presse (1982-1984), avant de rejoindre Bolgrade (1984-1987). Il était depuis janvier 1987 pre-

Equateur en remplacement de

M. Jean-Michel Gaussot a été

lage (»), contre l'invasion des

11.11

l'opinion reste partagée. Résultat : malgré quelques timides tentatives des « anti » (paysans et pécheurs) et des «européens» (conservateurs surtout), la classe politique a pré-féré ne pas soulever la question pendant la campagne. Les risques sont trop grands, on verra en 1993...

Le phénomène nouveau cette amée, c'est le « boom » des popu-listes du Parti du progrès (FRP). En lançant depuis deux ans de gros pavés dans la mare du consensus politique et de la sacro-sainte société de bien-être social-démocrate (que les conservateurs ne souhaitent que lentement remodeler), leur dirigeant, M. Carl I. Hagen, démago-gue à souhait, s'est forgé une solide popularité. Les sondages créditent le FRP de 15 % à 20 % des intentions de vote, ce qui lui donnerait une trentaine de députés contre... deux dans le Parlement sortant. Les principales « victimes » de l'ascension des « ultra-libéranz », qui dénoncent aussi le laxisme de l'immigration sont les deux vieux grands partis norvégiens : Hoyre (droite) et Arbeiderpartiet (travailliste) qui est au pouvoir. Ils perdent chacun entre 7 % et 10 % de leurs électeurs. Quelque peu désorientés, ils ont praement cause commune pour se démarquer de ce M. Hagen aux choix politiques imprévisibles.

Paradoxalement, c'est pourtant grace aux voix des progressistes que M. Gro Harlem Brundtland se trouve aujourd'hui à la tête d'un gouvernement travailliste minoritaire. Les élections de l'automne

aliaient obtenir un tel auccès. Les

sondages leur donnaient voici quelqueà semaines plus de 20 %

ndique qu'ils n'atteindront pas ce résultat aux élections du 11 septembre. Ce parti, fondé en 1973, était à l'origine un pur mouvement de protestation plus

dstait déjà au Danemark et en

Finlande. Sous la direction de Carl I. Hagen depuis 1978, il est

tique qui canalise tous les

posent des solutions souvent

on ne nie pas l'existence, comme

les listes d'attente pour les hôpi-

rond, toujours souriant, a fait des études en Grande-Bretagne, au collège de Newcastle. Il s'ensuite

dirigé la filiale norvégienne de la société sucrière britannique Tate

la politique. Ses opinions sur l'économie, il les tire de théori-

Les vieux partis politiques éta-

biis ont une part de responsabi

lité dans le « phénomène

flagen ». A gauche, les travail-listes n'ont pas tenu leurs géné-

reuses promesses électorales.

notamment sur le plein-emploi. Au centre et à droite, les forme-

tions « bourgeoises » sont chro-niquement incepables de se met-

ensemble durablement. Carl

Hagen, plus proche de l'ultra-libéralisme que de l'extrême

des électeurs. Il exploite adroite-ment le « res-le-bol » actuel

d'une partie de la population. On

vote pour lui un peu par mau-valse humeur. La preuve en est

M. Georges Martres

an Rwanda

ambassadeur de France au Rwanda,

en remplacement de M. Pierre

[M.Martres, âgé de soixante et un

'aux-mêmes. teurs reconnaissent que son pro-Toutefois, personne ici ne pré-gramme n'est pas réalisable...

Diplomatie

Deux nominations d'ambassadeurs

M. Jean-Michel Gaussot mier conseiller à la mission permanente auprès des Nations-Unies à Now-York.]

ciens libéraux tels que Haiek.

Cet empêcheur de tourner en

simplistes à des problèmes dont

nts du royaume, en pro-

es intentions de vote, mais tout

Les pavés dans la mare

de Carl I. Hagen

1985, comme souvent en Norvège, n'avaient pas donné de résultat clair et net. Le premier ministre conser-vateur, M. Kaare Willoch, et ses partenaires centristes et chrétiens-populaires avaient décidé de reconduire une fragile coalition. Sa survice allait dépendre de l'humeur des alian dependre de l'humeur des deux députés progressistes qui étaient dans la situation de rève, pour eux, de pouvoir faire pencher les plateaux de la balance à droite ou à ganche. Moins d'un an plus tard, c'était chose faite. En mai 1986, M. Hagen et son acolyte au Storting d'Oslo renversaient le gouvernement « bourgeois » en refu-sant, comme les travaillistes, d'accroître les subventions agricoles. M. Hagen n'était-il pas fidèle à sa politique = anti-Etar = de réduction des dépenses publiques ? Au lende-main du vote, M. Willoch remettait sèchement sa démission et - la Constitution norvégienne interdisant les élections anticipées - Ma Gro Harlem Brundtland ini succedait.

« Gro » : une femme à poigne

Femme à poigne que cette « Gro », comme on l'appelle ici, qui est pervenue à rétablir l'ordre dans son Parti travailliste, si longtemps déchiré sur des questions telles que l'appartenance à l'OTAN ou le Marché commun. La cinquantaine, médecin de formation, épouse d'un homme qui ne cache pas ses idées conservatrices, elle n'est pas vraiment populaire, mais on la respecte pour ses compétences. Elle s, entre autres, réussi le tour de force d'imposer une cure d'austérité et de modération salariale après avoir promis monts et merveilles (crè-ches, hôpitaux) aux Norvégiens quelques mois plus tôt, pendant la campagne électorale de 1985. Au point que... les conservateurs lui reprochent aujourd'hui d'avoir trop serré la vis !

vernement minoritaire de Mª Brandiland peut présenter un bilan « macro» assez flatteur. Après le fantastique boom de l'aventure rolière en mer du Nord dans les années 70, puis la douche glacée consécutive à la chute des prix des hydrocarbures la véritable «crise» en 1986 et la dévaluation de la couronne de 10 %, on recherche maintenant la stabilisation, le renforcement des exportations traditionnelles et surtout le développement des secl'industrie pétrolière. Avec un cer-tain succès : la balance des paiements qui, voici trois ans, accusait un déficit de 40 milliards de couronnes (aniant de franca français) devrait présenter en 1989 un excédent sapérieur à 20 milliards; les ventes à l'étranger augmentent et l'inflation, généralement à deux chiffres, est tombée à 4,5 %.

Le problème, surtout pour un gouvernement travailliste, est que ce redressement s'est fait aux dépens d'une croissance du chômage. auquel les Norvégiens ne sont pas habitués: 4,1 % officiellement, plus de 7% si l'on prend en compte les employés des chantiers protégés, créés pour limiter le sous-emploi. Dans un contexte européen, ces chiffres peuvent paraître modérés, mais ici on n'a jamais connu une telle situation depuis la guerre. Et beau-coup d'électeurs de gauche ne reconnaissent plus leur vieux Parti travailliste qui mène aujourd'hui une politique économique fort libérale.

Une chose est sûre : le nouveau parlement d'Oslo sera dominé, comme d'habitude, par les partis non socialistes. Mais ces quatre groupes (conservateur, centriste, chrétien-populaire et libéral), en dépit de leurs belles déclarations d'intention et d'un vague programme commun en vingt-deux points, paraissent difficilement capables de former une coalition viable. Les travaillistes de Mme Gro Harlem Brundtland, soutenus an Parlement par le petit Parti des socialistes de gauche, et toujours prêts à « débaucher » — avec succès au cours de la dernière législature les centristes », ne sont pas disposés à céder la place, même en cas de défaite. La Constitution n'oblige pas le premier ministre à démissionner M. Georges Martres a été nommé avant une motion de défiance. < Bourgeois > ou travailliste, le futur gonvernement norvégien sera de toute façon minoritaire. Et les arbitres du jeu seront ces fameux populistes du Parti du progrès, qui ans, a notamment occupé les postes de chef de la mission de coopération de la République française au Mali en 1974, au Niger en 1978, au Sénégai de 1982 à 1985 et, depuis, au Cameroun.] deviendront probablement la troisième formation politique du pays.

ALAIN DEBOVE

POLOGNE: avant le vote de la Diète

Les commissions parlementaires ont entamé les auditions des ministres désignés

VARSOVIE de notre envoyée spéciale

Le premier ministre polonais, M. Tadeusz Mazowiecki, a complété, vendredi 8 septembre, pour la plupart des postes encore à pourvoir, la liste du gouvernement; il l'avait soumise jeudi à Solidarité et au président de la Diète. Les commissions parlementaires ont entamé trois jours d'audition des ministres désignés.

gnés.

Un jeune réformateur du Particommuniste (POUP), M. Marcin Swiecicki, fils d'un intellectuel catholique proche de M. Mazowiecki, a été nommé ministre du commerce extérieur, fun des quarre portefeuilles réservés au POUP (1). Secrétaire au comité central, chargé des questions économiques depnis juillet dernier, Marcin Swiecicki avait été étu député grâce au soutien de Solidarité. de Solidarité.

de Solidarité.

L'important office du Pian a été confié à un député de Solidarité, M. Terzy Osiatynski, et la présidence de la Banque nationale de Pologne à un autre réformateur du POUP, M. Wladysla Baka, fervent avocat du renforcement du zloty. Les chefs du Plan et de la Banque nationale siègent au conseil des ministres. ministres

ministres.

En outre, le petit Parti démocrate (SD) a obtenu un troisième portefeuille, celui des postes et télécommunications, et Solidarité rurale, en
conflit ouvert avec M. Mazowiecki
qui lui avait refusé un poste de vicepremier ministre, a fini par accepter
un ministère sans portefeuille,
chargé des affaires sociales paysannes. Le premier ministre a, enfin,
nominé porte-parole du gouvernenommé porte-parole du gouverne-ment un de ses amis, journaliste catholique, M. Henryk Wozniakowski, quarante ans, rédacteur en chef adjoint du mensuel catholique

Recevant une nouvelle fois M. Mazowiecki, le généran Jaruzelski a accompagné de ses vœux ce gouvernement de large coalition, qui doit être formellement, et au grand complet cette fois (c'est-à-dire avec la liste des vice-ministres), présenté à la Diète mardi. Si le chef de l'Etat a en effet tout lieu de se réjouir de cette collaboration POUP-Solidarité, qu'il avait lui-même vainement tenté d'instaurer après les élections de juin, les sup-porters du courant « historique » de Solidarité, celui des grandes fixures da KOR (comité de défense des ouvriers, fondé en 1976) et des militants syndicaux de premier plan, pourront, eux, s'estimer sous-représentés dans le gouvernement Mazowiecki.

Traitement de choc

M. Jacek Kuron, cofondateur du KOR, qui a passé neuf ans de sa vie en prison, est en fait, en prenant la tête du ministère du travail et de la politique sociale, le seul grand per-sonnage politique historique de Soli-darité appelé au gouvernement. D'autres, comme le ministre de l'éducation, M. Samsonowicz, le ministre de la culture, M. Isabela Cywinska, ou le président du conseil économique, M. Witold Trzecia-kowski, sont de l'idèles militants de Solidarité, mais un peu moins célè-bres. M. Mazowiecki a privilégié la compétence technique comme cri-tère de sélection, accordant égalemont une large place à quelques modérés, comme le ministre des affaires étrangères, M. Krzysztof Skubiszewski, et aux tenants de la droite libérale, comme M. Aleksanles partis politiques. Mais ce dosage, qui reflète assez bien le tempéra-

URSS Trois généraux pris brièvement en otages au Karabakh

Des Azerbaldjanais ont retenu en otages trois généraux pendant cinq heures la semaine dernière dans le territoire contesté du Nagorny-Karabakh, a rapporté, vendredi 8 septembre, le New York Times.

Le général louri Chataline, commandant des troupes de l'intérieur Tchoutchi pour rencontrer des res-ponsables locaux, en compagnie du ećnéral Vladialav Safonov, commandant militaire du Nagorny-Karabakh, et d'un troisième général, ont raconté au journal américain des responsables de la région. Pendant que les trois généraux se trouvaient dans le centre culturel de la ville, des milliers d'Azerbaïdjanais se sont rassemblés à l'extérieur du bâtiment. Une centaine d'entre eux ont envahi le centre et out refusé de libérer les généraux jusqu'à ce qu'ils acceptent de transférer dans une prison locale deux Azerbaïdjanais arrêtés la veille pour avoir tiré sur un quartier arménien. - (AFP.)

ment de M. Mazowiecki, tient compte des réalités du moment, un moment de transition extremement délicat, où la nomenklatura communiste détient encore la majeure par-tie des leviers de commande.

Les députés de Solidarité ont d'ailleurs compris ces impératifs en décidant, jeudi soir, après avoir écouté le premier ministre, d'accorder « un crédit de confiance » à ce configuration de la company de la compan gouvernement sages, comme dit leur chef, le professeur Geremek.

leur chef, le professeur Geremek.

Cela ne les a pas empêchés de juger sans complaisance leurs collègues des autres formations, les candidats aux différents ministères venus passer vendredi l'épreuve des commissions parlementaires, qui devaient encore sièger samedi et dimanche. Aucun des ministres désignés n'a cependant été rejeté vendredi, et certains ont en ainsi l'occasion d'apporter quelques débuts d'éclaireissement sur leur projet. Le chef de l'équipe économique, M. Leszek Barcelowics, vice-premier ministre, et ministre des linances, a, par exemple, fait grosse impression en préconsant un traitement de choc pour transformer l'économie polonaise en une économie de type occidental. Cela implique l'abandon du système de subventions étatiques, la fermeture d'entreprises pas contrôles et le que l'acendon du système de sub-ventions étatiques, la fermeture d'entreprises non rentables, et le chômage, a-t-il averti, conscient d'avoir à prendre des mesures très impopulaires. M. Kuron, ministre du travail, a indiqué, pour sa part, qu'il faudrait prévoir des allocations chômage équivalant au denier salaire nordant trais mois puis salaire pendant trois mois, puis un revenu social minimum par le suite, tandis que le député de Solidarité, Henryk Wujec, demandait comment l'on s'y prendrait pour respecter la

Le ministre de l'industrie, M. Tadeusz Syryjczyk, lui aussi no proche de Solidarité, a relevé qu'a il y a beaucoup d'usines qui produisent des usines et très peu qui travaillent pour le marché de la consommation; il faudra liquider certaines des entreprises fabriquant des moyens de production », a-t-il dit. L'Office du plan doit également changer d'orientation pour devenir moins directif.

moins directif.

Le ministre des affaires étrangères, M. Skubiszewski, digne professeur en costume noir et membre de Solidarité, a souhaité, pour sa part, que la Pologne se libère du carcan idéologique, mais respecte les impératifs géopolitiques en cherchant à développer une coopération mutuellement quantageuse avec Moscou. Le nouveau chef de la diplomaise polonaise entrevoit deux avec Moscou. Le nouveau chef de la diplomatie polonaise entrevoit deux écueils pour le pays : la méfiance que suscite, au sein du bloc socialiste, l'évolution polititique en Pologne, et l'aindifférence de l'Occident, peu pressé d'apporter son aide matérielle.

Enfin, le général Kiszczak, vice-premier ministre et ministre de l'intérieur, a planché trois heures, assailli de questions par les membres de la commission. Il les a assurés que certaines structures du minis-tère de l'intérieur, qu'il a, en d'autres temps, efficacement exploi-tées, seraient démantelées, comme le « département technique » (écoutes téléphoniques, photos secrètes), la cellule d'analyses des correspondances, les départements chargés de l'Eglise et des associa-tions religieuses. Les impopulaires « zomos », unités anti-émeutes de la police, seront, en revanche, conserpolice, seront, en revanche, conserpolice, seront, en revanche, conservées car « il y en a dans tous les pays », mais leurs effectifs devraient être réduits. Le général Kiszczak ne souhaite pas non plus dissondre le corps d'auxiliaires bénévoles de la milice, l'ORMO, qui apporte une aide « très utile et gratuite ». Quant au ministre de la délense, le général Siwicki, il a oromis une « humanisa-Siwicki, il a promis une - humanisation - de l'armée et la réduction de la durée du service militaire de deux

SYLVIE KAUFFMANN.

(1) Les trois autres sont l'intérieur, la Étense et les transports.

BIBLIOGRAPHIE

De la force à la raison

1980-1989, presque une décennie, l'intervalle qui rythme les temps forts de l'histoire politique en Pololes recurre sociales, sur fond de crise. Et voici qu'une situation inédite s'est instaurée, au terme d'un difficile compromis entre le pouvoir et l'opposi-tion : la formation d'un gouvernement dirigé par un premier ministre catholique, issu des rangs de Solidarité. Un retournement aussi singulier pouvait-il être pres-senti ? Si le cours des événements s'est emballé, à Varsovie, ces derniers mois, une telle évolution était niers mois, une telle evolution etan cependant dans la logique de la stratégie de coopération initiée lors de la table roade, et c'est le grand mérite de l'ouvrage de Georges Mink, publié à la veille des élections qui donnèrent la victoire à Solidarité, que d'apporter les clés pour com-prendre cette nouvelle configuration du rapport de forces politique en Pologne. Quel qu'ait pu être leur échec apparent, les luttes anté-rieures ont élargi l'espace de liberté, parvenant à structurer un large mouvement d'opposition, qu'il est devenu de plus en plus difficile au pouvoir d'ignorer, lors même qu'il le rejettait dans l'illégalité. C'est « ce jeu à résultante non mille » entre des adversaires contraints de devenir des partenaires, à l'issue d'un long affrontement, qu'explore cette His-toire sociale et politique de la Polo-

Il manque à l'a histoire immédiate » la profondeur de champ du temps long et le risque est grand de se perdre dans l'événementiel, ce que l'auteur évite avec bonheut. Le politique pour suivre la dynamique des forces sociales en présence, leurs des forces sociales en présence, leurs avancées et leurs replis stratégiques. La scène politique polonaise s'anime en quatre tableaux: Solidarité et son bref triomphe (1980-1981), « l'exhibition du muscle» qui caractérise l'état de guerre, la « phase baroque du totalitarisme polonais » ou l'impossible normalisation, enfin le temps des sation, enfin le temps des Sjeux, « jeux d'équilibre ou jeux de rupture », éclairant la volte-face d'un pouvoir qui a échoué dans sa tentative de mise au pas, et cherche

à se faire • transfuser • la légitimité détenue par Solidarité (p. 18). Déficit de légitimité, voilà bien le mal out, à chaque crise, sape un peu plus les assises du régime imposé aux Polonais. En 1956, en 1970, les révoltes ouvrières ont mis en cause la « nature ouvrière » de ce pouvoir. lui ont fait perdre la légitimité téléologique que son projet de change-ment social lui conférait. Infléchissant celui-ci vers un objectif de bien-êire social, la stratégie de Gierek ne parvint pas davantage, à enrayer le processus de délégitimation, mais renforça a contrurio l'image d'incurie du pouvoir bureaucratique. En 1981, il ne restait au général Jaruzelski que l'argument géopolitique pour justifier l'instaura-tion de la loi martiale. Mais la logisuffit-elle lorsque la grande majorité d'une société refuse de collaborer et opte pour la politique du mépris? Cynique -, ainsi qu'il l'a prouvé en mettant un terme avec brutalité au renouveau de 1981, ce pouvoir est en même temps - baroque -, usant avec démesure et ostentation de la force armée, camouflant sa tentative de normalisation derrière un replàtrage institutionnel, à la recherche de nouveaux soutiens. C'est encore le pouvoir à changer de tactique à égard de l'opposition, accordant une amnistie aux militants emprisonnés en 1968, pour tenter, à partir de la, de récupérer ce qui lui fait

A aucun autre moment, le dilemme entre · la force ou la rai-son ·, ne s'est posé avec autant d'acuité que ces demiers temps.
Ainsi s'éclaire pour le lecteur intrigué le titre allégorique de l'ouvrage,
prudemment laissé dans le non-dit, mais qui en est l'interrogation cen-trale. La force ou la raison, deux qualités contradictoires, mais aussi gies, qu'illustrent tout à tour les acteurs de la scène polonaise. Apparemment la force est toujours dans remment la lorce est toujours tams le même camp. Force armée brutale, répressive, de l'état de guerre, force institutionnelle des appareils. Mais il est d'autres principes d'action... Dans sa résistance obstinée, la société n'a-t-elle pas fait preuve d'une force plus décisive? L'auto-rité morale de l'Eglise n'est-elle pas un ressort fondamental de la déter-mination de la nation? C'est cela, l'équation polonaise, ce rapport iné-gal entre des forces politiques et gal entre des forces politiques et sociales qui ne puisent pas aux nêmes sources de légitimation et apparaissent de ce fait inconciliables. A moins que la raison ne l'emporte et que les adversaires prennent conscience qu' « il n'y a pas et il ne peut pas y avoir de victoire (...) sans qu'ils adoptent tous deux une stratégie de coopération » deux une stratégie de coopération -(p. 192). Cette stratégie raisonnée sous-tend le compromis inauguré par la table ronde. Mais son issue reste encore incertaine parce que, parmi les représentants du pouvoir, certains n'ont pas abandonné l'idée de se défaire de l'opposant, à l'occasion d'un faux pas qu'il commettrait. C'est évidemment ce risque que court Solidarité, enfin parvenue au ponvoir. Peut-on souhaiter que plus fort ne soit pas la meilleure ? MARIE-CLAUDE MOREL,

professeur à l'université de Montpellter.

* Georges Mink, la Force ou la Raison, histoire sociale et politique de la Pologne (1980-1989), éditions La

e général tiques du à prié les leur déci-'ambassat déclaré

ınçais des mcé, ven-décidé aide de de 7 miljoutera à millions llars covi-

à la suite d'experts valuer les La CEE tte aide victimes - (AFP,

es

mètres de ordre de

The Inde

emier fait es victimes d lrak a ce bilan ui n'aurait rts, pour la des memivile venus s un dépôt

reens ypte

its étaient strait. Selon . il en reste-Les soldats n 1977, à la a, afin de somaliennes

l'écart des s régionales. bération du les 6e et D2ª division et pris la : la province clandestine Nairobi, la a cu lien t située au les rebelles / a quelques de l'Ethio-

centrafriissants cendeux partis terpellés, le onou où ils apitale bénindre par un parvenu à Iredi 8 seple ministre **VI. Pancrace** ie bornant à uête était ial à propos un certain rait que cos ruadés vers

illution de



The Control

Settory of Augo

搬得达.88

-

CORP. THE PERSON NAME OF

-

THE WAR I

L'alguist ut

. 125 . 14

PE - 1965 - 1966

L'exode est amplifié par la sclérose du régime

Les cent dix-sept ressortisants est-allemands qui occupaient depuis le début du mois d'aôut les locaux de la représentation permente de la RFA à Berlin-Est les ont quittés vendredi 8 septembre « de leur plein gré ». Ils ont accepté de regagner leur domicile après que l'avocat est-allemand Wolfgang Vogel leur eut donné des assu-rances sur leur impunité et sur le fait que leur demande d'émigration serait prise en charge par un avocat. Une solution de ce type semble également se dessiner pour les trois cents occupants de l'ambassade de RFA à Prague, où M.Vogel devrait se rendre très rapidement. L'espoir semble, d'autre part, renaître d'un prochain départ vers l'Ouest des six mille citoyens est-allemands hebergés dans des camps de la Croix-Rouge en Hongrie. Des déclarations laissant entrevoir la prochaine mise en route d'une « solution humanitaire » ont été formulées à Bonn et à Budapest par le chancelier Kohl et M. Reszo Nyers, chef du Parti socialiste ouvrier hongrois.

A l'aube de la glasnost et de la perestroika, un autre dignimire du régime de Berlin-Est, M. Kurt Hager, affirmait que - ce n'est pas parce que son voisin retapisse sa maison que tout le monde est obligé de faire de même . Et, de fait, les mus de l'appartement RDA de la maison commune européenne n'ont pas changé de couleurs et dépit des efforts de ravalement entrepris à Moscou, à Varsovie

Sur le plan politique comme sur le plan économique, l'immobilisme est de rigueur : maîtrise absolue du parti communiste (SED) sur la vie politi-que, maintien de la fiction du pluraisme sous la forme de partis satellites réunis dans le « Front national », élections où l'on ne va pas « voter », mais « plier » son bulletin pour le mettre ostensiblement dans l'urne sans le raturer. L'industrie et l'agriculture obéissent à une planification centrali-sée dans les combinats et les LPG, vertion est-allemande des kolkhozes. L'encadrement de la jeunesse et même de l'enfance dans des organisations de masses - FDJ et Pionniers, - l'existence à un haut niveau de mobilisation des e groupes de combats e de la RDA, ces milices ouvrières qui ont rent avec une efficacité toute prussienne le contrôle de la population.

Il n'est naturellement pas question de procéder à des révisions déchirantes comme c'est le cas en Hongrie ou en URSS : dans les trois mois qui viennent de s'écouler, les dirigeants de la RDA ont soutenu la répression des étudiants chinois par Deng Xiaoping, justifié l'intervention des troupes du pacte de Varsovie à l'occasion du vingt et unième anniversaire de l'écrasement du printemps de Prague, critiqué sévè-rement les réformes engagées en Hongrie, considérées comme une dérive

Un vieux mécontentement

La clé de cette résistance à toute révision, de cette allergie à toute expéun exposé prononcé sur les ondes de la radio est-allemande à la fin du mois d'août par M. Otto Rheinhold, présidem de l'académie des sciences de la RDA. Ce dernier passe pour l'un des principaux idéologues du parti, et dirige la commission qui mène le dia-logue avec le SPD ouest-allemand. Le socialisme et l'antifascisme a-t-îl dit, sont les raisons d'être de la RDA qui n'a pas d'autre justification d'existence (...) c'est pourquoi nous ne pouvons pas nous conduire légèrement avec les principes du socialisme.

Ainsi est justifié le maintien des normes staliniennes de fonctionnement étatique qui sont vitales pour l'existence même du pays en tant qu'entité. Occupant les sommets du pouvoir depuis près de vingt aus, M. Honecker et ses plus proches compagnons, MM. Kurt Hager, responsable de l'idéologie, Hermann Axen, spécialiste des affaires étrangères, Erich Mielke, chef de la toute-puissante et omnipré-sente Sécurité d'Etat (Stasi), tous au moins septuagénaires, ont le sentiment d'avoir réalisé ce qui leur tenait le plus à cœur : la reconnaissance par la quasi-totalité des pays de la planète de leur Etat dans lequel on n'a vu long-temps que la zone d'occupation sovié-

Les problèmes que connaît actuellement le pays — mécontentement de plus en plus général de la population, fuite massive vers l'Ouest dès qu'une porte s'ouvre dans le rideau de fer, comme actuellement en Hongrie - ne sont pas nouveaux. Les manifestations de rejet par une majorité de la popula-tion du système qui leur est imposé ont ponctué les quarante ans d'histoire du pays : juin 1953 a vu la révolte des construction du mur de Berlin pour enrayer la fuite vers la RFA, les earayer la rune vers la R.F.A., nes années 70 la répression de la contesta-tion artistique et culturelle symbolisée par l'expulsion du poète contestataire Wolf Biermann. Les dirigeants est-Wolf Biermann. Les dirigeants est-allemands sont passés maîtres dans l'art de s'accommoder d'un peuple qui les rejetterait sans l'ombre d'un regret si on lui donnaît la possibilité de s'exprimer. Le quadrillage policier du pays, et la présence de près de 400 000 soldats soviétiques sur le terri-toire constituent une assurance de sur-vie pour le régime en place mais cela ne suffit pas à explimer la persistence. ne suffit pas à expliquer la persistence de la domination des intégristes du communisme aux leviers de com-

mande du pays. La Hongrie, la Polo-gne subissaient, elles aussi, des régimes totalitaires s'appuyant sur un appareil policier et la présence des troupes du « grand frère ». Cela ne les a pas empèchées de s'engager sur le chemin des réformes et de l'abandon progressif des dogmes et modes de fonctionnedes dogmes et modes de fonctionne-ment bolchéviques.

La spécificité de la RDA, c'est que le communisme comme mode de ges-tion du pays n'y a pas suffisamment échoué pour s'écrouler de lui-même comme en Pologne, mais qu'il n a pas non plus suffisamment réussi pour entrainer l'adhésion de la population au système. Comparée aux autres pays du camp socialiste, la RDA - tout les Allemands de l'Est, même les plus cri-tiques, le concèdent – jouit d'un tiques, le concèdent – jouit d'un niveau de vie nettement plus élévé. On pas mourir de faim contre celle de attend peut-être quinze ans sa Trabant.

bout du compte, les sorties de Berin un week-end d'été sont aussi embou-teillées que l'autoroute du Sud à Paris à la même époque. Les pénuries ali-mentaires signalées régulièrement dans mentaires signalées régulièrement dans telle ou telle partie du pays concernent des produits comme les fruits tropicaux et autres ingrédients de la bonne bouffe e dont les Allemands de l'Est, mis en appétit par les apparitions régulières de Paul Bocuse à la télévision ouest-allemande, ont fait un

des critères de la qualité de la vie. Mais l'étalon du bien-être n'est pas, pour les citoyens de la RDA, celui qui a été établi à Moscou ou à Varsovie : ils comparent leur richesse relative au luxe qui s'étale à deux pas de chez eux, dans les rayons du Kadéwé, le grand magasin de Berlin-Ouest, vitrine baroque d'un Occident enivré d'abondance.

Le mal-être des habitants de la Prusse et de la Saxe ne s'explique cependant pas uniquement par les frustrations liées à l'impossibilité d'acquérir des bien matériels. Ce qui motive essentiellement le candidat au départ qui attend sous sa tente à Budapest ou au bord du lac Balaton c'est l'espoir, peut-être fallacieux, de pouvoir devenir un jour maître de son destin, plutôt que de couler son existence dans un moule préétabli. Un peu comme les réveurs de Mai 68 qui réfu-

ignoble véhicule en plastique mu par chien et du loup, de la pitance médio-un moteur deux temps aux gaz cre assurée dans la dépendance oppo-d'échappement nauséabonds, mais au sée à l'aventure sans garantie proposée dre pour les perdants.

Aussi speciaculaires que puissent être les manifestations de rejet de en sont les sujets, jamais elles n'ont mis sérieusement en danger la survie de la RDA. Ce pays est utile à tout le monde : aux Soviétiques pour qui il constitue la seule base solide et le dernier rempart face à l'Occident, aux partenaires occidentaux de la RFA qui craignent une Allemagne réunifiée dont le poids serait trop important en Europe. Et en République fédérale, le désir caché mais profond de se retrouver un jour entre Allemands dans une entité étatique est tempéré par la conviction que ces retrouvailles ne seraient pas gratuites.

Forts de la certitude que, de leur

Forts de la certitude que, de leur vivant, le pays qu'ils ont façonné ne leur échapperait pas, les actuels diri-geants de la RDA regardent avec sérénité l'Occident s'interroger sur l'avenir d'un pays qu'ils maintiendront sous leur coupe jusqu'à leur dernier soufile. L'absence d'une opposition structurée s'explique par les ponctions opérées par l'emigration vers l'Ouest, volon-taire ou forcée, de la plupart de œux qui au cours des années se sont manifestés pour s'opposer au régime.

Certains experts ouest-allemands de la RDA pensent que l'on se trouve actuellement dans ce pays dans une



situation comparable à celle qui régnait en URSS au temps de Tcherrégnait en URSS au temps de Tchernenko: les réformateurs en puissance
n'attendent que la disparition des
actuels dirigeants pour rejoindre la
cohorte des réformateurs communistes. Des noms sont déja avancés:
Hans Modrow, secrétaire du SED
pour la région de Dresde, blamé
récemment par le Comité central pour
faiblesse de direction, on bien
encore Markus Mischa Wolf,
ancien chef de l'espionnage est-

allemand reconverti dans la littérature tuels. Tout le monde s'accorde cependant à dire que tant que M. Honecker, âgé de soixante-dix-sept ans, sera phy-siquement capable de tenir les renes, personne ne sortira du bois pour pré-tendre à la relève. C'est bien ce qui désespère le conducteur de la Trabam qui hésite entre le chemin qui le conduit en Autriche et celui qui le

LUC ROSENZWEIG

Amériques

CANADA: la préparation du scrutin du 25 septembre

Les problèmes d'environnement permettent au Parti québécois de remonter dans les sondages

de notre correspondante La remontée du Parti québécois, confirmée vendredi 8 septembre par un nouveau sondage, a relance l'intén's nouvelus sondage, à relate l'inter-rêt de la campagne pour les élec-tions du 25 septembre, au moment où les infirmières de la province, en grève illimitée depuis mardi dernier, engagent une épreuve de force avec

D'aucuns commençaient en effet à considérer ce scrutin comme une ennuyeuse formalité - tant parais-ait prévisible la réélection du Parti libéral, revenu au pouvoir en décem-bre 1985 après neuf années d'intermède « péquiste » (1).

mède « péquiste » (1).

Lorsqu'il a annoncé, le 9 août dernier, la dissolution de l'Assemblée nationale du Québec (2), le premier ministre, M. Robert Bourassa, comptait offrir à ses troupes l'occasion de roder tranquillement la machine électorale du parti, peudant qu'une bonne partie de la population était encore en vacances. Il espérait que les réussites économiques de son mandat suffiraient à conforter son avance d'une vingraine conforter son avance d'une vingtaine de points sur le Parti québécois dans les sondages.

les sondages.

C'était compter sans les impondérables de l'actualité, que le chef du Parti québécois, M. Jacques Parizeau, mobilisé dès la première heure, a su habilement exploiter.

Fin juillet, M. Lise Bacon, vice-premier ministre, chargée des affaires culturelles mais aussi de l'environnement, avait regardé partir avec soulagement deux navires soviétiques emportant vers l'Angl-

L'Association des dipiomates de carrière américains a attaqué le

département d'Etat en justice, ven-dredi 8 septembre, pour obtenir la publication de documents qui, selon elle, « montrent clairement le man-

ette, a nontreu ctairement le manque de qualification » de nombreux ambassadeurs nonmés par l'administration Bush. Cette action, inhabituelle de la part de l'American Foreign Service Association (AFSA), intervient à la suite de la désignation d'un certain nombre de

désignation d'un certain nombre de

vives critiques pour leur manque de compétence ou leur méconnaissance des pays où ils devaient être

envoyés. Selon l'AFSA, si le département

d'Etat a refusé de rendre publics les « certificats de compétence » que le président doit, conformément à la loi, soumettre au Sénat au moment

de la désignation d'un ambassadens

c'est pour « éviter l'embarras » que constitue ces nominations de riches hommes d'affaires récompensés, en quelque sorte, pour « services rendus » lors de la campagne électorial de M. Bush

ÉTATS-UNIS

Les diplomates de carrière

contestent la « compétence »

de certains ambassadeurs

terre leurs premières cargaisons de PCB, des polychlorobiphényles ou pyralènes, utilisés dans les transformateurs électriques notamment. La province ne savait plus que faire de ces produits dangereux, ne disposant pas d'installations pour les détruire.

Un an auparavant, ces déchets, qui dégagent des substances très toxiques à la combustion, avaient commencé à brîler dans l'incendie encore mal expliqué d'un entrepôt situé à Saint-Basile, dans la grande banlieue de Montréal. Trois mille personnes avaient été évacuées. L'incident a eu pour conséquence d'éveiller la conscience écologiste des Québécois, auparavant peu réceptifs aux discours des groupus-cules défendant l'environnement dans la province.

Avec le départ des PCB pour l'Angleterre, M= Bacon pensait bien avoir bouclé à temps cet épineux dossier avant le début de la campagne électorale. Elle a rapide-ment déchanté.

Alertés par l'organisme Grenn-peace, les Britanniques n'ont pas voulu des déchets québécois dans leurs usines d'incinération. Les docleurs usines d'incinération. Les dockers ont carrément refusé de les
décharger. Les deux navires sont
revenus au Québec, où la population
s'est mobilisée. Les actions intentées
par les Verts ont forcé les pouvoirs
publics à se justifier à deux reprises
devant les tribunaux, avant d'obtenir enfin, le 29 août, l'autorisation
d'acheminer les déchets vers le site
de la centrale hydroélectrique
Manio II, dans le nord du Québec.
Ils y seront eutreposés pendant au
mois dix-huit mois, jusqu'à ce qu'un
incinérateur mobile, fréquemment

président au début de son mandat et qui avaient suscité le plus de polémi-

ques figuraient ceux du multimil-liardaire Peter Secchia, envoyé en

Italie et surnommé par la presse locale « l'ambassadeur des gros

locale « l'ambassadeur des gros mots » pour son langage des plus cru, et surtout celui de l'ancien sénateur du Nevada et champion de golf Chic Hecht, désigné comme ambassadeur aux Bahamas — qui, interrogé sur ses qualifications pour le poste, répondit : « Je suis parfaitement apte pour ce travail : le style de vie des Bahamas est en tous points semblable à celui de Las l'egas. »

M. Ronald Reagem opéré. — L'ancien président américain Ronald Reagan, soixante-dix-huit ans, a subi avec succès une ponction crênienne, vendredi 8 septembre, dans une ci-nique de Rochester (Minnesota). Cette intervention chirurgicale était le conséquence d'une chute de cheval dont M. Reagan avait été victime deux mois auparavant, au Mexique. — (AFP.)

utilisé aux Etats-Unis, viennent les réduire en poussière. C'est précisément la solution que

préconisait depuis plusieurs mois le chef du Parti québécois. M. Pari-zeau, qui depuis son arrivée en mars 1988 à la tête de cette formation, ives a la tête de cette formation, n'avait cessé de dénoncer les « lenteurs » et l'« indécision chronique » du gouvernement libéral. Une autre affaire allait bientôt renforcer la position de M. Parizeau.

obtenu fin acut une copie d'un rapport officiel, révélant qu'au moins 300 habitants de Saint-Jean-sur-Richelieu, an sud de Montréal, avaient été contaminés par des éma-nations de plomb provenant d'une usine de recyclage des batteries d'automobiles. Ses propriétaires avaient ignoré depuis 1984 trois avertissements et une mise en demeure de respecter la réglementa-tion. Les habitants de cette localité ont subi, ces derniers jours, des prélèvements sanguins pour déterminer leur degré de contamination.

A ces déboires, le Parti libéral a da ajouter la rebuffade de sa clien-tèle la plus fidèle. La minorité anglophone (moins de 15 % des 6,5 millions de Québécois) ne pardonne pas à Robert Bourassa d'avoir trahi une de ses promesses, en renon-çant à imposer, en décembre der-nier, le bilinguisme dans l'affichage nier, le bilinguisme dans l'affichage à l'extérieur des commerces de la province. L'association Alliance-Québec, principal groupe de pres-sion des angiophones, a créé un pré-cédent en appelant ses membres à voter pour de petits partis favorables à l'égalité linguistique, quitte à opter pour l'abstention dans les cir-conscription où ces derniers ne pré-sentent pas de candidat.

sentent pas de candidat. Le Parti québécois a, quant à lui, obtenu le soutien de la principale centrale syndicale de la province, la Fédération des travailleurs du Québec, qui le lui avait retiré en 1985, trois ans après que M. Parizeau, alors ministre des finances du cabinet Levesque, eut imposé, en pleine récession, une réduction de salaire de 20 % à tous les employés de la fonction publique.

Tous ces facteurs expliquent, pour une large part, les résultats du dernier sondage: 46 % des intentions de vote vont au Parti libéral, contre 40 % au Parti québécois. L'écart a diminué de moitié en

l'espace de cinq semaines.

Reste à évaluer l'impact de la grève des 40 000 infirmières de la province qui n'ont pas hésité à se mettre dans l'illégalité en refusant d'assurer des services misironnes. mettre dans l'illégalité en refusant d'assurer des services minimums dans les hôpitaux. M. Bourassa ne pourra, cette fois, être accusé de mollesse : les grévistes voat perdre une année d'ancienneté par journée de grève illégale et les responsables syndicaux risquent d'être traduits devant les tribunaux.

MARTINE JACOT.

(1) Terme formé à partir des ini-tiales du Parti québécois.

(2) Conformément au système politi-que d'inspiration britannique, les man-dats sont d'une durée de cim ans, mais les élections sont organisées toutes les quaire années environ, au moment jugé le plus opportan par le parti au pouvoir.

ARGENTINE : l'hostilité au projet d'amnistie des militaires

Quarante mille personnes manifestent dans Buenos-Aires

BUENOS-AIRES de notre correspondant

Non au pardon! Non à l'oubli! »: scandés par quelque quarante mille personnes, vendredi 8 septembre, dans les rues du centre de Buenos-Aires, les slogans de la première manifestation contre le après son entrée en fonction, viennent rappeler que nombre d'Argen-tins ne sont pas près de tourner la page sur un passé encore doulou-reux. M. Carlos Menem se vent pourtant l'architecte de la « réconciliation nationale. qui passe par une solution de ce qu'il est convenu d'appoler ici « le problème mili-

Les organisations de défense des droits de l'homme, de nombreux syndicats, des partis de ganche, des membres du Parti radical et même du parti péroniste au pouvoir se sont ainsi exprimés contre une grâce pré-sidentielle que M. Menem semble disposé à accorder aux militaires fauteurs de troubles. Six ans après le retour à la démocratie, les cicatrices laissées par la dictature et la « sale guerre . contre la gauche, qui a fait près de vingt mille « disparus » dans les années 70, sont encore à vif.

Un dossier mal refermé

M. Menem, qui fut lui-même emprisonné et maltraité par les militaires, veut pourtant, comme il le déclarait encore vendredi, pousse ses concitoyens à « commencer à travailler à partir du présent pour le futur, en laissant de côté les questions du passé ». Le secrétaire géné-ral du Parti communiste, M. Patricio Etchegaray, conteste les modalités de la « pacification » pro-née par le chef de l'Etat, car, dit-il, une grâce constituerait une offense à la conscience démocratique du peuple argentin ».

Un récent sondage indique, en effet, que la majorité de la population est opposée au pardon : 91 % des personnes interrogées rejet-tent une éventuelle libération de Mario Firmenich, le seul ancien guérillero détenu, et 85 % se sont décla-rées contre l'élargissement des com-mandants des juntes qui ont gouverné l'Argentine de 1976 à

Le thème de induito (la grâce) n'en a pas moins occupé les pre-mières semaines du nouveau gouvernement, mais sans qu'une décision soit prise. Et plus M. Carlos Menem tarde, plus fortes et discordantes se font les multiples pressions. Le problème militaire est indénis-blement complexe. Il a hanté les dernières années du gouvernement radical de M. Raul Alfonsin, gêné le Parlement et compromis la justice. L'ancien président l'avait abordé de front, créant alors un précédent en Amérique latine en faisant ouvrir

les chefs des juntes et contre les militaires accusés de violations des toutefois mal refermé le dossier. Les lois dites « du point final » et du « devoir d'obéissance », qu'il a fait passer en 1986 et en 1987, convraient des amnisties partielles et déguisées qui n'ont satisfait pertaires. A travers trois rébellions. cenx-ci sont venus rappeler que l'armée revendique, en fait, ses actions passées. Abus inclus.

M. Meuem doit donner des réponses à quatre types de pro-blème. Le premier porte sur l'avenir qui sera réservé aux quelque deux cents officiers qui attendent d'être jugés par la justice militaire pour avoir participé aux rébellions de la « semaine sainte », en 1987, et de Monte Caseros en 1988, dirigées par le lieutenant-colonel Aldo Rico, ainsi qu'à celle de Villa Martelli, en novembre dernier, menée par le colonel Mohamed Ali Seineldin. Les deux hommes sont détenus, le second actuellement à son domicile.

Le cas des trois membres de la junte condamnés pour incompétence militaire lors du fiasco de l'invasion des îles Malouines, en 1982, est plus simple. Si M. Menem avait, semblet-il, pensé, un temps, les gracier anssi, le secrétaire général de la pré-sidence, M. Alberto Kohan, expli-que que « ceux-ci ont été condamnés par un tribunal militaire [et que] l'affaire est donc du ressort de

Property

Le troisième groupe comprend les dix-huit officiers supérieurs qui sont en attente de jugement pour des vio-lations des droits de l'homme commises pendant la « sale guerre », et le dernier cas porte sur les six officiers déjà condamnés pour les mêmes chefs d'inculpation et qui purgent actuellement leur peine.

EDITH CORON.

• CHILI : la Cour suprême innocente la « Colonie Dignidad. »

La Cour suprême du Chili a rejeté,
vendredi 8 septembre, les accusations de violations des droits de l'homme concernant la Colonie Dignidad. La cour n'a relevé aucun déix grave dans cet établissement où quelque trois cents personnes, pour quinque trois centis personnes, pour la plupart d'origine allemande, vivent à l'écart du monde, au pied des Andes, à 400 kilomètres au sud de Santiago. C'est à la suite de démarches du gouvernement de Bonn qu'un juge chilien, M. Hernan Roberts Arias, avait été chargé, au mois de janvier demier, d'enquêter sur les activités de la Colonie. La cour a cependant décidé que le juge Roberts restait toujours chargé de l'enquête result traujours charge de l'enquelle concernant les accusations d'escro-querie et d'exercice illégal de la médecine contre certains des mem-bres de la communauté. — (AFP,

صكنا من الاجل



The second



The second of th

LIBAN

Le gouvernement chrétien demande à Washington de rouvrir son ambassade

Le gouvernement de militaires chrétiens libanais du général Michel Aoun a demandé, vendredi 8 septembre, aux États-Unis, de « reconsidèrer » leur position à l'égard du Liban et l'évacuation de leur ambassade. Dans un communiqué publié à l'issue de sa réunion hebdomadaire, le gouvernement Aoun « deplore » l'évacuation, mercredi, de la chancaierie américaine, et demande à Washington de « reconsidèrer cette décision précipitée, afin de préserver les liens et les intérèts communs des peuples américain et libanais ».

ver les liens et les intérets communs des peuples américain et libanais ».

Le ton modéré et conciliant de ce communiqué tranche avec la véhémence des propos tenus la veille par le général. Aoun qui avait exigé « des excuses » au département d'Etat américain en fustigeant une fois de plus la complicité qui existait, selon lui, entre l'ambassade des Etats-Unis et les « trafiquants de drogue syriens ».

Le convergement Aoun a épale-

drogue syriens .

Le gouvernement Aoun a également choisi la modération pour commenter la décision du triumvirat arabe (Maroc, Algéric, Arabie saoudite) de réunir, le 13 septembre, ses ministres des affaires étrangères pour décider de la relance de ses efforts de paix, suspendus depuis le 1º août. Il a exprimé « son soulagement » et espéré que le triumvirat pourra aboutir à « une solution garantissant le droit du Liban à la sécurité, à la souveraineté et à l'indépendance ». Le communiqué évite cependant de commenter la résolution sur le Liban du sommet des non-alignés à Belgrade, qui ne mentionne pas la présence de

l'armée syrienne au Liban, et réclame uniquement le retrait des troupes israéliennes.

troupes israéliennes.

Se démarquant apparemment du ton polémique adopté par le général Aoun, les formations politiques du camp chrétien avaient déjà prié les États-Unis de revenir sur leur décision, et M. McCarthy, l'ambassadeur à Beyrouth-Est avait déclaré qu'il reviendrait dans la capitale libanaise - dès le retour au calme - au Liban.

française

A Paris, le ministère français des affaires étrangères a annoncé, ven-dredi, que la France a décidé d'accorder au Liban une aide de 45 millions de francs (plus de 7 millions de dollars), qui s'ajoutera à l'aide d'urgence décidée, le 31 août dernier, par la CEE. Le montant de cette aide était de 8,6 millions d'ECU (9,5 millions de dollars environ), l'Italie et le Luxembourg vertent sant par ailleurs 4,23 millions d'ECU au total pour envoyer au Liban médicaments, nourriture et

L'aide avait été décidée à la suite du rapport d'une mission d'experts qui était allés sur place évaluer les besoins de la population. La CEE besoins de la population. La CEE avait précisé que cette aide d'argence devait bénéficier à toutes les populations victimes des événements, sans discrimination et de manière équilibrée ». ~ (AFP, Reuter.)

IRAK: selon une source occidentale à Bagdad

L'explosion dans une usine de fabrication de missiles aurait fait environ 1 500 victimes

Selon une source industrielle occi-dentale à Bagdad, l'explosion dans une urine de fabrication de missiles, citnée au sud de Bagdad (le Monde de 8 appiembre), aurait fait caviron 1 500 morts et un nombre indéter-miné de blessés, dont de grands brûlés.

Scion cette source (il pourrait vices, un conglomérat de petites compagnies britanniques, qui s'occupe de la maintenance de l'entreprise et de l'installation des chaînes de montage d'armements), sua chaînes de montage d'armements), sua chaînes de l'explosion qui se serait produite dans une usine irakienne d'armement, près de la ville d'Al Hillah (à description de combustible. — (AFP.)

Bagdad), au moment où l'équipe de l'après-midi remplaçait celle du matin, à une heure on la chaleur ambiente était de l'ordre de

am prante 50 degrés.

Le journal de Londres The Independent, qui avait le premier fait état de cette explosion, avait estimé à 700 morts le nombre des victimes dans une usine de mise au point de missiles. L'ambassade d'Irak à Londres avait démenti ce bilan,

Afrique

ÉTHIOPIE: commencées aux Etats-Unis

Les négociations avec les Erythréens pourraient se poursuivre en Egypte

éthiopien et du Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE). ont repris vendredi 8 septembre ieurs négociations à Atlanta (Georgie) sur le règlement du conflit érythréen, commencées la veille (le Monde du 9 septembre).

L'ancien président Jimmy Carter. qui sert de médiateur, n'a pas démenti une information du journal Atlanta Constitution selon laquelle ces pourpariers pourraient se poursuivre au Caire sous l'égide du président Hosni Moubarak, en cas d'accord à Atlanta sur un ordre du

Le maire d'Atlanta, M. Andrew Young, ancien ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU des Etats-Unis sous le président Carter et qui colla-bore à ses efforts de médiation, a déc}aré que l'atmosphère était « amicale », mais qu'il n'y avait pas encore beaucoup d'échanges » entre les délégations.

Aucune limite dans le temps n'a été sixée pour ces négociations préli-minaires visant à mettre sin à une guerre de vingt-huit ans, qui a fait près d'un million de morts.

M. Carter a indiqué qu'en plus du soutien des autorités américaines pour ses efforts de médiation, il avait aussi reçu celui des Soviétiques, qui auraient promis de faire tout ce qui leur était possible pour

Un premier contingent de cent soldats cubains a quitté, vendredi, Addis-Abeba à bord d'un avion militaire à destination de Cuba, a confirué l'ambassade cubaine à Addis-Abeba. Ce départ, qui marque la fin de douze ans de présence militaire cubaine en Ethiopie, avait été annoncé jeudi à La Havanc. Les diplomates cubains n'ont pas indi-

Les délégations du gouvernement qué combien de soldats étaient encore basés en Ethiopie ni fourni de calendrier pour leur retraît. Selon des sources occidentales, il en resterait environ trois mille. Les soldats cubains étaient arrivés en 1977 à la demande d'Addis-Abeba, afin de combattre les troupes somaliennes dans la guerre de l'Ogaden.

Pour le moment à l'écart des négociations entre le gouvernement éthiopien et les rébellions régionales, le Front populaire de libération du Tigré (FPLT) a annoncé, vendredi, avoir mis en déroute les 6º et 100º brigades de la 102º division aéroportée éthiopienne et pris la ville d'Alele-Susula dans la province du Wollo. Selon la radio clandestine du FPLT, captée à Nairobi, la bataille d'Alele-Susula, a cu lieu lundi. Alele Susula est située au nord de Weldiya, dont les rebelles ont annoncé la prise, il y a quelques jours, sur la principale route entre Addis-Abeba et le nord de l'Ethiopie. - (AFP, Reuter.)

• BÉNIN : interpeliation de réfugiés politiques centrafri-cains. - Douze ressortissants centrafricains membres de deux partis d'opposition ont été interpellés, le 24 juillet dernier, à Cotonou où ils vivaient en exil et placés au secret dans una prison de la capitale béninoise, vient-on d'apprendre par un communiqué clandestin parvenu à Abidjan, Contacté, vendredi 8 septembre, par téléphone, le ministre béninois de l'intérieur, M. Pancrace Brathier, n'a pu ni confirmer ni préciser qu'une enquête était ouverte. Le silence official à propos de cette affaire révèle un certain embarras, et il se pourrait que ces opposants aient été extradés vers leur pays d'origine. - (Corresp.)

AFGHANISTAN: sept mois après le départ de leurs troupes

Les Soviétiques se félicitent d'avoir fait confiance à M. Najibullah

Menacé par le retrait des troupes soviétiques, M. Najibul-lah doit à son habileté politique et à la division de la résistance d'avoir reuforcé sa position à la tête du régime de Kaboul.

de notre envoyé spécial

sanding 😽 🔭 🔆

Market and Children

& Starte Law ...

BOOK BEEN THE THE

Carried Contract -

The same of the sa

展示TIN

A THE STREET

Market Market

the town to the same

Marie Marie

interior and the second

動物のカード water to see the second

Application of the second

the territory in the second

A 47 34-15-1 BANKS -Fri Trans

water for the

M. W. Warner

distribution in

THE THE THE

ASSESSED OF A

解释,并 经2000年

The Parents

me where

Marie Andrews

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Mary Control Head of

Separated Sec

A CHARLES OF THE PARTY OF

Contract of the second of

No. Andrewskipping to a

· 1000年

Frank of Mark

de passerum e

Carried and and

Apparation of the same

The second

Marine House

A 18 3 5. 5

Mar. 4-4-4-

The state of the same

-

AND THE PARTY OF T

And the second

Marie Marie

The World

the second

E 100

E CONTRACTOR

M. P. Ye

THE THE SERVICE SERVICES

W. - MILIT MANEE Marie Marin

E THE SERVICE AND ADDRESS OF THE SERVICE AND ADD

Act of Bushing

Action to the same

te mille personnes mais

dans Bacass-Altes

.

Sec. 41. 4

1.50

A 150. ...

· Alors, qui avait raison? Ne vous avais-je pas dit que la politi-que de réconciliation nationale aurait des résultats, que l'armée serait capable de s'opposer aux moudjahidins sans l'aide des troupes soviétiques, que le PDPA (Parti démocratique du peuple afghan) était une réalité? » Notre interiocuteur, un apparatchik du régime, savoure ce qu'il appelle les « succès » du président Najibullah. Le 15 février dernier, en effet, au moment où les troupes soviétiques achevaient leur retrait du territoire afghan, personne ne donnait très cher de la survie du régime et de son chef. Ni les services secrets ni les analystes occidentaux, qui se sont beaucoup trompés sur la capacité militaire de la résistance afghane, ni même les Soviétiques.

Dans les somaines qui suivirent, M. Najibullah a bien failli se retrouver lui aussi – au mieux – dans une datcha de la mer Noire, comme son prédécesseur Babrak Karmal. A Kaboul, des diplomates soviétiques avaient fait part à des collègnes occidentaux de leurs doutes sur la tenue des soldats afghans sans l'aide du « parapluie » de l'armée rouge.

Si M. Najibullah est resté en selle, il le doit à son savoir-faire : pendant six ans, il a montré d'indé-niables capacités à la tête du Khad mables capacités à la tête du Khad (les services secreta afghans, respon-sables de la mort de plusieurs mil-liers de gens). Pour cette raison, le président afghan est rejeté par une grande partie de la population et par la résistance, pour qui son départ constitue un préalable à des négocia-tions

Les Soviétiques, cepeadant, ne regrettent pas leur choix: « Je ne pense pas du 10ut que Najibullah soit un obstacle à la paix, explique l'un de leurs diplomates. A l'époque, on disait aussi que Babrak Karmai n'était pas acceptable pour l'opposi-tion. Najibullan a mené de frons cette politique de réconciliation nationale et ausst la défense de Jaialabad. Et il s'en est bien tiré. Il y a deux ans, il y avait des combats

dans tout l'Afghanistan.

Aujourd'hul, ils se limitent, pour l'essentiel, à Khost et à Jalalebad: c'est l'un des résultats de la politique de réconciliation nationale voulue par les Soviétiques. Jusqu'à présent, il s'est bien purce que cela veut dire que, localement, bien des commandants de la résistance ont cessé le feu. Le parti [le PDPA] est plus uni aujourd'hul nommé ambassadeur à Moscou, qu'il ne l'a iamals été M. Neilhul. que de réconciliation nationale parce que cela veut dire que, localement, bien des commandants de la résistance ont cessé le feu. Le parti [le PDPA] est plus uni aujourd'hut qu'il ne l'a jamais été. M. Najibullah a quitté le pays [pour Belgrade, où il a assisté au sommet des pays non alignés depuis le 3 septembre], en étant absolument sûr que tout est sous contrôle, au'un coun d'Eint sous contrôle, qu'un coup d'Etat était absolument impossible.

m'a choisi »

A plusieurs reprises ces derniers mois, le chef de l'Etat afghan a évomois, le chet de l'EISI alguan a evo-qué sa propre démission, leignant de s'y résoudre : « Au-delà de mes fonctions, je suis même prêt à sacri-fier ma vie (...). Mais si, avec la démission de Najib, un second libas devait amaraltre, mus ne demission de Najio, un secona Liban devait apparaître, nous ne permetirons pas qu'une telle situa-tion se produise », a-t-il dit. Dans les milieux intellectuels de Kaboul, on prête cette phrase à l'intéressé : « Reagan, Zia Ul-haq, Howe « Keagan, Zia UI-haq, Howe [l'ancien ministre britamique des affaires étrangères] m'ont dit de quitter le pouvoir. Aujourd'hui, ils sont tous partis et mol je suis toujours là. Dieu m'a choisi. >

Vraie ou non, l'anecdote illustre le fait que le président Najibullah se sent aujourd'hui plus fort que sent aujourd and plus fort que jamais, en dépit du fait que, à l'intériour du PDPA, les deux factions antagonistes, le Khalq et le Parcham, poursuivent une lutte qui, pour être feutrée (l'important, officiellement, est l'unité du parti face à la mandai à la la menace militaire des mondjahidins), n'en est pas moins féroce.

Les purges et les tentatives de coup d'Etat (certaines réussies) ont ainsi alterné avec les virages idéologiques : communiste et athée, proso-viétique, puis socialiste et même « social-démocrate » selou-certains, officiellement islamique, enfin, pour une tendance qui se renforce depuis le départ des Soviétiques, nationa-liste, voire anti-Soviétique. Parchami (i) fut long teur zélé de Babrak Karmal, avant de contribuer à le renverser en mai d'une à 1986), le président Najibullah doit se méfier à la fois des karmalistes Les de

Il donne donc successivement des

nommé ambassadeur à Moscou, poste qu'il vient de quitter pour celui de Varsovie. A l'époque, le Parcham, craignant un complot militaire, avait besoin d'être rassuré. L'armée, en effet, est majoritairement khalquie : c'est d'ailleurs pour cela que les unités combattantes du Khad (organisé sur le modèle du KGB soviétique), qui sont dirigées par le colonel-général Yaqubi, ministre de la sécurité d'Etat, mais sons le contrôle du président Najibullah, sont particulièrement bullah, sont particulièrement

Ménager l'équilibre ethnique

C'est avec le même souci de diviser pour régner – et aussi pour favo-riser la conscription volontaire et obligatoire – qu'ont été créées les unités de « soldats de la révolution » - et de la garde spéciale (environ vingt mille hommes, en majorité parchamis, sous le contrôle direct du chef de l'Etat). Dans un même esprit, les ministres non membres du PDPA ont été congédiés lors du remaniement de février dernier, comme si la politique de «réconci-liation nationale» était désormais caduque. Autant, en esset, les par-chamis approuvent cette politique et sont savorables à ce que l'ex-roi Zaher Shah joue un rôle, autant les khalqis y sont hostiles. Or le credo de M. Najibulah demeure une onverture politique relative. Depuis deux mois, les rivalités internes sont devenues aigues et, en juillet, les rumeurs d'une tentative de coup d'Etat à l'instigation du général Tanai, ministre de la Défense et * patron > de la faction khaiq, ont couru Kaboul.

En réalité, les khalqis ont fait appel aux Soviétiques pour que, une fois encore, le balancier revienne de leur côté. M. Chevardnadze, minises affaires étrangères, s'est fait leur interprète lors d'une brève visite à Kaboul, le

Les doléances du Khala sont nom-(partisans de Babrak Karmal) et breuses : d'abord, la concession des khalqis (1). breuses : d'abord, la concession majeure faite aux karmalistes majeure faite aux karmalistes (désormais réhabilités) de nommer gages aux uns et aux autres pour au poste de vice-premier ministre Mahmoud Baryalai, le frère de Babrak Karmal, Parallèlement, le président Najibullah a fait revenir au gouvernement des proches (khalqis) de l'ancien président Hafizuliah Amin. Mais le Khaliq a bien d'autres sujets de mécontentement : outre qu'il exige que l'armée régulière soit aussi bien payée que les membres de la garde spéciale, il demande que soit mis un terme aux provinces du nord de l'Afghanistan. Mouvement composé de Tadjiks, d'Ouzbeks et de Turkmènes, le Sctame-Milli (2) est viscéralement anti-Pachtouns et anti-Khalq (les khalqis sont à 90 % Pachtouns). Il est représenté au gouvernement notamment par un vice-premier ministre, M. Kochani.

Non content de donner des gages sur des critères politiques, le chef de l'Etat doit également prendre garde à l'équilibre ethnique qui condi-tionne toute la vie sociale et politique de l'Afghanistan. Pour cette rai-son, la nomination au poste de premier ministre de M. Sullan Ali Keschmand (Hazara chiite) se jus-tifie peut-être par des impératifs diplomatiques (amélioration des relations avec l'Iran), mais elle ne peut être que provisoire, car elle est peut être que provisoire, car elle est insupportable pour les Pachtouss.

Tôt ou tard, un Pachtoun on un Tadjik devra obtenir ce poste. M. Najibullah, on le voit, est obligé de colmater des brêches en permanence, Dernière concession en date la nomination du colonel-général
Joma Atcek (khaiqi et Pachtoun)
au poste de commandant en chef des
forces armées pour toute la régias nord de l'Afghanistan. Cet équilibre politique permet à M. Nejibulian de durer. Mais si la paix passe par un règlement politique, il fandra que le président afghan consante à bien d'autres concessions à la résistance. Il n'est pas sur, le car échéant, que les durs du PDPA plicront l'échine.

LAURENT ZECCHINI.

(1) Le Khalq et le Parcham, dens le passé, notamment au moment de l'inter-vention militaire toviétique en décem-bre 1979, se sont entretnés. Les parchemis (dont l'origine est plus urbaine) sont davantage portés aux concessions, notamment celles imposées par l'Union soviétique, que les khalqis. Ces derulers, activistes et idéologues, font preuve d'un nationalisme exacerbé.

(2) Le Sesam-e-Milli a rejoint le Parcham en 1980.

BIRMANIE: le maintien de la loi martiale

Les autorités s'inquiètent des effets de la pénurie de riz

dénoncé, vendredi 8 septembre, denonce, veninteli o septembre, « l'aggravation de la politique répressive en Birmanie ». Dans un communiqué publié à Paris, ils out fait part de leur inquiétude devant « la multiplication des violences et l'extension des mesures de contrôle de la popu-lation civile » et demandé « instamment » à Rangonn de « mettre fin à la répression et de respecter les aspirations du peu-ple birman à l'Instanration d'une société démocratiques à travers des élections libres ».

RANGKOK correspondance

La Birmanie va-t-elle connaître une nouvelle révolte du riz ? Ce une nouvelle révolte du riz? Ce pays, qui, il y a un quart de siècle, était l'un des grands exportateurs de riz de l'Asie du Sud-Est, en a vendu seulement 40 000 tonnes en 1988 et produit aujourd'hui à peine de quoi nourrir sa population. Il y a un peu plus d'un an, la pénurie de riz avait iancé les étudiants, puis une bonne partie de la population, dans la rue pour dénoncer le régime autocratique du général Ne Win, au pouvoir depuis 1962. Après une sanglante répression, un semblant de régime civil et quelques hésitations, les militaires avaient repris la situation en main, mettant en place, le 18 sepmain, mettant en place, le 18 sep-tembre 1988, la junte du général Saw Maung, us proche de Ne Win, à la tête du nouveau Conseil pour la restauration de la loi et l'ordre dans l'Etat (SLORC en anglais).

A mi-juillet de cette amée, le colonel David Abel, responsable au sein de la junte des affaires économiques, affirmait que cette fois il n'y aurait pas de rupture dans l'approvisionnement en riz. Des la fin du mois de juillet, face au mécontentement croissant de la population, les autorités de Rangonn procédaient à des ventes de riz au tiers du prix du

Les Donze ont à nouveau marché libre. L'inflation, de plus en plus mal contrôlées, menaçait en effet sérieusement les plus défavo-

> Le régime militaire met en cause depuis quelques semaines les « spé-culateurs rapaces » et accuse l'opposition d'utiliser « des moyens économiques à des fins politiques ». economiques à des jins politiques s. Il mensce de faire appel aux tribu-neux militaires de plus en plus nom-breux. Les adversaires du régime metent, eux, en cause l'incompé-tence des militaires su pouvoir. La privatisation hâtive et mal gérée du commerce du riz, décidée à la fin de 1987, a en des conséquences désas-

Le prix du riz ne cesse de mouter, Le prix du riz ne cesse de mouter, une partie du maigre surplus de pro-duction est plus on moins clandesti-nement vendu à l'étranger, surtout en Chine voisine. Les exportations officielles ne dépassent guère les 100 000 tonnes. Nombre de paysans, pour se protéger tant des bas prix offects par les suscrités me du pay offerts par les autorités que du peu de valeur de la monnaie locale, pré-férent stocker pluiôt que vendre.

Mise en cause des médias occidentaux

La frustration populaire est telle que, tout comme en 1988, il suffirsit de peu de choses pour que la contes-tation reprenne. La Birmanie vit tation reprense. La Birmanie vit tonjours sous le régime de la loi mar-tiale. La fragilité du régime, dont le plus grand soutien demeure les forces armées, l'a obligé, fin juillet, à mettre en résidence surveillée l'ancien général Tin U, président de la Ligue nationale pour la démocra-tie (LND), et Ma Aung San Suu Kyi, secrétaire générale de la LND, fille du héros de l'indépendance. Ce parti, sans doute le plus populaire du pays, incame aujourd'hui l'essentiel des espoirs démocratiques de la

M™ Aung San Sau Kyi avait entrepris aussitât une grève de la faim qu'elle a interrompu au bout de

douze jours, après avoir reçu des autorités l'assurance que les mili-tants de son parti détenus par la police n'étaient pas torturés. Depuis des mois, les réunions de la LND attiraient des foules de plus en plus nombreuses. Le régime a promis, en nombreuses. Le régime à promis, en principe pour mai 1990, des élections générales, bien qu'il rende pratiquement impossible toute campagne électorale. Des centaines de responsables de la LND ont été arrêtés, de nombreux rassemblements du parti intérdits et Mª Aung San Sun Kyi est victime d'une campagne de dénigrement systématique de la part des médias officiels. les seuis autorisés.

Tout en cherchant à attirer, sans grand succès jusqu'à présent, les hommes d'affaires étrangers, les autorités ne cessent de mettre en cause les «interventions» des médias et des ambassades occiden-tales dans les problèmes intérieurs

Si les arrestations d'opposants politiques se sont multipliées ces dernières semaines, les autorités ont cependant libéré en soût près de dix-huit mille détenus de droit commun. huit mille détenus de droit commun. Etait-ce pour faire de la place dans les prisons, déjà surpeuplées, ou pour créer un climat d'unsécurité justifiant a posteriori l'omniprésence de la troupe pour le maintien de « la loi et l'ordre »? L'opposition armée au régime, incarnée par les minorités ethniques et par les centaines d'étudiants qui out gagné la jungle à la suite de la répression de l'an dernier, continue de poser de sérieux problèmes.

La réonverture des écoles fermées

La réopverture des écoles fermées il y a plus d'un an à la suite des manifestations étudiantes, constitue sans doute l'un des rares motifs de satisfaction pour le général Saw Maung, toujours soupçonné par l'opposition de n'être qu'une couverture pour le général Ne Win, en retraite depuis juillet 1988, mais qui resterait le véritable arbitre de la

JACQUES BEKAERT.

EN BREF • M. Roland Dumas s'attend à une reprise des combats au Cambodge. — M. Roland Dumas a déclaré, vendredi 8 septembre, devant l'Assemblée nationale, que la prochain retrait des troupes vietnaniennes du Cambodge e va être un événement majeur », dont les conséquences pourraient « conduire prochainement à une reprise des combets ». Il a ajouté que « l'atritude de la Chine a connu un changement incontestable entre la première partie de la conférence sur le Cambodge, marquée par un esprit coopératif (...), et le seconde, marquée par un appui à l'attitude intransigeante des Khmers rouges ». D'autre part, le département d'Etat a appelé, ven-dred, Moscou et Pékin à limiter leur aide militaire à leurs alliés khmers et à œuvrer pour un règlement pacifique de le crise. - (AFP, Reuter.)

« Cent jours » après le massacre de Tiananmen. — Une manifesta-tion sera organisée à Paris, mardi 12 septembre, à 21 heures, su Tro-12 septemore, a 21 neures, au 110-cadéro, place des Droits-de-l'Homme, par la Fédération pour la démocratie en Chine pour commé-morer les « Cent jours » après le massacre de la place Tiananmen. dans la nuit du 3 au 4 juin dernier. Physieurs dissidents chinois y partici-peront. Une exposition commémorative sera également organisée, du 12 su 26 septembre, à le mairie du sei-zième arrondissement. D'autra part, M. Chen Yizhi, ancien conseiller de M. Zheo Ziyang, a annoncé la tenue en France, du 22 au 24 septembre, d'un congrès international des dissi-Jents chinois.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde ÉCONOMIE

Politique

Les débats de l'opposition

Alors que M. Alain Carignon annonçait vendredi 8 septembre la création de son courant - VIE - au sein du RPR, M. Alain Juppé proposait aux autres formations de l'opposition la mise en place rapide d'un « conseil supérieur de l'opposition», afin d'éviter à celle-ci de revivre les moments « rudes » qui out êté les siens en 1988 et

Le secrétaire général du RPR s'est aussitôt attiré une réponse négative de M. Gérard Lon-

guet, son homologue du Parti républicain : « J'ai peur qu'une structure prématurée ne permette pas à tout le monde de s'exprimer. Comm par travailler ensemble au Parlement. » Selon M. Longuet, l'opposition n'a pas besoin d'une nouvelle structure puisqu'un intergroupe parlementaire existe déjà, mais « d'un maximum de démocratie». Les cadres des deux mouvements RPR et PR qui sont réunis les uns à Saint-

Cyprien, les autres à Perpignan, devaient se rejoindre pour une séance commune, dans cette ville, dimanche matin

Au sein du Parti républicain, où le malaise est profond, une question agite les esprits. Qui sera le président du groupe UDF à l'Assemblée nationale? M. Michel d'Ornano, député du Calvados et surtout bras droit de M. Giscard d'Estaing a estimé que la candidature de M. François Léo-tard à cette présidence « crée un malaise ».

M. d'Ornano se demande s'il y a « compatibilité » entre la présidence du groupe et la « contesta-tion » du président de l'UDF, M. Giscard

An sein de cette confédération, petites et grandes formations souhaitent que soient clari-fiés sa place sur l'échiquier politique ainsi que le poids respectif de ses différentes composantes, comme en témolgne l'entretien que nous a accordé le président du Parti radical.

Le PR ne sait plus à quelle ligne politique se vouer

PERPIGNAN

de notre envoyé spécial

Entamée, vendredi 8 septembre. l'université du PR a inscrit à son que la décentralisation l'éducation. le rôle de l'Etat ou encore celui de la libre. Mais, d'entrée, les militants ont manifesté qu'ils avaient, au sortir de cet été, la tête ailleurs ; qu'un autre sujet les présseupait : l'état du PR et de son président, M. François

Les couloirs, dont la fréquentation assidue était inversement proportionnelle à celle des ateliers de ravail, ne bruissaient que de cela, et il devint vite évident que les mili-tants du PR n'ont pas, en cette rentrée, grand moral et qu'au-dessus de leurs tetes, leurs dirigeants ne savent plus très bien, eux non plus, où ils

Traduction concrete : un certain désœuvrement chez les premiers et. chez les seconds, un certain énervement à l'égard notamment de la

La réunion des secrétaires fédéraux, tenue à huis clos tôt dans la matinee de vendredi, fut, selon plusieurs témoignages concordants, édifiante. Se faisant l'écho de leur base. ils ont beaucoup commenté le rapprochement opéré à la fin août entre M. Léotard et le président du CDS. M. Pierre Méhaignerie. Eux qui, pour la piupart, assistaient au conseil national du PR d'Issy-les-Moulineaux en avril, avant les élections européennes, eux qui avaient entendu ce jour-là MM. Léotard, Madelin et Longuet crier haro sur le baudet centriste et condamné, dans le même mouvement, le cheval

d'expliquer qu'il n'entendaient plus rien à cette stratégie zigzagante, certains s'alarmant même d'enregisuer, depuis deux semaines dans leurs fédérations, de nombreux renvois de cartes d'adhésion

Incompréhension vis-à-vis de ce ouveau et soudain comportement de M. Léotard; embarras aussi à l'égard de M. Valéry Giscard d'Estaing, dont il devient de plus en plus périlleux de prononcer le nom dans le parti; interrogations sur la dégradation des rapports entre M. Léotard et son second. M. Alain Madelin : les fédéraux du PR ne se sont donc pas privés d'exprimer leurs états d'ame, d'autant que, un malheur ne venant jamais seul, il leur est revenu à l'oreille que leur président ne peut plus espérer être élu dans un fauteuil à la présidence du groupe UDF de l'Assemblée nationale. Les plus pessimistes en ont donc couclu que leur parti, à court d'idées, coince sur l'échiquier de la droite, filait un très mauvais coton. Les plus optimistes ont argué que leurs responsables. I tout le moins, seraient bien inspirés de se soucier autant de la communication interne que de celle, qu'ils soignent,

tant vers l'extérieur. Tant bien que mal, MM. Léotard, Longuet et Madelin ont donc serré les coudes pour tenter de désamorcer au plus vite ces petites bombes. M. Madelin a fait ce qu'on attendait de lui, en rappelant publiquement, au cours du déjeuner, qu'il n'y avait jamais eu l'once d'un différend entre lui et M. Léotard; que, bien sûr, l'avenir de l'UDF passe par le PR et François Léotard - que - cela était clair !» et que le PR avait vocation - à être un trait d'union

UDF, ne se sont pas fait faute entre l'ensemble des forces de l'UDF et du RPR ».

En termes neut-être moins choisis MM. Léotard et Longuet se sont mis à deux pour expliquer, enfin, à leurs quailles, leur plan caché :

1. - Se rapprocher des centristes pour sauvegarder la confédération UDF et être capable d'opposer un front uni zu RPR qui, selon eux, se félicite trop actuellement de pouvoir jouer tantôt avec le CDS, tantôt avec le PR, pour assouvir son éter-nelle aspiration hégémonique sur l'ensemble de l'opposition;

 Prendre la présidence du groupe UDF de l'Assemblée pour être capable d'imposer à M. Giscard d'Estaing, suspecté - seion M. Lon-guet - de vouloir s'en tenir à une présidence « jupitérienne », de nou-veaux modes de fonctionnement, plus démocratiques et plus marqués au centre, au sein de cette confédé-

La bataille Léotard-Millon-Mestre

Cette candidature de M. Léotard a été abondamment commentée. Tout pointage sur les chances res-pectives de M. Léotard ou de MM. Charles Millon et Philippe Mestre — ces deux derniers étant résolus à aller jusqu'au bout — serait plus de quinze jours avant l'échéance, hasardeux. La moitié du groupe est encore flottante, mais l'entourage du président du PR se montre actuellement beaucoup moins optimiste qu'il y a encore une semaine. On parie sur un succès, mais pas sur un triomphe.

En tout cas, M. Léotard a compris qu'il joue gros dans cette assaire. Frappé, semble-t-il, par le du CDS ayant prouvé - avec moins de talent - que le cumul avec une présidence du groupe parlementaire était médiatiquement profitable, M. Léotard ne cherche donc pas seulement un levier pour réformer l'UDF mais, comme il l'a confié à certains, « une nouvelle plate-forme médiatique ». Un autre PR est en concurrence avec lui, M. Millon, qui est venu, vendredi après-midi, à Perpignan... pour parler de décentrali-

sident de la région Rhône-Alpes pense être mieux à même de recoller les morceaux avec les centristes. Il veut ramener le groupe UDF sur le règles de fonctionnement du RPR, terrain de la réflexion politique et telles qu'elles ont été fixées, en juin parlementaire. Deux hommes, deux styles diamétralement opposés, deux projets différents. La tension commence à monter. M. Mestre, ancien barriste lui aussi, teleguide par l'homme lige de M. Giscard d'Estaing – M. Michel d'Ornano - a, à son tour, envoyé, vendredi, une lettre de candidature à tous les parlementaires UDF. M. Millon fera de même mardi prochain, le bureau du groupe parlementaire UDF devant se réunir le même jour pour se pencher sur les procédures d'un vote difficile.

M. Giscard d'Estaing a fait savoir qu'il serait peut-être préférable de repousser le jour du vote - prévu le 25 septembre aux journées parlementaires UDF de Vichy – à la ren-trée parlementaire du 2 octobre. Vendredi, des militants du PR exigezient le vote d'une motion soutenant la candidature de M. Léotard et déclarant mille et non avenue toute candidature d'un PR contre cette démarche par trop directive et partisane. Se souvenant sans doute que les députés n'aiment jamais mélanger les serviettes du Parlement avec les torchons des partis.

DANIEL CARTON.

M. Carignon crée son propre courant au sein du RPR

SAINT-CYPRIEN de notre envoyé spécial

Les quelque cinq cents jeunes militants RPR réunis vendredi 8 septem-bre en université d'été, à Saint-Cyprien, près de Perpignan, ont eu la primeur de deux manifestations inhabituelles dans une assemblée du mouvement gaulliste avec l'interven-tion de M. Haroun Tazieff, ancien L'histoire se répète. En 1982, ment des trous de la couche d'ozone c'est la présidence du parti qui se joua entre les deux hommes. Le pré-sident de la région Rhône-Alpes pense être mieux à même de recoller gnon, de la création de son propre courant, concrétisant les nou dernier, par le conseil national et illustrant le nouveau slogan du mouvement : . Le RPR est ouvert toute

L'ancien ministre de l'environnement a appelé à se joindre à lui ceux qui se reconnaissent dans ses idées concernant - la définition des nouvelles solidarités, la place de l'environnement, le rôle de la France à l'égard des pays en quête de liberté », et « ceux qui veulent rénover la politique et unifier l'opposition .. Son courant s'intitulera VIE (Vitalité, imagination, environnement) ; il sera - humaniste et social .

En renouvelant sa confiance à M. Alain Juppé et son allégeance à M. Jacques Chirac - qui avait été prévenu et informé de cette annonce. - M. Carignon montre que la création de son courant permet à la diversité du RPR de se manifester de facon organisée.

D'ailleurs, dans les lignes géné-rales tracées par le maire de Grenoble, on ne voyait guère de différence M. Alain Juppe. On pouvait même noter l'identique soutien renouvelé à

M. Jappé, après avoir reconnu que l'année avait été « rude » pour l'opposition et pour le RPR, a tout

Après les injures antisémites de M. Claude Autant-Lara

d'abord soldé quelques contentieux au sein de cette opposition. Sans jamais citer nommément ceux à qui il pensait sans aucun doute, il a évoque l'insuffisante exploitation de l'échec des socialistes - aux élections européennes, face à « notre indiscueuropeennes, lace a « noire indiscu-table succès »; il a dénoncé ceux qui ont « pris le risque de prédire l'échec » et qui, « ensuite, ont récu-péré sans pudeur la victoire »; affu-mant: « Notre objectif, c'est l'alter-nance. » Il a écarté tout renversement d'alliances ou toute monvelle coalition, mais, à aucun moment, il n'a cité MM. Giscard d'Estaing, Léotard ou Méhaignerie. auxquels ses auditeurs pensaient.

Les comptes ainsi réglés, M. Juppé a surtout assigné à l'opposition une - fonction critique - en veillant 1
utiliser pour cela le - ton juste -, et
aussi une - fonction d'espérance -. Pour protoquer, comme il le dit, la « pédagogie de l'union », le secré-taire général du RPR présente un plan de redressement de l'oppos:tion en quatre points » : poursuivre « la rénovation de ses composantes et, tout d'abord, du RPR, ce qui. assure-t-il, est blen engagé : créet un « réritable esprit d'équipe « dans l'opposition, en évitant de critiquer ses amis, pour réserver ses fièches aux adversaires : - On love son linge sale en famille et on se concerte avant de parler et d'agir. - !! demande également d'intersifier la réparation des états généraux de l'opposition, où seront confrontées les idées des partis, « over tous les acteurs de la société ».

Enfin, M. Juppé propose de créer un - conseil supérieur de l'orposi-tion -, dont il définit ainsi l'objectif : Face à l'action du gouvernement, face aux événements de l'actualité nationale et internationale, dans la perspective des futures élections législatives et présidentielles réagir. proposer, bref travailler constant ment ensemble. • Ce CSO devra aussi mettre au point la procédure des primaires à la française pour la désignation du candidat de l'opposi-

tion à l'élection présidentielle. ANDRE PASSERON. 20 379 3

217 1 7 19A

1 - Aug 78 and the second second

in the man of the

north of the

ers of his some

A CONTRACTOR

« La représentativité du CDS est excessive » déclare M. Yves Galland, président du Parti radical

- Pourquoi êtes-vous hostile à unc réforme du fonctionnement interne de l'UDF, qu'appellent de leurs vœux MM. François Léotara

et Pierre Mehaignerie ?

- Ce ne sont pas les structures telles qu'elles sont qui nous ont empéchés de travailler, mais les hommes. Je suis tout à fait ouvert à toute réflexion qui nous permettrait d'améliorer les structures. Nous avons envisagé de le faire pour le conseil national, mais je suis hostile à toute évolution qui me paraîtrait soit néfaste - par exemple l'appari-tion du droit de veto d'une compoinjuste, comme la prééminence de telle ou telle formation sur les autres alors qu'en onze ans je n'ai jamais vu aucune petite formation créer de difficultés.

 Sur le plan électoral, une remise en cause s'impose afin que chacun puisse bénéficier d'une façon équita-ble de l'efficacité de la confédéra-tion. Avec sérénité et à la lumière des résultats des européennes, je demanderai, et je crois que je ne serai pas le seul, un rééquilibrage pour le Parti radical et des engage-ments qui nous permettent d'assu-rer, en particulier aux élections législatives, une meilleure représentation. Je suis tout prêt à ouvrir ce

■ RECTIFICATIF. - M. Michel Lacave, doyen de la faculté de droit et des sciences économiques de l'université de Montpellier, nous pré-cise que M. Jean-Claude Martinez n'appartient plus à son établissement depuis 1986, contrairement à ce que le Monde a indiqué dans ses éditions du 2 septembre dans un article consacré au Front national. Depuis cette date, M. Martinez est professeur à l'université Paris Il-Assas. Ancien député du mouvement d'extrême droite, M. Martinez devrait entrer logiquement au Parlement européen dans le groupe technique des Droites européennes quand la démission de M. Claude Autant-Lara sera devenue effective. Dans un entration récent publié par l'Evéne-ment du jeudi (le Monde du 14 juilletì, le premier « non élu » du Front national — il était à la onzième place révélait avoir versé 500 000 francs pour figurer sur la liste européenne de M. Jean-Marie

débat, convaincu par exemple que la représentativité élective du CDS est aujourd'hui excessive, compte tenu de sa force réelle. Cette démarche ne s'engage pas contre quelqu'un, mais pour ce que je considère comme élémentaire à l'égard du Parti radical et utile à la confédéra-

- En tout état de cause, l'UDF fonctionne, prend des décisions, son bureau se réunit et nous prouvons le mouvement en marchant, et nous apportons la démonstration qu'un certain nombre de formations participent beaucoup plus qu'on ne le disait à la vie et à l'efficacité de l'UDF.

Clarifier

 Le président du Parti républi-cain et celut du CDS souhaitent également une clarification sur le positionnement politique de la - C'est un problème essentiel

que je souhaite aborder avec nos partenaires de la confédération. François Léotard et Pierre Méhaignerie posent un déhat qui est celui de toute l'opposition : comment pouvons-nous être une force d'alternance qui gagne en 1993? Il faut que nous memons une réflexion sur les raisons pour lesquelles nous n'avons pas gagné en 1988, après avoir bien gouverné. Nous sommes convaincus que c'est la dimension solidaire du libéralisme qui doit être prédominante dans l'axe de l'opposi-tion : libéralisme, générateur de richesses, richesses permettant de financer une politique économique porteuse d'emplois, et une politique de rééquilibrage des chances avec de véritables projets concrets en matière scolaire, auxquels nous sommes très attachés.

Entre les tenants de plusieurs lignes, nous voulons savoir quelle sera l'orientation de l'UDF d'abord et de l'opposition tout entière ensuite, car nous ne regagnerons pas la majorité sur l'axe qui pouvait être celui de 1981, choix de société, ou celui de 1986, changement fondamental de cap gouvernemental. Nous sommes placés maintenant devant la nécessité impérieuse d'affiner notre positionnement politique et notre communication. Ceci est un vrai débat dans l'opposition, que nous devons d'abord avoir à l'UDF. Que pensez-vous de l'hypo-thèse d'une scission du groupe UDF de l'Assemblée nationale, envisagée par certains députés si M. Léotard devenait président du groupe ?

- Ne siègeant pas à l'Assemblée nationale, je pense que c'est avant tout l'affaire des députés. Simple observation, nous avons collective-ment une responsabilité politique vis-à-vis des électeurs. Ces électeurs ont choisi des députés en 1988 sur la ont choist des deputés en 1988 sur la base d'une union et il serait incom-préhensible pour eux de constater que les députés élus sous le même sigle ont éclaté en quatre groupes politiques différents. Qu'il y ait en un groupe RPR et un groupe UDF, c'était la règle du jeu claire, annon-cés aux électeurs, et qui la connaiscée aux électeurs, et qui la connais-saient. La création du groupe UDC a été une entorse à cette unité parlementaire. Un nouvel éclatement du groupe UDF serait incompréhensi-ble et donc incompris, et je suis sûr que nous serions sanctionnés. Je ne suis pas favorable à ce que, quel que soit son futur président, le groupe unisse se scinder. puisse se scinder.

- Est-ce une bonne chose qu'un président de groupe soit aussi prési-

dent de parti? - C'est un vrai problème, cela fait partie des réticences d'un certain nombre de parlementaires. On ne peut en juger que par la qualité des individus. Il est évident que, si un jour un président de parti devient président de groupes il aura ensuite un rôle d'arbitre, en particulier en matière d'investiture, qui devra le rendre indépendant et objectif, au-deaus de toutes les formations politiques y compris la sienne. A l'évi-dence, cela demande une grande maîtrise et une extrême honnêteté.

— Comment voyez-vous l'avenir de vos relations avec M. Léotard? - le ne sais pas, je ne m'y retrouve plus du tout dans sa démar-

Propos recueiltis par DANIEL CARTON ET ANNE CHAUSSEBOURG.

● M. JOSPIN : « Solidaires dans l'expression publique ». — « Il faut discuter au sein du gouvernement (...) mais il faut être solidaire dans l'expression publique », a déclaré, vendredi 8 septembre à Toulouse, la ministre de l'éducation nationale.

• Le parquet ouvre une information judiciaire • M. Le Pen juge « critiquables » les propos du cinéaste

Le cinéaste Claude Autant-Lara a quinté la vice-présidence de l'Acadé-mie des beaux-arts, à la demande de M. Marcel Landowski, secrétaire perpétuel, a annoncé, vendredi 8 septembre, l'Académie, M. Lan-8 septembre, l'Académie. M. Landowski. « profondément choqué des déclarations de Claude Autant-Lara rapportées par le journal Globe, et devant la légitime émotion des académiciens à la suite de ces propos », avait demandé au cinéaste de renoucer à toute fonction au sein de cette académie, indique l'Institut, qui souligne que l'Académie des beaux-arts est « une assemblée d'artistes éprise de mesure et d'humanisme ». M. Autant-Lara demeure cependant académicienfrançais et membre de l'Institut. (Nos dernières éditions du 9 septembre.)

De son côté, le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, a donné instruction vendredi soir au procureur de la République de Paris d'engager des poursuites judiciaires contre le cinéaste, ex-député curopéen du Front national. Dans un communiqué, la chancellerie indique: «A la suite de la publication ce jour. dans le mensuel Globe, d'une interview de M. Claude Autant-Lara, le garde des sceaux, ministre de la justice, a donné instruction au procureur de la République près le tribunal de grande instance de Paris de requérir l'ouverture d'une information des chefs d'injures raciales, diffamation raciale, provocation à la haine raciale et complicité contre Claude Autant-Lara et lous les autres. «

Il appartiendra au magistrat-

Il appartiendra au magistrat-instructeur de déterminer s'il y a également lieu de poursuivre le directeur de publication de Globe ainsi que le journaliste qui a recueilli les propos du cinéaste.

Le garde des sceaux avait déjà fait engager le 17 août dernier des poursuites contre M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national et député curopéen, pour des propos considérés comme racistes et antisémites et publiés par le quotidien d'extrême droite Présent (le Monde

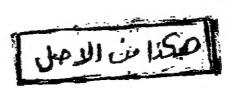
Co dernier a affirmé, vendredi, que « la mise en cause de Mme Simone Veil est tout à fait cri-Mme Simone veil est tout à jait critiquable », mais que » tout cela ne
mérite pas ces remous politiques et
médiatiques, car il y a en France
des problèmes beaucoup plus
importants ». Interrogé à FR 3
Dijon, qui lui demandait s'il avait pu
tenir des propos identiques à ceux de
M. Claude Autant-Lara, élu sur sa
liese aux élections envoyéennes M. Claude Abiant-Lara, élu sur sa liste aux élections européennes, M. Le Pen a répondu : « Non, je ne les tiens pas. Si je les avais tenus, cela se saurait. Or je ne les ai pas tenus. Je considère que la mise en cause de Mme Veil est tout à fait critiquable. D'ailleurs, Mme Veil, à l'exception de tous les autres coml'exception de tous les autres commentaleurs, a eu une position digne, elle s'est abstenue de commenter, » Pour le président du FN, le mensuel Globe et son directeur de la rédac-tion, Georges-Marc Benamou, sont coupables: « Je crois qu'il est tout à fait coupable du scandale qu'il a créé délibérément en rendant publics des propos qui sont cho-quants, mais qui étaient prononcés dans une ambiance privée. M. Le Pen s'en est pris également « à la meute de chiens courants qui, comme d'habitude, essaient, dans ces circonstances, avec MM. Juppé et Léotard, de se précipiter avant d'avoir l'article sous les yeux ». Venn à Diion pour contreir les

Venn à Dijon pour soutenir les trois candidats de son parti aux sénatoriales, M. Le Pen a par ailleurs demandé à M. Laurent Fabius un débat « public et télévisé » sur les accusations d'antisémitisme des accusations d'antisémitisme dont fait l'objet le Front national, « sujet, fait l'objet le Front national, « sujet, dit-il, sur lequel on ne donne que des appréciations vagues et furi-bondes ». Il a estimé que « l'affaire qui vient de natire et qui est orchestrée est un de ces orages de vendéemidire qui reviennent chaque année pour accréditer la fable d'antisémitisme du Front national. Ainsi, cha-

que année, on chasse à courre le fas-ciste et on traque sans pitié la bête, mais généralement tout cela tourre en eau de boudin . Il s'agissait, selon lui, entre M. Claude Autant-Lara et Globe d' « une conversation téléphonique extorquée, espionnée, dont on s'est servi contre la volonié de celul qui l'a prononcée. Il appar-tenait à M. Benamou, pour respec-ter la dignité de Mme Veil, égratignée, c'est vrai, de manière regrettable, de ne pas publier ce qu'il avait entendu par le trou de la

D'autre part, quatorze députés, sept socialistes et sept RPR, avaient demandé vendredi soir au garde des sceaux, d'« engager immédiatement des poursuites judiciaires », après les propos tenus par le cinéaste. Ont signé le texte : les députés socialistes Claude Bartolone (Seine-Saint-Denis), Jean-Marie Bockel (Haut-Rhin), Frédérique Bredin (Seine-Dems), Jean-Marie Bockel (Haut-Rhin), Frédérique Bredin (Seine-Maritime), Julien Dray (Essonne), François Hollande (Corrèze), Jean-Marie Le Guen (Paris), Marie-Noëlle Lienemann (Essonne): les députés RPR Michel Barnier (Sawrie) Alain Carierne (Lière) (Savoie), Alain Carignon (Isère), Patrick Devedjian (Hauts-de-Seine), François Fillon (Sarthe), Etienne Pinte (Yvelines), Eric Raoult (Seine-Saint-Denis) et Jac-ques Toubon (Paris).

● La CGT du Monde. — « Alors qu'en cette année du Bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme, l'antisémisme des groupes fascistes d'avantagement l'antisémitisme des groupes fascistes d'avant-guerre resurgit sur le devant de la scène politique pour se conjuguer avec les campagnes d'incitation à la haine reciale contre les immigrés; alors que, comme sous Pétein, le racisme semble redevenir une a doctrine », la CGT du journal le Monde condamne avec force les déclarations et propos racistes, en particulier caux d'Autant-Lara, et appelle le gouvernement à appliquer appelle le gouvernement à appl à leurs auteurs la législation i mant ces délits, »



Un rapport sur la santé en France

Vieillir ou fumer

Un important rapport consacré à la santé en France réalisé sous l'égide da ministère de la solidarité, de la santé et de la pro-

tection sociale sera rendu public handi 11 septembre. Comme en témoigne l'augmentation constante de l'espérance de vie, l'état

sanitaire de la France est relativement bon. Même si l'on note

une hausse des cancers, en particulier broncho-pulmonaires, et si demeurent de nombreuses inégalités devant la santé.

Les Français sont-ils en bonne santé ? Interrogés en 1987 par l'INSEE deux tiers d'entre eux -71 % des hommes et 63 % des femmes – jugeaient leur état de santé « bon » ou « très bon ». Cette sante « non » ou « u « son » ou « per appréciation est-elle corrobée par les données statistiques les plus les données les plus les données le récentes? Un rapport intitulé la Santé en France, élaboré par la direction générale de la santé et le service de statistiques des études et des systèmes d'information (SESI) du ministère de la solidarité, de la santé et de la protection sociale (I) montre que si l'état sanitaire de la France est dans l'ensemble satisfaisant, encore fautil nuancer ce jugement en tenant compte des nombreuses disparités, sociales en particulier, qui subsis-

En 1987, l'espérance de vie des hommes était de 72 ans et celle des femmes de 81,3 ans. Ce qui indiquait une progressioin respectivement de 2,3 et 22,5 ans par rapport à 1977. Anjourd'hui 10,5 millions de Français, soit une personne sur cinq, sont âgés de plus de soixante ans. Il y a vingt ans on en comptait une sur six. En l'an 2000 il y en aura 12 millions. Plus nombreux, les vieux sont, en outre, de plus en plus vieux.

- 220

1.00

25.

Service of a least

1-172 5 2

...

5.27

.....

· 10. 2

....

=

1.50

. .

. . .

100

100

Marie And September 1997 (1997) (1997

Section 1

AND SHAPE OF

a that the life is

-

The Residence

Carlo Santa Santa

Marie Marie

MANUAL OF MANUAL PROPERTY.

The state of

the line of the

THE WALL STREET

. SE MASIZO.

THE PROPERTY OF

MARKET SALES

AND DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN

w philadelphia Physica

The state of the state of

The second of the second

Marie Marie 15

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Total San Alle

C. Williams . Middle

Total Main

Special . .

Ce vieillissement de la population âgée, significatif d'une meil-leure prise en charge des maladies les plus répandnes, est illustré par une autre donnée : actuellement, la probabilité de fêter son quatrevingt-cinquième anniversaire est de 19% pour un homme et de 41% pour une femme. Soit plus du dou-ble de ce que l'on observait

Cet accroissement de la durée de vie pose de très nombreux problèmes, tant d'ordre sanitaire que d'ordre socio-économique. Ainsi, par exemple, les dépressions concerneraient actuellement un quart des personnes de plus de soixante-cinq ans. Environ 5% de la population agée de plus de soixante-cinq ans souffrent de désordres cognitifs sévères plus couramment appelés «démence». Ce taux croît de façon importante avec l'âge et approche 15% au-delà de quatre-vingt-cinq ans. La moitié de ces cas – soit environ 300 000 personnes - sont des démences séniles de type Alzhei-

Le recul de l'infarctus

La bonne santé relative des Français a donc ses revers. Comme le note le rapport, ces problèmes qui touchent dejà plusieurs millions do personnes vont « s'accentuer car la situation démographique de la France est telle que le vieillisse-ment de la population est inélucto-ble ».

pales causes de mortalité, on retrouve dans le rapport à peu près les mêmes constantes que dans le document similaire élaboré en 1984 sous l'égide de M= Georgina Dufoix et de M. Edmond Hervé. respectivement à cette époque ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale et secrétaire d'Etat chargé de la santé.

Les maladies cardio-vasculaires demeurent aujourd'hui la première cause de mortalité en France avec environ 200 000 décès par an soit plus du tiers de la mortalité générale. Ces pathologies constituent la deuxième cause de décès avant de la cause de la c soixante-cinq ans après les cancers. Fait encourageant : de 1975 à 1985 les décès par maiadie cardio vasculaire dans la tranche d'âge de quarante-cinq à soixante-quinze ans ont diminué. Plus spécifiquement, la mortalité par cardiopathie ischémique (infarctus du myocarde) a baissé durant cette période et dans cette classe d'âge de 11 % chez l'homme et de 30 % chez la femme. Mieux encore, la mortalité par accident vasculaire cérébral s'est réduite de 38 % chez l'homme et de 41 % chez la femme. L'apparition de nouvelles thérapeutiques et en particulier un meilleur contrôle médical de l'hypertension artérielle (l'un des principaux fac-teurs de risque des maladies cardio-vasculaires) expliquent pour partie cette réduction des décès qui, comme le notent les rapporteurs, constitue une des causes principales des gains de mortalité observés ces dernières années.

A l'inverse, la part des cancers dans la mortalité globale ne cesse de progresser, essentiellement chez les hommes. Quatrième grande cause de décès en 1925, le cancer est en deuxième position cinquante ans plus tard. il constitue même la première cause de décès entre trente-cinq et soixante-quatre ans. Principal responsable, le cancer du poumon chez l'homme qui ne cesse de croître. Il est devenu aujourd'hui est de loin le cancer le

plus meurtrier responsable chaque année de 20 000 décès environ (on en prévoit 30 000 dans les sanées 90). Inutile de préciser que cette augmentation du nombre de décès par cancer bronchopulmonaire, qui jusqu'à présent a concerné neuf fois sur dix des

Et si on fusionnait?

hommes, résulte de l'accroiss quasi hinterrompu du tabagisme.
Fait inquiétant, on peut craindre
également dans les années à venir
une augmentation de la mortalité
féminine par cancer du poumon, le tabagisme n'ayant que récemment touché cette population. EN revanche le cancer de l'esto-mac qui était le plus fréquent dans les années 50 a rétrogradé au cin-

quième rang sprès les cancers du poumon, du côlon, du sein et des voies aéro-digestives supérieures. Sans doute faut-il voir là une lisation de la conservation des aliments par réfrigération. Parmi les autres localisations cancéreuses, le quent chez la femme. Sa fréquence croissante pourrait être due, selon le rapport, à l'évolution récente de deux factours de risque : l'âge tar-dif des femmes à la naissance de leur premier enfant et le faible nombre d'enfants.

En ce qui concerne le sida, les anteurs du rapport estiment que s'il pourrait y avoir dix mille nou-veaux cas en 1990 il est impossible de faire des prévisions fiables à plus long terms. Tout juste observent-ils « les premiers signes positifs d'une prise de conscience du danger dans les groupes à ris-que et dans la population généque et dans la population géné-rale. Ainsi, la vente des préserva-tifs dans les pharmacies a-t-elle augmenté de 40 % après la levée de l'interdiction de leur publi-

cité ». Pius inquiétant, les rapporteurs notent que «les maladies infec-tieures ont interrompu leur ten-dance séculaire à la baisse et tendent à croftre maintenant chez les hommes. La situation, ajoutentdevrait s'aggraver avec le sida dont les effets sur les indicateurs de mortalité vont rapidement devenir sensibles .

La surconsommation des tranquillisants

blèmes de santé publique, la consommation d'alcool et de tabac demeure l'une des préoccupations majeures. Même si on peut constater que depuis 1963 la consomma-tion totale d'alcool en France dimime (un adulte de pins de vingt ans consomme en moyeme par an 19,6 litres d'alcool pur actuellement contre 25 litres en 1970), il n'en reste pas moins qu'en 1987 13 600 décès, 10 800 par cirrhose et 2 800 par alcoolisme et psychose alcoolique, ont été attribués à l'effet direct de la consommation d'alcool. A cela il faut ajouter environ 14 000 décès par cancer des voies aéro-digestives supérienes, de l'osophage et du foie

sinsi que les morts par accident. En ce qui concerne le nombre annuel de décès liés au tabac, on l'estimait en 1985 à 61 000 (soit 12 % de la mortalité) - dont 55 000 pour les hommes. La moitié de ces décès sont dus an cancer, un tiers aux maladies cardio-

est, dit le rapport, « médiacre ». L'explication de ces disparités n'est guère aisée. L'influence des modes de vie semble en tout cas prépondérante. Nombreux sont les désavantages des hommes en la matière indiquent les rapporteurs : consommation excessive de tabac et d'alcool, suicides plus fréquents, conduite dangereuse au volant mais aussi dans les tâches domestiques ou les loisirs. A quoi il faut ajonter des conditions de travail risquées on usantes. Certains spécialistes voient en outre dans ces disparités le fait que les fernmes ont une meilleure capacité à pro-fiter des progrès sanitaires ». Elles sont en effet mieux suivies médicalement que les hommes entre quinze et quarante-cinq ans du fait des maternités et de la contracep-

point de vue la place des bomme

Les inégalités sociales

Au-delà de ces disparités liées au sexe, l'inégalité sociale reste toujours forte au regard des pro-blèmes de santé. Chez les hommes une différences de mortalité importante existe entre catégories socioprofessionnelles. Pendant la période de 1975 à 1980, neuf ans d'espérance de vie à trente-cinq ans séparaient un professeur d'un mancruvre. Les comportements vis-à-vis des soins médicaux différent aussi d'un milieu social à l'antre. Tout indique, peut-on lire dans le rap-port, que les plus aisés accordent une plus grande attention à la

Les différences sociales n'ont semble-t-il pas tendance à se réduire (à ce propos on regrettera que les données n'aient pas été actualisées, les plus récentes datant de 1980) : ainsi, par exemple, les cancers frappent proportionnelle-Globelement, la baisse de la mortalité n'a pas profité à tout le monde de la même manière. Les hommes de vingt-cinq à trento-cinq ans et de cinquante-cinq à sobrante-cinq ans n'ont pas en effet bénéficié de cette bonne conjoncment plus les ouvriers tandis que la baisse des décès par maladie car-diovasculaire a été plus forte pour les catégories les plus favorisées.

Cette photographie relativement précise de l'état sanitaire des Français souligne une fois de plus le mal dont soulire notre système sanitaire, à savoir l'absence d'une véritable politique de santé publi-que qui s'attaquerait enfin aux que la consommation médicale l'augmentation de la fréquence de qui en 1988 a atteint 8 280 F. en moyeme par habitant, soit 8 % de l'ensemble du produit intérieur le tapport « les semmes continuent de mieux profiter de l'augmenta-tion générale de la durée moyenne de vie. Durant ces vingt dernières brut - atteigne un scuil difficile-ment compatible avec la richesse nationale pour qu'enfin les pouvoirs publics dépassent en matière de santé publique le stade des bonnes

FRANCK NOUCHL

femmes françaises sont parmi les europécanes celles qui vivent le majeurs, grandes tendances, édité par plus longtemps tandis que de ce la Documentation française. 110 F.

RELIGIONS

Israël évite de monter en première ligne dans le conflit du carmel d'Auschwitz

JÉRUSALEM de notre correspondant

Dans le conflit du carmel d'Auschwitz, le gouvernement israé-lien est, jusqu'à présent, resté relati-vement discret. L'attitude peut surprendre : Né sous le signe de l'holocauste, pour reprendre l'expression d'un historien, Israël se veut le défenseur naturel des juis du monde entier » (1), ayant vocation à occuper une · position centrale » dans la vie du peuple juif.

Ce n'est pas que le contentieux sur Auschwitz laisserait indifférent à Jérusalem – bien au contraire, Sans avoir été partie prenante à l'accord de Genève sur le déplacement du carmel, le gouvernement israélien en soutient sans réserve les résolutions et approuve l'action des communautés juives qui entendent en obtenir l'application.

Les propos du primat de Pologue, Mgr Josef Glemp, notamment sur le prétendu pouvoir des juifs dans des «mass media» qui seraient « à leur disposition», n'ont pas non plus laissé indifférent. La presse israélienne s'est largement faite l'écho de l'indignation. De même a-t-elle pris position, depuis le début de l'affaire d'Auschwitz contre tout détourned'Auschwitz, contre tout détournement de la symbolique de la Shoah et a-t-elle longuement, et parfois amèrement, commenté les récentes déclarations du pape sur les rela-tions entre l'Eglise catholique et le judaïsme. Cela a notamment été le cas lorsque Jean-Paul II a évoqué «l'infidélité» du peuple juif à son alliance avec Dieu.

Normalisation avec Varsovie

Mais les prises de position, les commentaires officiels ont été assez rares, comme si le gouvernement jugeait inopportun, voire contre-productif, de s'impliquer plus avant dans ce conflit entre juifs et chré-tiens. De retour fin août d'une visite officielle à Varsovie, où il a séjourné à l'invitation de son homologue polonais, le ministre israélien des affaires religieuses, M. Zevulun Hammer, n'a guère été prolixe. Le chef de la section d'intégrale la liens à Varsovie (qui tient lieu d'ambassade) a participé à certaines des cérémonies marquant en Polo-gne le cinquantième anniversaire de la seconde guerre mondiale - ces mêmes cérémonies que des représen-tants de communautés juives ont boycottées pour manifester leur ent après les déclaramecontenter tions de Mgr Glemp.

En somme, on s'attache d'abord à faire la différence entre l'Eglise polonaise et le gouvernement poloanis, un gouvernement qui, après tout, n'était pas, lui non plus, partie

prenante aux accords de Genève et avec lequel Israël entend poursuivre un processus de normalisation diplo-matique déjà bien avancé. Mais les milieux officiels disent encore que dans une affaire dont la portée morale, religieuse ou politique – dépasse les seuls intérêts de l'Etat hébreu, il est préférable qu'Israël ne se mette pas en avant et laisse faire les communautés juives et autres.

Une intervention plus directe

Interrogé, de manière plus géné-rale, sur la question de l'anti semitisme, le premier ministre, M. Itz-hak Shamir, confialt, vendredi 8 septembre, au Jerusalem Post: « La lutte [contre ce phénomene] est certainement notre devoir, et même notre des-tin (...).Idéologiquement, spirituel-lement, nous devons être à l'avantgarde (do ce combat) mais pas nécessairement en première ligne quand il s'agit de l'activisme quotidien où il y a des organisations juives et non juives qui s'en chargent et pas si mal. - Je n'ai pas intérêt, ajoutait M. Shamir, à ouvrir de nouveaux fronts de par le monde, le gouvernement d'Israël a déjà suf-fisamment de problèmes, son rôle est de s'occuper de l'Etat. Un Etat. c'est quelque chose de différent. -

Sur le conflit avec l'Eglise catho lique, il répond : « Vous ne suggèrez tout de même pas que l'Etat d'Israël doive déclarer une guerre totale à l'Eglise: d'accord, nous avons un dissérend, nous devons nous en occuper (...) et je préfére-rais de beaucoup que nous entrete-nions de bonnes relations avec l'Eglise et que le Vatican recon-naisse Israël; nous ne devons pas ignorer les tensions [avec l'Eglise] ni même les minimiser mais devon nous, pour autant, monter aux bar-ricades?

Le propos n'est pas toujours par-tagé par les commentateurs de la presse israélienne; à mesure que s'enlise le contentioux sur Auschwitz et que le Vatican est à son tour sollicité, certains éditorialistes commencent à appeler à une intervention plus directe d'Israël.

(1) Elie Barnavi, Une histoire oderne d'Israël, Flammarion.

Soutien du Vatican aux dernières propositions polonaises. -Radio-Vatican a longtemps cité, vendredi 8 septembre, le texte de la commission de l'épiscopat polonais proposant une « reprise des pourpar-lers, pour le réalisation du nouveau centre interreligieux de prières (NDLR : à l'extérieur du camp d'Auschwitz), dans l'esprit des ren-contres de Genève » (le Monde du 8 septembre). A ce propos, le Père Jean Dujardin, responsable au nom avec le judaïsme, e fermement démenti dans un communiqué les informations faisant état d'un durcissement de la position de l'épiscopat

Une lettre au pape de M. Gorbatchev

Le président soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, a écrit à Jean-Paul II. Selon un responsa-ble du Vatican, cité par la Repubblica du samedi 9 septembre, M. Gorbatchev a exprimé le souhait de rencontrer personnelle-ment le pape au moment de sa prochaine visite à Rome, sans doute le 25 novembre prochain. Ce serait la première rencontre d'un numéro un soviétique avec le nane au Vatican. Cette lettre serait également une réponse à celle que le pape avait fait parve-nir à M. Gorbatchev, par l'inter-médiaire du cardinal Casaroli, secrétaire d'Etat, en juin 1988, au moment des festivités du millénaire de l'Eglise russe. Le pape avait alors évoqué la question des libertés religieuses en URSS.

. CHARVIEU-CHA-VAGNEUX : inauguration de la mosquée provisoire. — Un lieu de culte musulmen provisoire a été inauen provisoire a été inauguré, vendredi 8 septembre, à Chavieu-Chevagneux (Isère) par des personnalités d'Algérie et de Tunisie, pour remplacer la mosquée qui avait été détruite au buildozer le 16 août darnier. Aux termos d'un récent accord entre la communanté musulune villa de la commune sera prochainement achetée en vue d'en faire un lieu de culte perimanent.

Les éclats d'Angkor

Les temples d'Angkor (Cambodge) semblent ne pas avoir trop souffert de la guerre. Tel est l'avis de M. Claude Jacques, qui a passé neuf ans au Cambodge (à 'Ecole française d'Extrême-Orient). Secrétaire général de l'Association des amis d'Angkor (1), M. Jacques est allé voir quelques-uns des deux cent quatre-vingt-sept temples de l'ensemble d'Angkor à trois reprises depuis le début de cette

vasculaires et le reste surtout aux

Signe des temps, la consomma-tion de somnifères, de tranquili-sants et d'antidépresseurs a est

multipliée par cinq depuis 1970. 16 % de la population française consomment régulièrement un

médicament psychotrope en l'asso-ciant bien souvent au tabac ou à

ture générale, les premiers du fait de l'accroissement du nombre des

accidents de la circulation, des sui-

cides et des « troubles immuni-

taires » (c'est-à-dire essentielement

certains cancers.

sida), les seconds à cause de

D'une manière générale indique

années la distance entre hommes

et femmes s'est accrue d'une année de vie. » Cette dissérence, de buit

ans actuellement, est plus forte que

celle observée dans les antres nava

d'Europe. A tel point que les

femmes françaises sont parmi les européeanes celles qui vivent le

ARCHÉOLOGIE

maladies de l'appareil respiratoire.

Des éclats d'obus ont abimé quelques mètres carrés des immenses bes-reliefs de la galerie sud d'Angkor Vat et des soldats mitraillette sur des asperas, ces graciouses dansouses célestes qui oment par milliers les parois des temples. Le temple de Phnom ckheng – qui n'a pu être visité par M. Jacques - pourrait être fort endommagé car on s'y est

Il y a aussi les pillages. D'une part, des têtes de statues ou des stèles ont été manifestement détachées au burin. D'autre part, on voit apparaître sur le marché des sculptures indubitablement Idmères. Mais l'ansamble d'Angkor couvre plusieurs centaines de kilomètres carrés et la conservation ne dispose que de quatre-vingts personnes dont une partie travaille dans les bureaux...

La végétation couvre en partie très spectaculaires, mais ne sont pas dangereuses pour les monuments. Les fromagers (des arbres gigantesques) commencent tout

juste à insinuer leurs recines entre les pierres qu'elle descellaront si rien n'est fait. Mais autant les broussailles peuvant être bien enlevées per les payeans, autant les fromagers nécessiteront M. Jacques a rappelé le rôle bénéfique de la végétation que Bernard-Philippe Groslier (le dernier conservateur français d'Ang-kor) avait déjà souligné : la végétation protèga les temples da la pluie et du soleil. Mais la végétation actuelle cache d'innombrables mines...

L'âge est le plus grande menace qui pèse sur les temples construits du septième au trei-zième siècle. Particulièrement les terrains de support mai drainés ont tendance à s'affaisser, déstabilisant ainsi les monuments.

Restauration polonaise

Le 1º septembre, M. Federico Mayor, directeur général de l'UNESCO, a reçu le prince Norodom Sihanouk. Le prince a demandé à l'UNESCO d'assurer le coordination des travaux de sauvetage d'Angkor. Mais la situation est compliquée : l'UNESCO et la plupart des pays ne recon-naissent pas le régime cambodgien actual mis en place en 1978 par les Vietnamiens. Toutefois, les autorités de Phnom Penh sergient d'accord pour que l'UNESCO joue ce rôle de coordi-

La mise sur pied d'une coordination internationale ast urgente. Déjà, une mission indienne tra-vaille à Angkor Vat avec plus ou moins de bonheur. Un mission faites en... 1900 d'un temple de Phnom Penh et va commencer à principaux temples d'Angkor). Certes, les Polonais ne connaissent pas grand chose à l'art khmer. Mais ils sont des restaurateurs très sérieux et très méthodi-ques et ils espèrent l'aide des

De toute feçon, les travaux à faire sont gigantesques sans qu'il soit possible actuellement de faire la moindre évaluation du coût des opérations. Ils demanderont beaucoup de temps et d'argent. Ce qui suppose une très large coopération internationale dans laquella les organisations non gouvernementales devraient iouar un rôle très important. Déjà la Getty Foundation a fait savoir qu'elle était prête à donner de l'argent pour le tempis de experts français travaillaient avec elle. La World Monument Foundation voudrait, elle aussi, participer au sauvetage d'Angkor.

Il est vrai que l'ensemble d'Angkor est une des grandes merveilles du monde dont la sauvegarde s'impose à la conscience

TVONNE REBEYROL

(1) Le siège de l'Association des amis d'Angker est au trusée Guimet, 6, place d'Iéna, 75116 Paris.

The state of the last The second that the charge.

-AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF **** -The state of the s THE RESERVE OF

John McEnroe du simple au double

Pour la première fois dans l'histoire du tennis open une équipe de gauchers a remporté l'épreuve de double d'un tournoi du grand chelem : l'Américain John McEnroe et l'Australien Mark Woodforde se sont, en effet, imposés, vendredi 8 sep-tembre, à la paire américaine Flach-Seguso en finale de l'Open des Etats-Unis. C'est aussi la quatrième fois que l'ancien champion du monde inscrit son nom au palmarès de

NEW-YORK de notre envoyé spécial

Martina Navratilova s'est offert, vendredi 8 septembre, le luxe d'une colère. La championne était furieuse parce que les organisateurs de l'Open des Etats-Unis avaient programmé la finale du double mes-sieurs entre les demi-finales dames. il y eut, en effet, concurrence deloyale entre, d'une part, deux ren-contres sans le moindre suspense (lire encadre ci-dessous) et, d'autre part, une belle partie de tennis. Or cela n'a tenu qu'à la présence d'un seul homme sur le Stadium : John McEnroe, l'ancien champion qui n'était pourtant pas tête de série. Un drôle de phénomène !

 La dotation du tournoi de dou-ble représente 30 % du montant tota! des bourses versées à l'Open. mais l'audience de ces matches ne représente pas 3 % », a constaté Ken Flach qui a longtemps constitué avec Robert Seguso la meilleure paire du monde. Avec une amer-tume avivée par la défaite sabie dans la finale du double messieurs, l'Américain se demandait s'il ne valait pas mieux supprimer cette épreuve du programme des tournois. epreuve du programme des tournois. Mais en possant la question il v tépondait : « Dans les clubs de tennis les trois quarts des prati-quants jouent en double, mais dans les tournois les spectateurs connais-sent les cinq ou six premiers du classement mondial et payent pour les voir jouer. Voilà le paradoxe, voilà le scandale! Alors qu'avec Seguso nous avons èté la paire de Coupe Davis américaine invainçue pendant des années, alors que nous avons été ici champions en 1984 et finalistes en 1987, pendant tout ce tournoi 1989 nous n'avons pas joué une seule fois sur le Stadium avant la finale. Uniquement parce que les gens ne nous reconnaissent pas, parce qu'ils veulent voir seulement des célébrités. »

La meilleure paire du monde

Flach et Seguso sont méconnus du grand public parce qu'ils n'ont pas bénéficié d'une promotion comparable à celle des joueurs de golf : Les trente meilleurs golfeurs ont gagné plus de 300 000 dollars cette unnée. En tennis huit seulement ont franchi cette barre. - En fait, la désaffection pour cette épreuve a d'abord commencé par celle des grand joueurs eux-mêmes. Bjorn Borg a été l'un des premiers à donner le mauvais exemple, bientôt

Graf et Navratilova en finale

Comme il était logique, sinon prévisible, Steffi Graf et Martina Navratilova, les deux premières joueuses au classement mondial féminin devalent s'affronter pour la treizième fois de leur car-rière samedi 9 septembre, en finale de l'Open des Etats-Unis.

En dépit de crampes aux cuisses à la fin de la troisième manche contre l'Argentine Gabriella Sabatini, l'Allemande de l'Ouest, championne d'Aus-tralie et de Wimbledon en titre, s'est qualifiée vendredi pour se troisième finale consécutive à New-York.

Après avoir éliminé Chris Evert en quarts de finale, Zina Garrison n'a manqué de clair-voyance en demi-finale que dans le tie-break de la première manche contre Martina Navratinanche contre Marcha Navratiova, qui a ensuite pu remporter une vingt-cinquième victoire en vingt-six matches contre la Noire américaine.

Steffi Graf, qui a perdu seule ment deux parties depuis le début de l'année, a été battue pour la demière fois par Martina Navratilova lors de la finale de l'Open 1987. Depuis, elles ne se sont rencontrées que deux fois, à Wimbledon, où l'Allemande a vaincu en trois manches l'Américaine. Martina Navratilova menait néanmoires Navratilova menait néanmoins 7-6 sur les douze matches préconfrontés à une concurrence de plus en plus sévère en simple. Le public et les médias n'ont fait que

Ken Flach pourra toujours dire:
« le double ne requiert pas seulement la puissance, il faut encore
beaucoup de finesse car la stratégie est totalement différence, et les points sont beaucoup plus rapides, plus spectaculaires ». Il lui sera toujours objecté que le niveau de la compétition est infiniment plus faible depuis que les meilleurs du clas-sement individuel s'en sont désinté-

Il y a une dizaine d'années l'Américain Peter Fleming affirmait que « la meilleure paire du monde était " la meilleure paire du monde était constituée de John McEnroe avec n'importe qui. " Il était d'autant mieux placé pour porter ce jugement qu'il n'avait jamais dépassé la ceptième place mondiale individuelle et que cela ne l'avait pas empêché de remporter quatre fois Wimbledon et trois fois Flushing Meadow aux côtés de son copain d'enfance. Si Flach et Seguso sont montés un peu plus haut que Fleming dans la hiérarchie ils ne sont jamais restés très longtemps dans les jamais restés très longtemps dans les cinquante meilleurs. Rick Leach et Jim Pugh, qui les ont anjourd'hui dépassés dans le classement du dou-ble, ne sont pas mieux placés.

Bref, pour le maiheur de la spé-cialité, John McEnroe, son dernier fleuron au début des années 80, avait décidé en 1984 de concentrer son énergie sur le simple. Et pour son bonheur il a repris le collier cette année : « J'ayais arrêté parce que c'était trop dur de mener de from simple et double. Mais je sais maintenant pourquoi j'aimais telle-ment cette épreuve naguère. C'est formidable de se battre à deux, de s'encourager mutuellement. Malgré tout il faut reconnaître que nous avons gagné avec Woodforde parce que nous avons été éliminés rapide-ment du simple et que cela nous a permis de nous concentrer sur ce titre. » a-t-il dit après une victoire qui porte à huit ses titres majeurs en double et à cent quarante sept (record masculin absolu) le total de

Il ne se voyait pas pour autant dans la peau d'un simple spécialiste du double même s'il compte s'alien janvier prochain, pour permettre à son complice de faire la levée australienne du grand chelem. Mais un simple échange – cinq volées éclairs avec Flach – a bien montré vendredi qu'elle était sa maîtrise de la discipline. Quoiqu'en pense tous les Flach et Seguso du circuit, elle reste une spécialité mineure sans la participation des plus grands. Or, pour le malheur des médiocres qui en avait fait leurs choux gras, par un mouvement de balancier comme il y en a en toute chose, des joueurs de premier plan comme Ivan Lendl y reviennent insensiblement. Personne alors ne pourra plus se désintéresser du double, mais personne ne s'intéressera plus alors aux malheureux Flach et Seguso, qui n'ont pas pesé bien lourds devant McEnroe et son

ALAIN GIRAUDO.

Résultats du 8 septembre SIMPLE DAMES

Demi-finales. - S. Graf (RFA, nº 1) b. G. Sabatini (ARG, nº 3) 3-6, 6-4, 6-2; M. Navratilova (EU, nº 2) b. Z. Garrison (EU, nº 5) 7-6, 6-2.

• Finale. - J. McEnroe (EU)/M. Woodforde (AUS) b. R. Seguso/K. Flach (EU, p^a 4) 6-4, 4-6, 6-3, 6-3. DOUBLE MESSIEURS

SIMPLE JUNIORS GARÇONS • Quart de finale. - F. Santoro (FRA, nº 3) b. M. Renstrom (SUE) 6-1, 4-6, 6-2.

SIMPLE JUNIORS FILLES • Quart de finale. - J-A. Fall (AUS, nº 1) b. S. Testud (FRA) 6-4,

EDUCATION

● Un collège « Pailleron » farmé pour raison de sécurité. -M. Gabriel Sotto, meire de Villard-Bonnot (Isère) a pris, vendredi 8 septembre, un arrêté municipal décidant la fermeture du collège de la commune. Construit en préfabriqué, ce collège de type « Pailleron » avait ouvert ses portes en 1968. Une nouvelle inspection de la commission départementale de sécurité, effec-tuée en janvier 1988, avait recommandé un certain nombre de travaux qui n'ont toujours pas été réalisés.

JUSTICE

En détention préventive depuis quarante-trois mois

L'inspecteur de police Dominique Loiseau remis en liberté

Après quarante-trois mois de détention préventive, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a remis en liberté, vendredi 8 septembre, l'inspecteur de police Dominique Loiseau inculpé d'association de malfaiteurs, vols à presis paris par ause effection de main armée, vol avec effraction de nuit, complicité de recel de vols

nuit, compilente de récei de vois aggravés.

Dominique Loiseau, inspecteur à la brigade de répression du banditisme (BRB) du Quai des Orfèvres, était soupçonné d'être lié à des policiers « ripoux » accusés d'avoir commis plusieurs vols contre des bijoutiers en profitant de leur fonction. Lui-même avait été accusé,

sous la foi d'une dénonciation prove-nant d'un détenu, d'avoir pris part à une agression contre un centre Leclerc, à Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne), ainsi que contre deux fourreurs à Auvers-sur-Oise (le Monde du 27 février 1988).

Survenant quelques jours après la mort d'un autre policier, l'inspecteur Jean Vrindts, tué le 14 janvier 1986 à Paris, rue du Docteur-Blanche, lors d'une fusillade avec des malfaiteurs, l'arrestation de l'inspecteur Loiseau, le 21 janvier 1986, avait créé un certain émoi dans les rangs policiers. L'inspecteur Vrindts, mort en service, faiszit, en effet, l'objet de la même enquête que celle qui allait conduire Dominique Loiseau en pri-

La lenteur de l'instruction et la sévérité du magistrat qui avait fait placer son inculpé au secret durant six mois avaient accru le malaise dans les rangs de la police judiciaire parisienne, provoquant, à de multiples reprises, la mobilisation des syndicats. Ces derniers qui, toutes tendances confondues, se félicitent de libération de leurs collèque, récladances communes, se reneuent de la libération de leurs collègue, récla-maient soit un jugement rapide, soit une mise en liberté dans l'attente du jugement. L'inspecteur Loiseau devrait être jugé aux assises dans le courant de l'année prochaine.

Suicide d'un parachutiste

En Seine-et-Marne

Un jeune homme, âgé de vingt-six ans, et dont l'identité n'a pas été communiquée, s'est donné la mort d'une façon spec-8 septembre, en retirant brusquement son parachute avant un avion effectuant un lächer. à 3 000 mètres d'altitude, dans le

Le désespéré, un Parisien domicilié dans le dix-huitième arrondissement, était arrivé dans la scirée de jeudi eu centre de parachutisme civil de La Ferté-Gaucher (Seine-et-Marne) afin de perticiper à un stage. Huitième et dernier de son groupe à sauter de l'appareil, il a soudain retiré son hamache-ment au moment où il s'approchaît de la porte avent de se précipiter dans le vide. Son corps a été retrouvé dans un champ de mais après de longues recherches effectuées par les gendarmes de Coulommiers avec l'aide d'un hélicoptère.

Au domicile du jeune homme, les gendarmes ont trouvé une lettre dans laquelle le désespéré indiquait son intention de mettre fin à ses jours de cette manière.

 Inculpation d'un incendiaire présumé dans le Gard. - Rémy Combes, dix-neuf ans, carrossier, auteur présumé de l'incendie de forêt qui s'est produit le lundi 4 septembre à la Grand-Combe, a été inculpé vendredi 8 septembre, d'incendie volcotaire et placé sous mandat de dépôt à Alès (Gard). Le jeune homme, qui avait été interpellé la veille, gurait expliqué aux policiers avoir allumé ce feu en raison d'un déférend sentimental. Deux pilotes d'un Fokker bombardier d'eau avaient trouvé la mort, en luttant contre cet incendie. après que leur appareil se fut écrasé à la Grand-Combe (le Monde du 6 septembre). Quatre pompiers au sol avaient été blessés par des débris

Au tribunal de Draguignan

Les « potes » et les « sales Français »

Farid Tahri, dix-neuf ans, tuciste depuis le mois de mars demier à la « maison des potes » de SOS-Racisme du Luc-en-Provence (Var) a été accusé de... « racisme » pendant une audience du tribunal correctionnel de Draguignan. Du racisme « antifrançais », a précisé le substitut du procureur de la République, M. Jean-Claude Dury. Farid, qui comparaissait, mercredi 6 septembre, pour outrage à agent de la force publique et voles de fait en comparades, était accusé d'avoir frappé et insulté des gendarmes

Au milieu de la mêlée, les jeunes beurs - qui sont de nationalité française – avaient traité les gendarmes de « sales Français » en leur promettant : « On aura votre peau. » Une insuite suffisamment grave pour que le substitut invoque pendant l'audience une circulaire de la chancellerie du 6 juillet 1989

au cours d'une bagarre survenue

demandant au parquet une plus grande vigilance envers les « infractions inspirées par le

Mardi 5 septembre, à 1 heure du matin, Farid revensit d'un conseil d'administration départe-mental de SOS-Racisme en compagnie d'autres « potes ». La fête votive du Luc, la Saint-Joseph, n'était pas terminée, et Farid décidait d'y faire un tour. Là-bas, il reconnaissait dans la foule un militaire de la base de l'EALAAT du Cannet-des-Maures qui, selon fui, l'avait insulté quelques semaines auparavant. La begarre s'est engagée. Arrivés sur place un peu plus tard, les gendarmes étaient bousculés et pris à partie par les jeunes beurs. Le militaire, Eric Escalier, qui souffrait notamment d'un enfoncement du nez et de la boîta crânienne, était évacué, dans un état sérieux, vers l'hôpi-tal militaire de Marseille dans la

Cinq jeunes étalent alors arrêtés. Quatre d'entre eux cent

été condamnés le lendemain. mercredi, à un an de prison dont sent mois avec sursis par le tribunal correctionnel de Dragui-gnan. Farid Tahri, Messaoud Aourib, Selim Bouthagan et Jean-Philippe Loré, accusés de voies de fait et d'insultes à agent, ont été incarcérés à la prison de Draguignan. Le cinquième quarante heures de travail d'intérêt général (TIG). « Nous condamnons le geste de Farid, qui est inexcusable, mais il faut la resituer dans son contexte. souligne Gérard Keiff, le responsable départemental de SOS-Racisme. Ici, les jeunes se font insulter tous les jours par les militaires de la base, et le climat est extrêmement tendu. Les accuser de « racisme antifrançais » est absurde : pour une fois qu'on applique la circulaire de la chancellarie, on le fait contre eux alors que ce sont aux qui entendent le plus d'injures racistes ! »

POINT DE VUE

lors d'une fête.

Les juristes français et l'Europe

La politique du courage

par Philippe Lafarge bâtonnier de l'ordre des avocats à la cour d'appel de Paris

N juillet 1968, le gouverne-ment de Georges Pompidou créait une commission d'étude chargée de réformer les professions juridiques et judiciaires et de façonner « l'homme juridique nouveau », selon le projet de René

En juillet 1989, M. Dominique Saint-Pierre, chargé par M. Pierre Arpaillange et Mre Edith Cresson d'∢ d'éclairer le gouvernement dans ses choix et les professionnels du droit dans leur stratégie », vient de déposer un rapport vigoureux dont les premiers mots se lisent : « Une réforme urgente, demain il sera trop

tard. > il aura fallu vingt et un ans d'attente, de maturation, d'évolu-tion des mentalités, pour que les avocats français, les avocats étran-gers en France et les conseils juridiques comprennent, dans leur grande majorité aujourd'hui, qu'ils font le même mêtier, sont daventage solidaires que concurrents et doivent s'unir s'ils veulent être capables de servir la demande de droit d'un marché européen de 340 millions d'habitants.

C'est dire le temps nécessaire en France pour pénétrer les consciences et modifier les compor-

Sans doute l'histoire de la formation de l'Etat explique-t-elle que la démocratie se soit organisée chez nous avec des corporations, espaces de liberté, mais aussi bas-

Il faut avoir le courage de dire que certains avocats ont trop long-temps fermé les portes au progrès, à l'audace et à l'esprit d'entreprise. ils ont trop longtemes paru obnubilés par une forme traditionnelle d'activité abusivement considérée comme liée aux valeurs morales, à la défense des libertés et à l'indé-pendance. Ils ont trop souvent pensé défendre les grands principes alors qu'ils ne faisaient que souter

Mais sous la pression considérable des jeunes la culture du barreau est devenue réaliste, elle est voisins, en unifiant les avocats de celui du budget de la défense volonté de servir une demande de droit plutôt que sauvegarde de privilèges ou gestion de monopoles.

Cette prise de conscience est le résultat d'un paradoxe : maigré son retard dans l'organisation des professions juridiques et judiciaires, Paris est devenue la première place luridique en Europe devant Londres.

Parce que Paris est, depuis la fin du dix-neuvième siècle, la capitale d'Europe la plus ouverte aux avocats étrangers, non seulement de l'actuelle Communauté des Douze, mais du monde entier.

Le protectionnisme

aux ordes Loin d'avoir retiré le pain de la bouche des juristes français, les juristes étrangers ont créé un marché, formé de jeunes Français, entraîné nos propres juristes, qui, malgré les handicaps que la réforme va faire disparaître, sont présents et performants dans le concert inter-

Ce constat est à l'origine d'une décision très importante du gouvernement, qui en 1985, a jeté le protectionnisme aux orties et décidé que les barreaux français seraient ouverts aux avocats de la Communauté au terme d'un simple examen. Cette petite révolution a placé Paris, huit ens avant 1993, à la pointe du progrès en matière de liberté d'établissement des avocats.

Unilatéralement, les barreaux français ont dû parier sur la Com-munauté européenne. Ils en retirent déjà le bénéfice avec l'installation d'une centaine d'avocats de la CEE qui viennent concourir à l'élargissement du marché juridique français et à sa notoriété.

Tous ces efforts n'auraient pas de sens et seraient ruinés si le gouvernement, maintenant, ne transformait pas sans délai en loi l'excelient rapport de la mission d'étude qu'il a créée sur l'Europe et les prosionnels du droit.

Il ne s'agit pes de protéger les juristes en France. Il s'agit seule-ment de les autoriser à travailler d'une manière moderne, comme

avocats étrangers, d'exercer dans le cadre de sociétés de capitaux et en

définissant l'exercice du droit, Avec cinquante ans de retard, l'Europe corunaît, aujourd'hui, les problèmes au ont connus les Etats-Unis avant-guerre. Deux professions complémentaires, mais parfois incompatibles sur le plan déontolo-gique, se sont trouvées tout à coup face à face dans les grandes villes américaines : les accountants (comptables) et les lawyers

(juristes). Les comptables auraient-ils la possibilité de faire du droit ? Commencée en 1936, la confrontation très violente ne s'est résolue que vers les années 1955 par la délimitation très claire de chaque activité. Chaque profession a conservé son territoire. Non pas pour des raisons corporatistes qui, en trente ans, auraient été balayéer mais pour des raisons fonctionnelles et logiques. Les professionnels du chiffre n'ont pas les mêmes repères que ceux du droit. Un cabinet d'audit qui contrôle ne peut aussi jouer à l'avocat qui conseille. Un commissaire aux comptes dont le devoir est de dénoncer au parquet les infractions qu'il constate n'exerce pas une fonction de défense par la force des choses.

Les grands cabinets comptables d'audit internationaux en ont pris leur parti aux Etats-Unis, mais ils ont tenté leur chance de faire une OPA sur le droit en Europe.

Ces «Big Eight», les «huit gros », qui sont en passe de deve-nir, à la suite de fusions-absorption les «Big Four», ont déjà conquis 90 % de l'expertise comptable française importante, ce qui est naturel compte tenu de leur puissance financière et de leur avance technologique. Ils s'attaquent maintenant en Europe au juridique, ce qui leur est interdit aux Etats-Unis mais aussi en France, sauf à titre accessoire, depuis l'ordonnance du 12 septembre 1945. Ils convoitent aussi bien l'activité des juristes européens que des juristes améri-cains et représentent trois cent cinquante mille personnes, avec un chiffre d'affaires de plus de la moitié

Cas trusts veulent intégrer l'activité juridique dans des ensembles commerciaux internationaux monopolistiques, ce qui ferait perdre aux juristes toute spécificité déontologique. Or la déontologie, ce n'est pas seulement la morale. Un journaliste qui trahit ses sources perd ses sources. Un avocat qui n'observe pas le secret professionnel ou travaille en grenant des commissions sur les affaires qu'il traite trahit ses clients et ne rend pas le service qui lui est demandé.

Un formidable espoir

Il serait dommage que l'Europe de 1993, faute de s'en donner les moyens, voie se détruire une activité juridique spécifique sauvegardée dès 1936 aux Etats-Unis dans l'intérêt du public. Il est donc indispensable que le gouvernement entérine le plus tôt possible le plan de M. Saint-Pierre. Tous les professionnels courageux et clairvoyants sont d'accord. Ces propositions de réorganisation forment un tout qui n'est pas divisible. Une architecture s'accepte ou se refuse mais ne se détaille pas.

· -- · Cuipping

Les jeunes sont pour, les syndicats sont majoritairement pour, le barreau de Paris est pour, de même que l'Organisation nationale des conseils juridiques et l'Association des avocats étrangers. Enfin, la Conférence des bâtonniers, qui représente les 55 % d'avocats français hors de Paris, s'est également montrée favorable à une évolution qui aurait dû se produire dès 1971, date d'une réforme matheureuse-

ment avortée. Le gouvernement doit affer de l'avant. Députés et sénateurs doivent avoir la lucidité d'une vision prospective dépouilée de tous les conservatismes, its ont en charge l'avenir de ces jeunes pour lesquels le marché unique est un formidable

Puisse le pouvoir politique avoir autant de ténacité dans les six mois du droit en montrent de leur côté.

espoir.

Accord entre Téléperformance et Actiphone

Concentration

dans le marketing téléphonique

cation (contrôlé par la Générale des caux) et La Rochefortaise (contrôlé

par la famille Douce) viennent de

par la lamille Douce) viennent ue passer un accord pour regrouper leurs moyens dans le secteur de marketing téléphonique et des opérations liées en termes de marketing direct. Cet accord se traduit par divers échanges de participations et la constitution de deux pôles.

Téléperformance (filiale de La Rochefortaise dirigée par M. Daniel Julien) sera l'opérateur

unique en matière de marketing téléphonique et supervisera ainsi les activités d'Actiphone (filiale Etudes et communication), l'ensemble des deux sociétés visant un chierce

d'affaires de 150 millions de francs environ et revendiquant la place de

premier européen du secteur.

Le groupe Régie-Presse, qui gère médias et régies du groupe Publicis, reaforce son état-major. M. Jean-Philippe Saint-Geours, directeur général de l'Opéra de Paris, devient directeur général, et M. Gérard Morax prend le poste de directeur des régies. Avec Mme Françoise Huguet-Devallet et M. Philippe Denis, directeurs généraux adjoints.

Denis, directeurs généraux adjoints, et sous la présidence de M. Bruno Desbarats, l'équipe de direction de

Régie-Presse comprendra ainsi

Après une carrière entièrement

consacrée au service public, notam-ment aux ministères des finances et

de l'industrie, et un passage de deux ans au cabinet de M. Pierre Mauroy, alors premier ministre,

Un nouveau magazine

pour jeunes

Média-Participations

lance « Week-end »

en association

avec « la Suisse »

Le groupe d'édition Média-

cing membres.

Les groupes Études et communi- L'actionnariat d'Actiphone devrait

Régie-Presse renforce son état-major

d'assistance.

être prochainement complété par l'entrée d'assurances et de sociétés

En même temps, toutes les acti-

vités liées au marketing direct des

deux groupes (gestion de fichiers,

d'abonnements, impression d'adresses, routage, télématique)

d'adresses, routage, télématique) seront sous la houlette de BSI, une

société qu'Etudes et communication a rachetée en mai au groupe Bayard-Presse. Ce second pôle escompte un chiffre d'affaires de 150 millions de

francs également. Il s'inscrit dans les activités d'Etudes et communica-

tion (qui contrôle aussi Télémar-

ket), tournées vers la maîtrise de l'informatique appliquée à la vente à

M. Jean-Philippe Saint-Geours

M. Jean-Philippe Saint-Geours s'attachers plus particulièrement au développement du groupe. Quant à M. Gérard Morax, qui avait déjà travaillé au sein des groupes Publicis et Régie-Presse avant de rejoindre TV 6 puis M 6, son rôle sera d'animer les différentes régies de magazines et de quotidiens régionaux de Régie-Presse

Régie-Presse, outre des participa-tions dans les médias comme l'affi-

chage (Giraudy, Metrobus), réalise

l'essentiel de son chiffre d'affaires de 1,35 milliard de francs dans la

régie publicitaire de prese. Régie-Presse détient notamment 49 % du

Monde Publicité, régie publicitaire du Monde dans laquelle le Monde est majoritaire.

naux de Régio-Presso

er Chareco

gingant in 📤 🧸

u courage

MANAGER PROPERTY OF THE

Management of the same of the same of

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO THE SHARE WAS A TO THE SHARE WAS A SHARE W THE SECOND SECON -CONTRACTOR OF A 102" /AND the times to desirable a rest to State days to grant to 10 A 1 ... 10 SEC. 41 48 -3 ... THE PARTY STATE LAND Management Services and Asia made of an end of a Comment of the Analysis of Co. The state of the s -The state of the s Bright Street, **南京 新教育 () () () () () ()** STATE OF THE PROPERTY OF THE P MARINE CARRESTON ! THE A SHE WAS THE SHE WAS the second of the second of THE PARTY OF THE PARTY OF THE THE PARTY OF THE PARTY OF MARINE TO THE PARTY OF THE PART - 1-60 T. 4 the state of the state of the state of The second second The state of the s --Ann. 1882 1883 The last and Service of the servic The second second Wat by Marine --The same of the sa No Chief Section 1 The same of the sa The state of the s

Défense

Les députés RPR soulignent « l'incapacité du gouvernement » à résoudre la crise de l'armée

Les députés RPR de la commission de la défense demandent, dans un communiqué publié vendredi 8 septembre, au chef de l'Etat, chef des armées, d'indiquer - comment il compte rétablir l'ordre et la confiance dans les armées » et ils déclarent attendre de hii qu'e il mette un terme à la confusion gouvernementale > on constatant · l'incapacité du gouvernement à résoudre la crise de l'armée ».

« La volonté non dissimulée du ministre de l'intérieur de démilitariser la gendarmerie, la totale incompréhension des problèmes de défense dont font preuve plusieurs ministres et, en particulier, celui du budget sont de nature à aggraver la crise et à l'étendre à l'ensemble de l'Institution militaire », soulignent les députés RPR.

. ...

1000

115

• Une commission sénatoriale de contrôle de la gendarmerie. -Trois sénateurs du CDS: MML Jacques Genton (Cher), Bernard Laurent (Aube) et Georges Lombard (Finistère) ont déposé au Sénat une proposition de résolution visant à créer « une commission de contrôle sur la situation et l'avenir de la gendannerie ». Catte commission se propose de concevoir des solutions qui remédieralent au « malaise de la gendarmarie », qui, écrivent les trois sénateurs, « n'est pas un simple conflit d'ordre professionnel ».

Pour la première fois

Une brigade ouest-allemande sera aux ordres des Français pour l'exercice « Champagne 89 »

Pour la première fois, une bri- sous les ordres du IIe corps d'armée

Baptisé • Champagne 89 », cet exercice aura lieu du 18 au 22 septembre sur le territoire de six département de l'est de la France, c'est-àdire la Marne, la Mense, la Meurthe-et-Moselle, la Moselle, l'Aube et la Haute-Marne. Du côté français seront engagées la 10º division blindée (de Châlons-sur-Marne), la 1º division blindée (de Trêves, en Allemagne fédérale) et la 7º division blindée de (Besançon). Du côté ouest-allemand, c'est la 15 brigade blindée (de Coblence) qui, pour la première fois, traversera le Rhin et sera mise aux ordres du général Clarke de Dromantin, commandant le le corps d'armée.

Les accords militaires francoallemands prévoient ce cas de figure où une unité de l'un ou l'autre pays est placée sous le contrôle opérationnel de son allié. Déjà, en 1987, des unités de la Force d'action rapide (FAR) française avaient été mises

gade de la Bundeswehr va manceuvrer en France aux côtés du le corps d'armée, à Metz, pour lequel ce sera le dernier exercice en terrain libre avant sa dissolution prévue dans le cadre du plan Armées 2000 de réorganisation des forces françaises. A cet exercice, qui mettra en œuvre environ vingt-huit mille hommes, pourront assister des observateurs du pacte de Varso-

l'occasion des mangenvres « Moinean hardi ». Ces accords sont vala-bles en temps de paix comme en période de conflit, en coopération AVEC POTAN. Dès le 11 semptembre, des mouvements de troupes par soute et sur

de la Bundeswehr à Stuttgart, à

rail achemineront les forces françaises et ouest-allemandes sur les lieux de la manœnure Au total buit mille véhicules sont concernés. « Champagne 89 » nécessite le stockage de 15 tonnes journalières de rations individuelles de combat, 39 tonnes de vivres frais et 350 mètres cubes de carburants. Indépendamment du fait que,

pour la première fois, une brigade quest-allemande sera subordonnée à un commandement français, l'exercice est le dernier qu'organise en terrain libre le le corps d'armée français, dont le PC est à Metz. En effet, le plan « Armées 2000 » de restructuration des forces armées fran-çaises, adopté en juillet par le gouvernement, prévoit la dissolution du le corps d'armée et l'organisation du corps de bataille français autour, désormais, de deux corps d'armée (à Baden, en Allemagne fédérale, et à Lille), an lien de trois précédem-ment, et de la FAR, dont le PC est dans la région parisienne. Au cours de « Champagne 89 » sera testé en vraie grandeur le nouveau système de transmission RITA de l'armée

Bicentenaire Communication

Un monument dans le Berry

prononcé à cette occasion un dis-cours musclé : « La France, a-t-il déclaré, c'était une civilisation son-dée sur les principes moraux et des aspirations spirituelles. C'est pour-quoi, lorsqu'un gouvernemen terroriste et corrompu aspire à la détruire, il est légisime de le com-battre les armes à la main. C'est ce que firent nos ancètres (...). Le combat de vos aleux est encore d'actualité aujourd'hui et nous avons à le mener quotidiennement jusqu'à ce qu'ensin la France retrouve sa grandeur et son bon-

Ce monument commémore la Ce monument commémore la
« Vendée de Palluan », qui opposa le
25 ventôse an IV (15 mars 1796)
une armée de sept cents paysans à
une unité « bleue » d'une centaine
d'hommes venue rétablir l'ordre,
Médiocrement armés et sans expérience militaire, les paysans furent
mis en déroute. Ce fut la « journée
des sabots », ainsi nommée en Berry
parce que les insurgés abandonnèrent leurs sabots sur le terrain pour
s'enfair plus vite, non sans laisser
une centaine de morts.

GEORGES CHATAIN.

GEORGES CHATAIN.

LIMOGES de notre correspondant

Un monument contrerévolutionnaire vient d'être érigé
dans l'Indre, à Buzançais, par une
association berrichonne, Vérité 39,
qui se propose de dénoncer les « ruspitudes de la Révolution française». Lors de son inzuguration,
une messe selon le rite de saint Pie-V
a été célébrée par un moine de
l'abbaye intégriste de Fontgomband
(où Paul Touvier fut hébergé quelque temps dans les années 30), en
présence de Charles Gonzalve de
Bourbon, duc d'Aquitaine, oncle de
Louis XX, le prétendant légitimiste
au trône de France.
Charles Gonzalve de Bourbon a

Charles Gonzalve de Bourbon a

contre-révolutionnaire

Le Carnet du Monde

- M. Roger Gérard, M* Françoise Gérard,

M™ Roger GÉRARD, née Jessus Collet.

La levée du corps se fera le mardi 12 septembre, à l'Institut Corie, 25, rue d'Uhn, Paris-5°, où l'on se réunira à

L'inhumation sura lieu su cimetière Saint-Pavin, rue de la Fosseterie, Le Mans (Sarthe), à 11 h 30.

Le présent avis tient lieu de faire-

75012 Paris. 111, rue de la Grande-Maison, 72000 Le Mans.

- Mª Jeannette Hazan,

Paul et Thomas,
ses petits-enfants,
La famille Dioux,
Sa famille et ses proches,

Ni flems ni comon

Cet avis tient lieu de faire-part.

3, rue Alphonso-Bertillon, 75015 Paris.

M= André-Marc Levis,
 née Nicole Godechot,
 M. Daniel Levis,

M. et M= Marc Levis

et leurs enfants, Julien et Pierre-Etienne,

M. André-Marc LEVIS,

surveuu dans sa soixante-neuvième

ann éponse, Michèle, Hervé, Yves et Alain,

unt l'extrême douleur de faire part du décès de

Albert Abraham HAZAN,

15, ros Parrot.

Décès

La baronne d'Arthuya,
 Anna-Karina et Cigale d'Arthuya,
 Le baron et la baronne Philippe

Le baron et le baronne François d'Arthuys et leurs cofants,

et leur fille, Béatrice de Chavagnac,

Jacques d'ARTHUYS.

survenu à Rio-de-Janeiro, le 2 septembre 1989.

La cérémonie religiouse aura lieu en l'église Saint-Merri, 76, rue de la Verre-rie, Paris-4, le mardi 12 septembre, à 14 heures, et sera suivie de l'inhumation au cimetière du Père-Lachnise.

Ses amis sont invités à se retrouver à 13 h 45, devant la fontaine Seint-Phalle, rue du Cloître-Saint-Merri.

- Sennevières. Loches (Indro-et-Loire). Paris (Seine). Vendeuvre-tur-Barse (Aube). Poymeinade (Alpes-Maritimes).

M™ Jeanine Degliame-Pouché,

M[™] Claude Degliame, et M. Jean-Michel Rabeux, M= veuve Suzanne Beaufrère,

M. et M. Louis Quevillers, sa sœur et son begar-frère,

ont la douleur de faire part du décès de

Marcel DECLIAME,

compagnon de la Libération, officier de la Légion d'honneur, dans l'ordre national du Mérite,

croix de guerre avec palmes, officier de la Résistance, croix des combattants volont de la Résistance, médaille des évades, ancien membre de l'assemblée consultative provisoire colonel de l'armée de terre,

ancien gouverneur du district de Constance, survenu dans sa soixante-dix-septième

La levée du corps aura lieu à la cham La seves un carps anta neu a la usant-bre funéraire de l'hôpital de Loches, le lundi 11 septembre 1989, 2 8 h 15 où le deuil se réunira, suivie de la crémation au cimetière d'Esvre-sur-Indre.

Cet avis tient lieu de faire-part.

(Lire page 18.)

- Vincent BADIE, avocat, ancien bâtomier,

parlementaire honoraire ancien ministre, Pun des Quatre-Vingts,

nous a quittés le 8 septembre 1989.

De la part de Béatrice Badio, son épouse, Jehanne et Jean-Claude Boniface,

Et Alexandre Badie, ses enfants, Sa famille Et ses proches,

Ses obsòques auront lien à Montpel-lier, en l'église Sainte-Bernadette, à 10 h 30, le fundi 11 septembre.

M= Marie-Marthe Fergari,
Myriam et Jean-Pierre Michel,
Martine Fergari,
east la doulour de faire part du décès de

M. M. FERGANL

lo 5 soptembre 1989, dans se soizant dix-neuviduse ambo.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le Rambonillet avenus des Chénes, 06100 Nice. 32, avenue des Ormetux, 70400 Héricourt. 4, place de Regensburg, 63000 Clermont-Ferrand.

- M. et M= Michel Fouché Le président,
Le secrétaire général,
Les membres du conseil d'administration de LADAT,
Ainsi que tous leurs collaborateurs,
La présidente

La présidente Et les mombres du conseil d'admi tration de la Fédération des établisse-ments hospitaliers et d'assistance privée, ont la tristesse de faire part du décès de

sarvenu à Rouen, le 7 septembre 1989, dans sa quatre-vingt-huitième sanée.

Suzanne FOUCHÉ,

Le cérémonie religieuse sera célébrée par Mgr Gaillot, le mardi 12 septembre, à 11 heures, en l'église du Neubourg

Cet avis tient lieu de faire-part.

Des cars de l'Association pourron de l'Association pourroit assurer le transport depuis la gare d'Evreux (départ Paris, 9 l. 21, arrivée Evreux 10 h 29). Merci à œux qui sou-haitent les utiliser de blen vouloir le

LADAPT, 185 bts, rue Ordener, 75018 Paris. T£L: 42-64-59-99.

Très touchée par les nombreuses marques de sympathie et d'affection reçues lors du décès de son époux,

M® Françoise Gérard,
M. et M® Fierre Collet,
Brigitte, Philippe, Yves Collet,
Les familles Puech, Viel, Thomas,
Anger, Durand, Chevrean, Coatrieux,
Debearre, Btoermy, Leboucher,
M® Graziella da Piedade,
Et les nombreux amis qui l'ent souteme au coars de sa douloureuse maladie,
out le irès grand chagrin de faire part
de déché cursenne 16 serembre 1989. da décès surveau le 6 septembre 1989,

remercient chalenrensement toutes elles et tous ceux qui ont contribué à

Anniversaires

- Albert SOBOUL

Sa famille. Ses camarades.

demandent à tous ceux pour qui la Révolution française n'a pas achevé de répandre son message de liberté et de justice d'avoir une pensée pour lui.

- A la mémoire de

Ause CELLIER

une messe sara célébrée le samedi 16 septembre 1989, à 11 heures, en l'église de Mareil-sur-Mauldre (Yve-lines), nationale 307. survenu le 7 septembre 1989, dans sa soixante-quinzième amée. Les obsèques seront lieu le lundi 11 septembre, à 11 heures, an cimetière parisien de Bagneux.

Heureux les cœurs purs
cœ ils verrom Dieu.
Les Béatitudes, saint Matthieu.

Il septembre à 9 beures, salle des com-missions, M. Mimona Brahimi : «Audiovisuel et vidéo au Maroc : cas pratique de Rabat.»

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03.

s'ils nous parvierment swant 9 h 30 au siège du journel, 7, r. des Italiens, 76427 Paris Cedex 09. THE MONPAR 650 672 F.

L'inhumation religieuse a eu licu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

4, rue Saint-Pierre, 60300 Senlis. Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joundre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Remerciements

M= Claude Biodermann-Gibert

Et tous les amis de « la rue Ven-

Marrice MANUFICAT.

adoucir leur peine.

est mort il y a sept ans, le 11 septembre 1982. Il n'a pas vécu le Bicentenaire de l'événement qui a guidé sa vie d'ensei-gnant, d'historien et de chercheur.

Messes anniversaires

Soutenances de thèses - Université Paris-II, le landi

Les avis pouvent être insérés LE JOUR MÊME

Tarif de la ligne H.T.

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligate et facturées. Minimum 10 lignes.

Participations a lancé le 2 septem-bre un hebdomadaire destiné aux jeunes de dix à dix-huit ans, Weekend. Ce journal de trente-deux pages, consacré pour une moitié à la bande dessinée et pour l'autre à des informations magazine, accompaera la livraison du samedi du quotidien genevois la Suisse, édité par le groupe CICOM de M. Jean-Claude Nicole, Il bénéficiers donc

après avoir cruellement perdu

d'une diffusion de cent dix mille Média-Participations, holding franco-belge constituée à partir du groupe Ampère, a l'intention d'étendre son hebdomadaire à d'autres pays francophones, en signant un pays francophones, en signant un accord de partenariat avec divers quotidiens qui le disfuseront. Plu-sieurs quotidiens de la presse quoti-dienne régionale ont déjà été appro-chés en France. Le magazine, selon un administrateur de Média-Participations, - représente un concept novateur : il est publié par un groupe franco-belge, réalisé par les maisons d'édition de bande dessinée Dargaud et le Lombard et dif-fusé en Suisse ». Après l'arrêt de son journal Tintin reporter, au début de cet été, Média-participations, qui ne cache pas ses ambitions européennes (le Monde du 21 juillet), souhaite diffuser ce nouveau supplément hebdomadaire

à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires en France, en Belgi-

que et en Suisse.

• Nouvelle formule pour la Cote Deafossés », — Le quotidien d'informations financières la Cote Desfossés va lancer, le 11 septembre, sa nouvelle formule : maquette redessinée par la société de design britannique Moon Associates, ouverture à la vie de l'entreprise at à l'international dans les articles. La rédaction de la Cote, dont M. Georgea Ghosn a pris la présidence en février grâce à l'appui de divers actionnaires (les assurances Prudential, Elf Aquitaine, le Crédit agricole, la BIMP, la Mondiale, etc.), a sussi été renforcés. Le groupe de fre d'affaires de 100 millions de francs en 1989 (contre 83 en 1988). Il comprend le quotidien la Cote Desfossés (24 121 exemplaires vendus an moyenne en 1988), un service minitel (1 million d'appels par mois, ce qui en fait le leader du secteur de l'information économique), un service d'acchives et de documentation, un studio audiovisuel. Grâce à un accord entre la Société des Bourses françaises (SBF) et la Cote, celle-ci offre aussi un service boursier de cotations relié per satellite à la SBF, le Flux instantané de marché (FiM).

 Walt Disney ouvre un studio d'animation à Montreuil-sous-Bois. - Les studios Walt Disney ont annoncé qu'ils allaient implanter à Montreuil-sous-Bois, dans la région parisienne, un studio d'animation cul produira des longs métrages d'animation et des émissions de télévision. Walt Disney Animation France sera dirigé par MM. Paul et Gaétan Brizzi, déjà producteurs de films d'animation.

TOP-COM 89

DEAUVILLE DU 21 AU 24 SEPTEMBRE 89

Le 2° Salon des Directeurs de la Communication

Y .- M. L.

Jenez découvrir les nouvelles voies de la communication d'entreprise. 200 Exposants

Conférences **Ateliers**

Rencontres

Pour tout renseignement appelez le (1) 46.04.12.12



Les recettes s'épuisent

Films riches ou films pauvres. tous essaient de se conformer à des recettes censées émouvoir. faire rire, faire recette. En définitive, c'est un film mal fichu mais sincère qui retient l'attention.

Combien de fois un spectateur d'âge certain ou même moyen a-t-il vu dans la clarté de la lune le visage baigné de larmes d'une jeune femme occupant toute la surface de l'écran? Puis, suivant son regard, un homme gisant sur le pavé et qui bave son sang par saccades... Ainsi, après bien d'autres, se termine le film de Walter Hill Johnny Belle

La jeune semme est Elisabeth McGovern, l'homme Mickey Rourke. Il vient d'être descendu au cours d'une bagarre extrêmement sauvage, avec couple de tueurs speedés et sadiques.

Le film commence par un casse non moins sauvage, dans un magasin de numismatique. Les vitrines volent en éclats, les glaces s'étoilent, les pièces tombent, les coups de feu explosent. Le couple sadique abat ses complices. Mickey Rourke reste seul et se fait prendre.

Entre les deux bagarres, il y a un orage pas vraiment surprenant, mal-gré le rôle à transformations de Mickey Rourke. D'abord, il apparaît odieux : Elephant Man à bec de lièvre ; ensuite, ayant été poignarde, en prison, il est pris en charge par un médecin noir idéaliste (Forest Witaker) qui, avec son assistante - une religieuse au sourire empreint d'indulgente bonté, - lui fait de la chirurgie réparatrice. Il lui redonne les traits que nous lui connaissons, et

une nouvelle identité, Michey Rourke se refera une nouvelle virgi-

C'est compter sans le passe. Sans un flic noir (Morgan Freeman), qui, tel le destin dans les films poétiques des années 40, poursuit Mickey Rourke, lequel se doit de venger son seul ami, du temps où il était odieux, abattu pendant le casse.

> Un rocker de légende

Le film a beau accumuler les anecdoctes, à l'exception des bagarres impressionnantes, il se laisse voir. C'est tout. Là encore, pour ce genre d'histoire, Walter Hill manque par trop de folie lyrique. La folie, en revanche, ne manque pas à Jerry Lee Lewis, incarné par Dennis

Guard dans Great Balls of Fire de Jim Mac Bride, qui prévient: Nous n'avons pas cherché à éta-blir une biographie authentique. Nous avons été fidèles à la légende. Nous avons inventé une trame à partir de faits réels, et avons choisi les années 1956-1958, qui ont vu la vertigineuse ascension de Jerry Lee Lewis, es sa première chute

Comme une façon de comédie musicale, le film raconte donc la légende de ce rocker frénétique. mme du Sud, élevé dans la musique noire, qui mettait le feu à ses pianos, ne révait que de détroner Elvis, donnait aux fillettes des spasmes de plaisir, a épousé sa cousine de treize ans, et qui est finalement le seul des grands de cette épo-

Jim Mac Bride aime sans complaisance les personnages excessifs, un peu ridicules ou dépassés. Il aime sincèrement Jerry Lee Lewis, déjà l'idole d'un Richard Gere ringard dans A Bout de souffle made in US.4. Mais il ne lui fait pas de

Il le montre à l'image de ses héros

que, séduisant autant qu'exaspérant. Dommage que Demis Guard soit si pen crédible. Il est même carrément épouvantable, lui qui collait si bien à son personnage de flic sexy de Big

Cette fois, selon la méthode amé-ricaine, il a longuement travaillé avec son modèle, a minutieusement observé ses attitudes et ses mimiques, les a reproduites. Mais elles ne lui vont pas du tout.

Il n'a pas retrouvé le personnage, et flotte en grimaçant. Dommage, car Jim Mac Bride transmet sa fascination pour un Sud sensuel, primitif, bordélique. Dommage surtout, parce que Wynona Ryder, la très jeune épouse de Jerry Lee Lewis est parfaitement juste dans son rôle complexe, qui pourrait devenir facilement génant. Mais elle est magnifique, bien plus intéressante que dans Un charme fatal, de Mikael Lehman, comédie de mœurs noire, Lehman, comédie de mœurs noire, où elle est une jeune fille de dix-huit

Elle fait partie d'un groupe de chipies (trois filles portant le même prénom), pour qui l'important est de régner sur le même collège par n'importe quel moyen. Wynona Ryder trouve qu'elles exagèrent, et s'en débarrasserait volontiers ainsi que de quelques garçons particuliè-rement bornés. Son diabolique petit copain (Christian Slater) va l'aider à réaliser ses rêves...

La première partie fait penser à Arsenic et vieilles dentelles chez les ados. Mais, peu à peu, l'histoire s'enlise. Au fond, ça aurait pu suggérer un film à Peter Greenaway. Mais Dieu sait que Mikael Lehman ne possède pas le centième de sa personnalité. Il n'en possède pas plus d'ailleurs que Ted Kotcheff, ralisateur de Week-end chez Bernie. comédie macabre où on voit deux ieunes crétins, un cadavre encombrant, des mafiosi auprès de qui Aldo Maccione c'est Laurence Oli-

L'histoire se passe dans une sorte de Saint-Tropez sensé transpirer le luxe. Mais le film est tellement pauvre que ça devient drôle. A part ça,

Avec Torch Song Trilogy, de Paul Bogart, on opère un virage à 180 degrés vers le fait de société : le cas d'un travesti de cabaret, Harvey Firestein, aux grands yeux langou-reux, à la voix complètement éraillée. Coulisse d'un monde louche, confidences d'un homme triste qui confidences d'un homme triste qui n'atteignent pas la profondeur grinçante d'un Michel Tremblay dans la Duchesse de Langenis par exemple. Pourtant, ce travesti provoque, nous montre la dérision. Il rêve de chanter une grande mélodie sentimentale (Torch Song Trilogy), et d'un grand a mour.

> Désir de paternité

Trois hommes et une femme comptent dans sa vie. La femmes est sa mère, Ann Brancrost, mère juive, compréhensive jusqu'à un certain point. Les hommes sont : un homme bon genre et bisexuel, un modèle qui se fait tuer dans la rue par des casseurs de pédés, et le garçon qu'ils auraient voulu adopter.

Un mérite de ce film est d'aborder, même maladroitement, ce pro-blème de désir de paternité. Un autre mérite du film est de montrer sexuelle, au cours de la décennie de 70, et sans se croire obligé de par-ler du sida. Le film est d'ailleurs mal fichu. Il juxtapose des scènes du genre Cage aux folles, avec du pathétique, du didactisme pesant mais manifestement autobiographique. Il apporte ce qui manque le plus à ce Festival : une vérité viscè-

moz, originales et fécondes il y a

n'ont plus leur raison d'être (valse

viennoise) ou sont mal adaptées

(épreuves d'accompagnement et de

Le menu de cette année était par-

ticulièrement tarabiscoté, avec,

entre autres, une épreuve élimina-

toire consacrée à diriger... la Sonate

pour deux pianos et percussions de

Bartok, jonée cinquante-trois fois de

suite par un groupe qui avait donné

sa propre interprétation en concert la veille. Et la finale de vendredi soir

s'éparpillait entre la timide ouver-

ture de Béatrice et Bénédict de Ber-

lioz, le Concerto pour harpe de Ginastera, Till Eulenspiegel, de

Strauss, et une œuvre inconnue pri-

mée au concours de composition de

l'an passé. Ne vaudrait-il pas mieux,

pour permettre au grand public d'apprécier le véritable talent des

lauréats, leur faire interpréter une

quarante ans, mais dont certain

dépistage des fautes).

COLETTE GODARD.

Mort de Gina Manès

La femme ardente des années 20

L'actrice Gina Manès, depuis longtemps retirée, est morte à Toulouse. Elle était âgée de quatre-vingt-seize ans.

Dans la mémoire des cinéphiles. s'est sixée l'image de Joséphine de Beauharnais coiffée en boucles, fascinant de ses yeux verts, un certain Napoléon Bonaparte dans la fresque révolutionnaire d'Abel Gance. Ce fut le titre de gloire de Gina Manès, star, vamp dévoreuse d'hommes du cinéma français des années 20. Cette Parisienne du faubourg Saint-Antoine n'avait certes pas le type de la créole langoureuse et elle-même ne se croyait pas faite pour le rôle. Gance la convainquit. Il eut raison Gina Manès n'a pourtant pas été que Joséphine. Son impressionnante filmographie en témoigne, bien que la véritable aventure de Gina Manès

soit sa vie. De son vrai nom Blanche Moutin, elle naît à Paris, le 7 avril 1893 - la plupart des dictionnaires indiquent 1900 et se trompent. Son père est un fabricant de meubles aisé du faubourg Saint-Antoine. Blanche tombe follement amoureuse du dessinateur de son père et l'éponse à seize ans. Le mariage ne dure pas longtemps. Blanche Moulin rêve de faire du

En 1919, elle est engagée par René Navarre, acteur et réalisateur, directeur des Cinéromans, et débute dans l'Homme sans visage, de Louis Feuillade. Très vite, elle impose sa troublante beauté, son tempérament ardent, sa démarche féline. Elle sera séductrice, femme fatale.

D'abord actrice de romans cinéfeuilletons, elle devient l'interprète des grands cinéastes d'avant-garde : Jean Epstein (Cour fidele et l'Auberge rouge, en 1923), Germaine Dulac (Ames d'artistes, 1925), Alberto Cavalcanti (le Train sans vaux 1924) sans yeux, 1926), Abel Gance (Napoléon, 1927). Elle s'est remariée avec un jeune premier de l'épo-que, Georges Charlia, dont l'histoire du cinéma retient qu'il fut le parte-naire de Louise Brooks dans Prix de beauté, tourné en France en 1930. la carrière de Gina Manès atteint son sommet avec Thérèse Raquin, de Jacques Feyder, d'après Zoia, en

Ce film, salué en son temps

qu'un mythe. Il n'en reste aucune

Gina Manès fréquente alors les studios allemands et suédois, tourne Nuits de prince, avec Marcel L'Herbier. Le parlant arrive. Elle a bien passé l'examen du son et Une belle garce, de Marco de Gastyne (1930) (elle y est la maîtresse - aussi sauvage que leurs lionnes - de deux dompteurs, père et fils) consacre sa réoutation. A trente-neuf ans, elle reste magnifique dans un personnage féminin vénéneux de la Tête d'un homme, film de Julien Duvivier, d'après un roman de Simenon, avec Harry Baur en commissaire

De nouvelles « garces » à la mode

Brusquement elle part pour le Maroc. Lorsqu'elle en revient, en 1935, les producteurs français l'ont oubliée et d'autres actrices, plus ieunes, telles Ginette Leclerc et Viviane Romance sont désormais, les « garces » à la mode. Gina Manès ne tient que de petits rôles, qui ne correspondent plus à son tem-pérament. Il est même triste de la voir en dame de lavabos dans les Caves du Majestic de Richard Pot-tier (1944) - Maigret est incarné, cette fois, par Albert Préjean.

Sous l'Occupation, elle devait entrer avec une audace folle dans la cage aux tigres, au Cirque d'Hiver pour un numéro de dressage. Le 13 novembre 1942, un fauve la blesse grièvement. Fin de la carrière de dompteuse.

Venue au Maroc pour le tournage de la Danseuse de Marrakech (Léon Mathot, 1949) Gina Manès s'établit à Rabat, décidée à travailler pour le cinéma marocain. Elle ouvre un cours d'art dramatique et obtient même une chaire d'interpré-tation cinématographique au conser-

Déçue par le manque d'enthousiasme des pouvoirs publics, elle revient à Paris. Le cinéma, entre 1954 et 1965, est pour elle un lugu-bre crépuscule. Infatigable, elle se retrouve dans la troupe théâtrale du Grenier de Toulouse pour des rôles convenant à son âge. En 1972, elle entre dans une maison de retraite à Salies-de-Béarn. L'aventure finit là.

JACQUES SICLIER.

MUSIQUES

Jeunes chefs d'orchestre en jachère

(Suite de la première page.)

Pour donner un nouveau souffle à ces épreuves, d'autres modifications seront nécessaires. Il est urgent, en particulier, de réévaluer les récompenses : le prix unique de 20 000 francs décerné par le ministère de la culture est d'un montant ridicule (48 000 F pour le concours Clara Haskil) : l'on s'étonne qu'il y ait encore des Américains et des Japonais pour y prétendre (1). Il fandrait surtout obtenir que tous les orchestres français, y compris les orchestres parisiens, offrent un concert aux lauréats.

La composition du jury mériterait aussi d'être réexaminée; à côté des chefs et des spécialistes, il devrait accueillir des personnalités représentant le public et influant sur l'opinion (directeurs de sociétés de concert, de maisons de disques, criti-

Enfin, le programme a besoin d'être rafraîchi et repensé. On est resté un peu trop fidèle dans la lettre à certaines idées d'Emile Vuiller-

Le palmarès

Le prix du Concours de Besanex-aequo au Japonais Yutaka Sado et à l'Anglais Christopher Gayford. Le Français Philippe de Chalandar, bien que fêté par le public, n'a rien obtenu, même pas une mention (sur ces candidats, voir le Monde du 8 septembre).

symphonie de Beethoven ou de Brahms, la Mer de Debussy ou Daphnis et Chloé de Ravel? C'est un défaut bien français que de se montrer indifférent à des institutions estimables qui nous appar-tiennent en propre. Le Concours de Besançon est un monument en péril ; n'attendons pas qu'il se soit écroulé

pour le regretter. JACQUES LONCHAMPT.

(1) Epargnons certains prix en ature, telles les montres offertes aux

DISQUES

Moussorgsky, par Boris Christoff

Sans doute peut-on imaginer chanteur plus simple que Boris Christoff, interprête théâtral, et ceux que gêne la voix incendiaire de Maria Callas n'aimeront guère ces mélodies jouées autant que chan-tées. Les autres recevront cette voix sans âge, noire, si triste, cette voix virile de basse qui chante l'oubli, la mort, les femmes pleurant leurs enfentes

Soixante-trois mélodies déchi-Soixante-trois mélodies déchi-rantes et méconnues (y compris les Charis et Danses de la mort, Sans soleil et les Enfantines) dont on comprend qu'elles aient fasciné un Ravel en rupture de Wagner (sans elles il a'y aurait pas eu Gaspard de la nuit), enregistrées entre 1951 et 1957 dans un son sur lequel les

années ne semblent pas avoir de prise, parfait dans sa monophonie et sa rondeur originales, accompagnés par Alexandre Labinsky, un pianiste incomu mais génial et par l'Orches-tre national de la Radio-diffusion française, placé sous la direction de Georges Tzipine.

Trois disques à n'écouter que lors-que le morai est au beau fixe. A. Lo.

* Un coffret de trois disques com-pact EMI (Références CHS 763025 2 h, 57 min 14 sec; 66 min. 51 sec.; 67 min. 57 sec.). Texte des mélodies en russe, anglais, français et allemand. Texte de présentation en français, anglais et allemand (livret de 144 pages). 330 Fenviron.

Jouvet, de croisières en galères



Louis Jouvet dans «Ramuntcho» de René Barberis (1937)

Louis Jouvet par Josée Cathala, c'est un album où tout ce qu'on connaît déjà – mais Jouvet, grâce aux films, trouve régulièrement un public nouveau – est rassemblé d'une façon vivante et chaleureuse. Soixante-treize pages de biographie qui nous promenent à travers sa vie, cent trente pages de filmographie bien commentée.

L'auteur a ses préférences, et elle a raison, car Jouvet s'est embarque parfois sur de drôles de galères. Or, la surprise vient de ces galères-là plus que des « classiques » chers à tout le monde : la Kermesse héroique, les Bas-Fonds, la Marseillaise, l'Alibi, Drôle de drame, Entrée des artistes, Hôtel du Nord, Quai des Orfevres, Un revenant, j'en oublie.

Mais qui connaît le Ramuntcho disparu de René Barbéris (1937) avec Madeleine Ozeray dans le rôle de Gracieuse et Louis Jouvet en chef de contrebandiers qui aurait aussi bien pu l'igurer dans Carmen? Et Sérénade, invraisemblable épi-

sode de la vie amoureuse de Franz Schubert, tourné par Jean Boyer, à Paris, en 1939 ? Schubert, c'était Bernard Lancret, un jeune premier très smart aux prises avec l'Anglaise Lilian Harvey en dan-seuse excentrique. Louis Jouvet Eddeans? Le chef de la police de Vienne, pas moins. Il avait bien été un agent secret allemand camoulté en marchand de fruits et légumes dans Mademoiselle Docteur (cu Salonique, nid d'espions) de Patst. Le même Patst, en revanche, lui a donaé un rôle étonnant dans le Drame de Shanghal, Mais, ià, le dialogue de Jouvet avait été écrit par son ami Henri Jeanson.

Tout cela est illustré par des photos platot rares : cet album réserve bien du plaisir.

* Louis Jouves, par Josée Cathala.

MÉMORIAL

Un Musée Pétain à l'île d'Yeu

Le maréchal bien caché

C'est peut-être le plus petit musée de France. Celui, en tout cas, qui cache la mieux son jeu. Son nom : Musée historial de l'Ile d'Yeu. Son ambition n'est pas, on le voit, de retracer l'histoire des lieux, mais de reconter dans un style accessible aux enfants (ils viennent nombreux en été) la curieuse destinée de cet îlot rocheux planté à quelques encablures de Nantas.

Si le nom de cette île chermante est plus ou moins familier à tous les Français, c'est parce que Philippe Pétain purges lè, de 1945 à 1951, une condamnation à mort commuée en déten-tion perpétuelle. On sait que, incarcéré au fort de Port-Joinville, le chef de l'Etat francais recut chaque jour la visite de son épouse et que celle-ci logez toutes ces années à l'Hôtel des voyageurs, établissement de catégorie B qu'on peut toujours voir sur le port.

De l'actuel propriétaire - fils de l'hôtelier qui prit soin de la maréchale – émane l'idée de ce musée. Qui ne s'appelle pas

Oh, la couleur n'est pas annoncée d'emblée l Coincés contre la paroi d'un escalier secret, des dioramas remontent en relief à la préhistoire (dolmen, sacrifices humains), au Moyen Age (neufrageura), eux moines du monastère de Saint-Sauveur sauvés de l'invasion normande, au débarquement du comte d'Artois... pour aboutir, au bas des marches, à une reconstitu-tion de la cellule de Pétain digne

La voix d'un invisible commentateur vous guide alors vers la seule pièce du musée : quelque 6 mètres carrés entièrement occupés par le lit de mort du marechai et par les meubles de sa cellule. Sur ce lit, protégés per une vitre, les vêtements que bortait le mourant : sa canne, ses gants, son feutre.

Rien ne manque, sur les murs et dans les vitrines. Ni les drapesux, la francisque, les photossouvenirs, les banderoles d'hommage des bataillons reconnaissants. Ni les gamelles en fer- blanc dans lesquelles son mari. Ni le bâton (de maré-

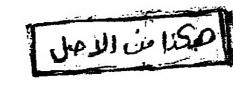
Discrète commisération

C'est que M. Nolleau père, propriétaire de l'Hôtel des voya-gaurs, fut un collectionneur. leau fils continue à alimenter sa récolte d'objets, importants ou non, que Pétein a utilisés, vus, aimés, touchés. Et il a décidé cette année d'en faire bénéficier les touristes auxquels cette tranche de notre histoire aurait échappé.

Si chaque objet de ce petit Versailles est présenté avec pré-cision, componction, discrète commiseration, rien n'est dit, bien sûr, des raisons qui ont poussé le vainqueur de Verdun à venir mourir, solitaire, sur cette petite île de Vendée. Un livre d'or permet de constater que quel-ques visiteurs (pas tous I) s'en étonnent. Comme des raisons qui font qualifier de « musés » ce discret mais fervent mausolée.

ANNE REY.





BAISER SALÉ (42-33-37-71). Alley Cata Trio, 22 b 30.

21 h 30, dim.

EXCALIBUR (48-0-7-92). Malaval
BBB and B, 23 h, sam.

HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Sky
Way, 21 h, sam., Tio New Orlean,
JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (4758-12-30). Escondé Strings Pins, 22 h,
La le control de la cont

JAZZ-CLUB LIONEL HAMPTON (47-58-12-30). Econdé String Pins, 22 h., guit. Frédéric Sylvestre, Paul Ferret, Jimmy Gourley (guit.). Marcel Azzola (acc.), Vincent Courtois (cello), Alby Cullaz (ctl), Philippe Combelle (batt.). LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Michel Hausser Quartet, 22 h., sain, vibr., avec le Trio Arvanias.

sam, vaor., svec is 100 Arvantas.

LA LOUISIANE (42-36-88-98). Philippe de Preissae Jazz Group, 21 h. sam., clar.

MONTGOLFIER (40-60-30-30). Stephane Guérault, 22 h. sam., clar., sax., chant. Avec Pierra Calligaris et son orchestre. Middle Jazz Quartet, 22 h. dim.

PETT OPPORTUN (42-36-01-36), Philippe Drouillard Quartet, Guiz. 23 h, sam. Daniel Huck and Friends,

LA PINTE (43-26-26-15). Quartet Vincent Pois Daude, 22 h 30, sam.

cent Poir Daude, 22 h 30, sam.

PULLMAN SAINT-JACQUES. Bur Tahonga (45-89-89-80). Numidia: 18 h, sam. piano. Trio Philippe Duchemin, 22 h, sam. Piano, Pascal Chebel (basse), CHristophe Marguet (batt.). Spanky Wilson (chant).

SLOW-CLUB: (42-33-84-30). Raymond Fonsèque Jazz Group, 21 h 30, sam. SUNSET: (40-26-46-60). Eric Barret, 22 h 30, sam., szu.

THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Hadiza Docheray, 22 h, sam.

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Trio Jimmy Gourley, lea 7, 8, 9, 13, 14, 15, 16, 23, 26, 29, 30 septembre, 19 b, sam., guite. Philippe Combelle (batt.), Dominique Lemerte (ctb). Appéritifs-concerta. Grand foyer.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Haydés Alba, 22 h 30, sam., bandonéon, piano, etb. Tango.

LE VILLACE (43-26-80-19). Andy

LE VILLAGE (43-26-80-19). Andy Lawerse Trio, 22 h, sam., piano, Ricardo Del Fra (ctb), Simon Ganbert (batt.). Guillanme Petita, 22 h, dim., piano.

AU METRO (47-34-21-24). Pick Up.

22 h 45, sam. EXCALIBUR (48-04-74-92). Photo.

GIBUS (47-00-78-88). Les Oranges vertes,

NEW MORNING (45-23-51-41). The Fuzziones, 20 h 30, sam. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Max Gowland, 22 h, sam. Cat Fish Boo-gle, 1 h, sam.

MEAUX (64-34-90-11). Mosux on marche vers is liberté : 21 h 30.

SAINT-GRATIEN (THÉATRE DE L'EPI D'OR) (34-17-11-20). Croquez le meion : 20 h 30, dim. 16 h.

BASSIN DE NEPTUNE) (39-50-36-22). Grande Fête de mit de Ver-milles: 22 h.

Région parisienne

21 h 30, sam



en galeres

And the second second recording to the training of price of the second 💰 iki 460 mengan Reflect to the second -Market State Control 10 to 197 L

Charles of the second F DE Province territor 19 San market or some and Schools and the second र वर्षे १% क्रम्पुर १०० - १९ - १ The second second Company Super Supe Benghammer ...

and the second of the second of the second

to the second of the second and the second of the

The state of the s Marie Contract do

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF William Commence of the commen THE PROPERTY AND A PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERSON NA the contractor and the the Supplement of the American Pro-**建设的设计** (1984年 - 1987年 - 1984年 - 1984 The second second - No. 10 The same series September Septem The second secon THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM And the same Marie Control of the Control of the

Mary Mary Proposed Anticomments Law of a fire of a France States Children & American

No. and the same of The state of the s part, the Time of the Control of the last of the las

Manager Company

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24) SAMEDI La Vallée du bonheur (1968, v.o. s.t.f.), de Francis Ford Coppola, 15 h; Dernier Caprico (1961, v.o. s.t.f.), de Yamjiro Ozu, 19 h; Condres et Diamant (1958, v.o. s.t.f.), de Andrzej Wajda, 21 h. DIMANCHE

Premières Armes (1949), de René Wheeler, 15 h; Give my Regards to Broad-way (1948, v.J.), de Lloyd Bacon, 17 h; Possession, v.L.), da Andrzej Zulawaki, 19 h; Mossiour Ripois (1954), de René Clément, 21 h 30.

VIDEOTHEQUE DE PARIS (48-26-SAMEDI

SAMEDI

SI vom svez manqué le début : Actualités auciennes : Actualités Gaumont,
12 h 30 ; Paria, is ciaéma des phonographen : le Photographe de Picano, Brassal
(1965) de Prancis Waria, Brassal (1971)
de Claude Fayard, 14 h 30 ; Paris -Jazz :
Actualités Gaumoni, On s'enterre pas le
dimanche (1959) de Michel Drach,
16 h 30 ; les Années sombres 1938-1948 ;
1942 (1976) de Simona Boruchowicz,
Monsieur Klein (1976) de Joseph Lesry,
18 h 30 ; 89 sur grand écan : 1789 (1974)
d'Ariane Mouchkine, 20 h 30.

THMANCTE

DIMANCHE SI vous avez manqué la début : Paris, la cinéma des phonographes : Sygma : una agence photo (1980) de Fernand Maszlowies, Reporters (1981) de Raymond Depardon, 14 h 30 ; De Barbès à Monimarius : le 12º arrondissement à travers Ganmont (1910-1930) de la vidéothèque, les Portes de la mit (1942) de Marcel Carné, 16 h 30 ; les Années sumbres 1938-1948 : Acmalités Gaumont, le Paradis porda (1939) d'Abel Gance, 18 h 30 ; 89 sergand terna : le Fin d'un monde (1965) de Jean Vidal, Commancer la Révolution suus nous (1970) de Bud Yorkin, 20 h 30.

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.a.) : Elysées Lincoln, & (43-59-36-14). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.a.): UGC Ermitago, 8 (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpar-mass, 6 (45-74-94-94).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Epés de Bois, 5º (43-37-57-47). Bois, 9 (43-37-37-47).

ARIEL (Fin., v.s.): Gunmont Les Halles,
1" (40-26-12-12); Gunmont Opéra, 2"
(47-42-60-33); Saimo-André-des-Arts I,
6" (43-26-48-18); Les Trois Balzas, 3"
(45-61-10-60); La Bastille, 11" (43-4216-80); Genmont Parassie, 14" (43-3530-40).

L'ARME FATALE 2 (A., v.a.): Forum Arc-en-Ciel, 1 (40-39-37-4); 14 Juillet Other, 6 (43-25-59-83); Bretagne, 6 (42-22-57-97); UGC Normandie, 8

Path5 Clichy, 18" (45-22-46-01).

ATTENDS-MOR AU CIEL (Esp., v.o.):
Gament Les Halles, 1" (40-26-12-12);
Path5 Impérial, 2" (47-42-72-52); 14
Juillet Odéon, 6" (43-23-59-33); 1-4
Marignun-Concorde, 8" (43-59-92-82);
14 Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); 14
Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); 14
Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); 14
Juillet Bestille, 15" (43-75-79-79);
Bionvenße Montparasse, 15" (48-44-25-92); v.f.: Saim-Lazaro-Pasquier, 8"
(43-87-35-43); Gaumont Alésie, 14"
(43-27-84-80).

LES AVENTURES DU BARON DE
MUNICIPALISEN (A., v.o.): Cinoches,
6" (46-33-10-82).

ORCHESTRE

DE BAMBERG CHŒUR et SOLISTES

direction GEORGES PRÊTRE

BRAHMS: "Requiem" LOCATION OUVERTE Salle Pleyel, Agences, FNAC 45 63 88 73/45 61 06 30

cinéma

walle in the back of the

LES FILMS NOUVEAUX

LES EAUX PRINTANIÈRES. Film MYSTERY TRAIN, Film américain de Jim Jarmasch, v.a.: Mex Linder Puncrama, 9- (48-24-88-88). os Jon Jarmusch, vo. ; Max Linder Panorama, 9: (48-24-88-88).

LA VIE ET RIEN D'AUTRE, Film français de Bortrand Tavernier ; Forum Horizon, 1: (45-08-57-57); Cimé Bearbourg, 3: (42-71-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Montparasse, 6: (45-74-94-94); Saim-Lazare-Pasquier, 3: (43-87-35-43); UGC Champs-Elystes, 3: (45-62-20-40); UGC Opéra, 9: (45-74-94-0); UGC Gobelins, 13: (43-36-13-44); UGC Gobelins, 13: (43-36-13-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); 14 Jullett Bengrenelle, 15: (45-75-79-79); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); UGC Maillet, 17: (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96). 92-82); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14* (43-27-34-50); Sept Pennassiens, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.; Rex, 2* (42-36-33-93); Pathé Français, 3* (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 24* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

(43-57-90-81); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Parmasso, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Sept Parmassians, 14 (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

46-01).

LES BOIS NOIRS (Fr.): Gramont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gramont Opéra, 2* (47-42-60-33); UGC Momparmane, 6* (45-74-94-94); Gramont Champs-Elysées, 8* (43-57-94-67); Gramont Aléria, 14* (43-27-84-50).

mont Alésia, 14º (43-27-84-50).

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.):
FORUM Orient Express, 1º (42-33-42-26).

BURNING SECRET (Bris., v.a.): Forum
Orient Express, 1º (42-33-42-26); Pathé
Impérial, 2º (47-42-72-52); Pathé Hantefenille, 6º (46-33-79-38); UGC Bisrsize, 8º (45-62-20-40); Sept Parmasions,
14º (43-20-32-20); Images, 18º (45-2247-94).

47-94).

CALME BLANC (A., v.a.): Gaumont
Les Halles, 1* (40-26-12-12); 14 Julitet
Odéon, 6* (43-23-59-83); Pathé
Marignan-Concorde, 8* (43-59-2-82);
v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-4256-31); UGC Gobelina, 13* (43-3623-44); Gaumont Alésia, 14* (43-2784-50); Miramar, 14* (43-20-89-52);
Gaumont Convention, 15* (48-2842-27); Imagea, 18* (43-22-47-94).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Bysées
Lincoin, 8* (43-59-36-14).

CHIEN DE FLIC (A., v.a.); Pathá

Lincoln, & (43-59-36-14).

CHIEN DE FLIC (A., v.a.): Pathá Marignen-Concorde, & (43-59-42-22); vf.: La Nouvella Manévilla, & (47-70-12-86): Pathá Montpernanse, 14 (47-70-13-88): Pathá Montpernanse, 14 (43-20-12-06): Images, 18 (45-22-47-94).

CHINE, MA DOUILEUR (Pr., v.a.): Utopia Champollica, % (43-26-84-65).

LE CIEL S'EST TROMPE (A., v.a.): George V, & (43-62-41-46); v.f.: Pathá Français, & (47-70-33-88).

COMMENT FAIRE L'AMBOUR AVEC UN NECERE (Fr.-Can.): Gaumont Les Halles; 1 (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08); George V, & (43-62-41-46); Paramount Opéra, & (47-42-56-31); Gaumont Parmans, 14 (43-35-30-40): Linages, 18 (45-22-

47-94).

COOKIE (A., y.a.): Ciné Besubourg, 3(42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-2310-30); UGC Retonda, 6- (43-7494-94); UGC Normandic, 3- (45-6316-16); v.f.: UGC Opéra, 9(45-74-95-40); UGC Gobelins, 13- (4336-23-44).

DÉSIR MEURTRIER (*) (Jap., v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). | (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Saint-André-dox-Arts | 1, 6- (43-26-48-38); Les Trois Balzas, 3- (45-61-10-60); La Bastille, 11- (43-42-16-80); Gaumont Parasme, 14- (43-35-30-40).
| PARME FATALE 2 (A., v.a.): Forum Arc-ea-Ciel, 1- (40-39-93-74); 14 Juillet Obèm, 6- (43-25-59-83); Bretagne, 6- (42-25-57-97); UGC Normandie, 3- (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2- (43-36-18-16-16); v.f.: Rex. 2- (43-36-18-16-16); v.f.: Rex. 2- (43-36-18-16-16); v.f.: Rex. 2- (43-36-16-16-16); v.f.: Rex. 2- (43-36-16-16-16); v.f.: Rex. 2- (43-36-16-16-16); v.f.: Rex. 2- (40-36-16-16-16); v.f.: Rex. 2- (43-36-16-16-16); v.f.: Rex. 2- (40-36-16-16-16); v.f.: Rex. 2- (40-36-16-16-16); v.f.: Rex. 2- (43-36-16-16-16); v.f.: Rex. 2- (43-36-1

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.A.):
SCLAVES DE NEW YORK (A., v.A.):
Sudio 28, 19 (46-06-36-07).
FEMOMES AU BORD DE LA CRISE DE
NERRS (Esp., v.A.): Los Trois Luxenborg, 6 (46-33-97-77).
LE BESTEN DE RABETTE (Theo. v.A.): LE FESTIN DE RABETTE (Dan., v.o.): Utopie Champolion, 5 (43-26-84-65). FRANCE (Fr.): UGC Brmitage, 8 (45-

53-16-16).

GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet
Parmane, 6: (43-26-58-00).

IE GRAND BLEU (Fr.): Le Triomphe,
9: (45-62-45-76); Pathé Français, 9:
(47-033-88); Miramar, 14: (43-2089-52).

MUNICAUSEN (A., v.a.): Canoches, 6 (46-53-10-82).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.): Le Triomphe, 9 (45-62-45-76); Bienvenite Montpermanuse, 19 (45-425-02).

BAL POUSSIRRE (ivoirien, v.a.): 14
Juillet Paramae, 6 (43-26-58-00).

BAPTÉME (Fr.): Forum Aro-en-Ciel, 14
(40-39-93-74); Gammont Opten, 2 (47-42-72-52); Gammont Ambassado, 8 (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11

SALLE PLEVEL

ALBERT SARFATI
présente
lundi 18 septembre 20 h 30

ORCHESTRE

G3-16-16).

GANASHATEU (Ind., v.a.): 14 Juillet Grannes, 6 (43-26-58-00).

LE GRAND BIEU (Ind., v.a.): 14 Juillet Françain, 9 (47-63-38); Miramar, 14 (43-20-89-52); Maure Morizon, 14 (43-20-89-52); Canoches, 6 (43-26-58-00).

HAUTE SÉCURITÉ (*) (A., v.a.): Portin Horizon, 14 (45-85-57-57); Pathé Impériat, 2 (47-42-72-52); George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concarde, 9 (43-59-93-82); UGC Montpermasse, 6 (43-30-159); Paramount Opten, 9 (47-42-55-31); Les Nation, 12 (43-31-60-74); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montpermasse, 44 (43-20-96); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Montpermasse, 44 (43-20-96); UGC Convention, 15

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

10-82).

L'INVITÉ SURPRISE (Ft.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); George V, 8º (45-62-41-46); Farretts, 12º (43-31-56-86); Gaumont Alfsia, 14º (43-27-84-50); Les Montparzen, 14º (43-27-52-37); Caumont Convention, 15º (48-28-42-27); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

PINERAIRE D'UN ENFANT GATE (Fr.): George V, & (45-62-41-46). J'AURAIS JAMAIS DU CROISER SON PAURAIS JAMAIS DU CROISER SON REGARD... (Fr.): Forum Ancercicie, 1º (40-39-93-74); Rox, 2º (42-36-83-93); Pathé Enatefeuille, 6º (46-33-79-38); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); George V, 3º (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); culturel).

Samedi 9 - Dimanche 10 septembre

Panvette Bis, 13* (43-31-60-74); Pathé Clicky, 18* (45-22-46-01); Le Gambetts, 20* (46-36-10-96). JECRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13). JESUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, & (45-74-94-94).

RECEBOXER (Hong Kong, v.a.): UGC Normandie, 3° (45-63-16-16); v.f.: Rex, = (42-36-83-93); UGC Montparasses, 6' (45-74-94-94); UGC Opten, 9' (45-74-95-40); UGC Gobeline, 13° (45-36-73-40)

LA LEGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-IL, v.a.); Lucerosire, 6 (45-44-57-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40). 57-34); SIRGO 43, F (47-70-33-40).
LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.); Roram Orient Express, 1a (42-33-42-25); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Publicis Champa-Elysées, 8 (47-20-76-23); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Studio 28, 18 (46-06-36-07); v.f.; La Nonvelle Maxéville, 9 (47-70-72-46).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52); Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

LICCHMING, 6' (43-44-57-34).

MANIEA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.); Reflict Médicis Logus mile Louis-Jouvet, 5' (43-54-42-34); v.f.; Gaumont Parmane, 14' (43-33-30-40).

MANOLO (Esp., v.o.); Epéc de Boix, 5' (43-37-57-47); L'Emtrepôt, 14' (45-43-41-63).

MEN'S CLUB (A., v.o.); Forum Orient Express, 14' (42-33-42-26); George V. 8' (45-62-41-46).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.); Ciné Betabourg, 3' (42-71-52-36); Studio des Unmines, 5' (43-26-19-09).

MONSIEUR HIRE (Fr.); UGC Danton.

Urmines, 5 (43-26-19-09).

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Bismitz, 8 (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-10-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A. 26); Cincoler, 6 (46-33-10-82).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
(A., v.a.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.a.): Lo Triomphe, 8' (45-62-45-76).
NEW YORK STORIES (A., v.a.): Cinoches, 6' (46-33-10-82); Elysées Lincoln, 8' (43-59-36-14).
NOCTURNE INDREN (Fr., v.a.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36): UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); La Pagode, 7' (47-05-12-15); UGC Bisstrite, 8' (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); Mintral, 14' (45-39-52-43); 14' Juillet Beaugrenolie, 15' (45-75-97-97); UGC Montharnasse, 6' (45-74-94-94); UGC Godelins, 13' (43-36-23-44).
LA NUIT DU SÉRAIL (A., v.a.): Gau-

LA NEHT DU SÉRAIL (A., v.o.): Gen-mont Opére, 2º (47-42-60-33): George V, 1º (45-62-41-46): v.l.: Miramer, 1-0 (43-03-95-27): Gaumont Convention, 12º (48-28-42-27).

L'OURS (Fe-All.): Club Giumont (Publicis Matignon), F (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); Grand Pavois, 15º (45-54-46-35). PERMIS DE TUER (Brit., v.a.): Porum Horizoo, 1" (45-08-57-57); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-71-80); UGC

Harizoa, 1" (43-08-57-57); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-71-80); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Pathé Marignas-Concorde, 8" (43-59-92-82); Publicis Champs-Etysées, 8" (47-21-76-23); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); 14 Juillet Beangranelle, 19" (45-75-79-79); Kinopanorama, 15" (43-06-50-50); UGC Maillot, 1" (47-48-06-06); v.f.: Rot (La Grand Rex.), 9" (42-36-83-93); Brungue, 6" (42-22-57-97); Saint-Lazaro-Pasquier, 8" (43-87-33-43); Paramonnt Opéra, 9" (47-42-56-31); Les Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bustille, 12" (43-43-01-59); Fauvetra, 19" (43-31-56-86); Mistral, 10" (45-39-2-43); Pathé Montparamane, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-32-46-01); La Bastille, 11" (43-42-16-80). LE PETIT DIABLE (R. v.a.); Forum Arcen-Ciel, 1" (40-39-93-74); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Le Triomphe, 8" (45-62-43-76); Sindio 43, 9" (47-70-63-40); La Bestille, 11" (43-42-16-80). LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLER DES MERVEILLES (A., v.f.); La Nouvelle Markville, 9" (47-70-72-86); Grand Pavois, 15" (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15" (45-52-91-68).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.a.); Forum

LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Sept Parassions, 14- (43-20-32-20). LE PEUPLE SINGE (Pr.-Indon.): Res 2 (42-36-83-93); Sept Parmaniens, 14 (43-20-32-20).

(45-63-32-0).

LE PILIS ESCROC DES DEUX (A., v.o.) : George V, & (45-62-41-46).

POUR LA GLOREE (Brit., v.o.) : Forum
Orient Express, 1st (42-33-42-26) ;

George V, & (45-62-41-46).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.l.): La Nouvelle Mand-ville, 9: (47-70-72-86); Denfort, 14: (43-21-41-01): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85).

(45-34-45-53).

RAIN MAN (A., v.o.): Genmont Ambessade, & (43-59-19-08); v.f.: Paramount
Optica, & (47-42-56-31); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

mosalie part ses courses (Ail, v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82). SPLENDOR (It., v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34).

STREET OF NO RETURN (A., va.); Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34). 54-42-34).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
Accessore, 5° (46-33-86-86).

TROP BELLE POUR TON (Fr.): LIGC
Odéon, 6° (42-25-10-30): UGC Biarritz,
8° (45-62-20-40); Sept Parassiers, 14°
(43-20-312-20).

UN PORSSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Garmont Opéra, 2° (47-42-

60-33); Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); v.f.; Les Montparnon, 14-(43-27-52-37). UN, DEUX, TRORS, NOUS IRONS AU BOIS... (All., v.a.); Reflet Logos II, 5-(43-54-62-34).

SPECTACLES NOUVEAUX

centre parentnesses.)
TU M'AS SAUVÉ LA VIE, Dannou
(42-61-69-14) (mer., dim. soir), 21 h,
dim. 15 h 30 (7).
POET-ROYAL Machine (42-6507-09) (landi), 21 h, sam. 18 h et
21 h, dim. 15 h 30 (7).

21 h., dim. 15 h 30 (7).

L'ILLUSIONNISTE. BonffesParisiens (42-96-60-24) (landi),
20 h 45, sam. 18 h et 20 h 45, dim.
15 h 30 (8).

LES MENILLEURS AMIS, Comédio
des Champa-Élyaées (47-23-37-21)
(lundi), 21 h., dim. 15 h 30 (8).

LA RITOURNELLE. AntoineSimone-Berriau (42-08-77-71)
(lundi), 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h.
dim. 15 h 30 (12).

FAUT PAS TUER MAMAN. GaitéMourparausse (43-22-16-18) (lundi),
20 h 45, sam. 17 h et 20 h 45, dim.
15 h (12).

Les autres salles ARLEQUIN (43-89-43-22), Ja., deux... Maux...: 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). L'Ilhaiomiste : 18 h et 20 h 45, dins. 15 h 30.

CAFÉ DE LA CARE (42-78-52-51). La Belle Carlo : 20 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folica : 19 h et 21 h, dinn. 15 h. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Les Meilleurs Amis : 21 b. dien. 15 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Bahas-Cadres : 20 h 15. Nous en fait en an nous dit de faire : 22 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Castatrice chawe: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30.
LESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

PARIS EN VISITES

LUNDI 11 SEPTEMBRE

«Le Marais au dix-septième siècle». 10 h 30, sortie métro Saint-Paul (E. Bourdais). «Abbaye de Saint-Gormain-des-Prés et place Purstemberg», 14 h 30, devant l'église (E. Romann).

« Mathématiques sucrées à la Sainte-Chapelle. La verrière des initiés». 14 h 30, sortie métro Cité (L. Hauller). «Le palais de justice en activité». 14 h 30, devant les grilles (M. Pohyer).

Le Palzis-Royal et son quartier, 14 h 30, devant les grilles du Conseil d'Etat (Arts et cactera). *Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges*, 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Pyramide, crypte et aménagement du Grand Louvre », 14 h 30 et 17 houres, mêtro Louvre (P.-Y. Jasiet). · Une heure à l'hôtel de Lauzun ». 14 h 30, 17, quai d'Anjon (D. Fleuriot). « Parcours de Bicentenaire de la Révolution su Père-Lachaise», 14 h 45, autrée, boulevard de Ménimontant,

face rue de la Roquette (V. de Lan-giade). «La Conciergerie et la Cité», 14 h 45, 1, quei de l'Horloge (Tourisme

« Pyramide, Louvre de Charles V et musée acuterrain», 15 heures, stame de Sens à celui de la Brinvilliers », 12 h 30, métro Saim-Paul (D. Flenriot).

« Abbave de Sain-Camid

« Promenade dans le village d'Antenii», 15 heurs, 6, rue Michel-Ange (Paris et son histoire). Monuments historiques

«Quais et ponts de Paris : du pont Neuf au pont de Sully», 14 h 30, statue d'Henri IV, Pont-Neuf. «Le cimetière Montparnasse». 15 heures, entrés principale, boulevard

«L'avenue des Champs-Elysées et l'architecte Hittorff», 15 heures, sortie mêtro Champs-Elysées-Clemenceau. L'été des musées nationanx

«Deux visages d'une même femme : Marie-Thérèse », 12 h 30, Musée Picasso, 5, rue de Thorigny.

«Bethsabée on l'histoire d'une séduc-tion», 11 houres; «Tapisseries de la Renaissance», 14 houres, Musée de la Renaissance, château d'Econen. «Boulle et Cressent », 15 h 30, Musée

Trio, 22 h 30.

IE BIL 900UET (45-48-81-84). Jan Harrington, 22 h 45, sam., chant, Georges Arvanius (piano). Philippe Combelle (batt.). Luigi Trussardi (ctb). Gregg Hunter, 22 h 45, dim., piano, chant. IE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Jean-Paul Amouroux Trio, 22 h, sam.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Riverside City Band, 21 h 30, sam., Danemark. Mr.na. Jazz Potes, 21 h 30, distribution. UNE AUTRE FEMME (A. v.a.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Souvet, 5 (43-54-42-34).

IA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8-(45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81).

WORKING GIRL (A., v.a.): UGC Ermitage, & (45-63-16-16).

YAABA (Burkins-Faso, v.a.): Genmont Les Halles, !* (40-26-12-12): Saint-Andrés-des-Aris II. & (43-26-80-25): Les Trois Belzac, & (45-61-10-60): La Bastille, !1* (43-22-16-80); Escrital, 13* (44-07-28-04): Genmont Parasses, 14* (43-35-30-40): v.i.: Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

VOUNC CRINS (A. v.a.): Républic

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30.

et 20 h 43.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

La Peste: 20 h 30, dim., 15 h.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Comment devenir une mère juive en dix loçom: 20 h 45, dim., 15 h.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Muriel Robin est au Splendid !:

21 h.
THÉATRE DE PARES (42-80-09-30).
Cais: 15 h et 20 h 30, dim. 14 h 30 et 19 h 30.
THÉATRE DE VERDURE DU JARDEN

SHAKESPEARE (45-27-13-88), Souve-pire d'amour dans un jurdin : 17 h, dim.

17 h.
THÉATRE DU REI, AIR (43-46-91-93).
Ansigome: 20 h 30.
THÉATRE MONTORGURI. (42-33-80-78). Le Banquet du boutfon: 20 h 30.
THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Théâtre. Lapin-Chancer: 20 h 30.
TINTAMARRE (48-87-33-82). Phèdre (à repasser): 20 h 35. C'est dingue: 21 h 30.
TOMPTORIR (48-87-83-48). La Ven-

TOURTOLIR (48-87-82-48). La Ven-grance d'une femms : 19 h. Pour finir en-core : 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). L'Estra: 17 h et 21 h.

VAUTETES (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30, dim. 15 h.

ARIACO-SPEAK EASY (45-35-43-10).

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-\$1-13), Christian Rames, 23 h, sam. Mac Lintoch Trio, 23 h, dim., Afro Jazz.

Jazz, pop, rock

théâtre

15 h 30.

(ELIVRE (48-74-42-52), Le Bai de N'Dinga : 21 h, dinn 16 h.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81), An secours, nout ve mieux !: 17 h 30 et 21 h.

POCRE-MONTPARNASSE (45-48-92-97), Safie L Monnieur Songe : 17 h 45 et 20 h 45.

(Les jours de première et de reliche sont indiqué entre purembèses,)

BOURFORS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-33). La Petite Mademoiselle : 30 h 30.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Les Délices du baiser: 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).

Le Maître de Santingo: 20 h 30, dim. 17 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). To m'as sainvé la vie: 21 h, dim. 15 h 30.

GRAND THÉATRE, D'EDGAR (43-20-90-09). Existe es trois tailles : 18 h et 20 h 15. Bien dégagé autour des treilles, a'll vous piak : 22 h.

Marchi: 30 h.
LA VIEULE GRULE (47-07-22-11).
L'Odyssés: 20 h 30, dim. 17 h.
LE BOURVII. (43-73-47-84). MabouiRagoût on l'Opéra de quat' fous:
20 h 30.

20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Petite salie. Molty Bloom: 20 h. Théirte
note. Le Petit. Prince: 18 h 45. Les Baux
et Forêts: 20 h. Laurent Violet: 21 h 30.

Théirte reuge. Terre et Lanc en plein
cuer: 18 h 30. Un bai nommé Baizze:
21 h 30.

MADRIEINE (42-65-07-09). Port-Royal:
18 h et 21 h. dim. 15 h 30.

MADRIEINE (42-65-07-09). La
Butts et l'Abbesse (89, tn versus Montmartre): 18 h 30.

AU MAX LINDER PANORAMA

PYRAMIDE ...

LE 6 SEPTEMBRE

"Toute l'île Saint-Louis», 14 h 45, métro Pont-Maric (M. Banassat).

CANNES 1989

PRIX DE LA MEILLEURE CONTRIBUTION ARTISTIQUE XHURK

ON NE FERA JAMAIS ASSEZ DE PLACE A L'IMAGE



1111111 POSSIBILITÉ DE RESERVATION SUR 36.15 LIBÉ : TAPANS

ÉTRANGER

1". - ARGENTINE-GRANDE-BRETAGNE : Buenos-Aires lève les barrières commerciales imposées aux produits britanniques depuis la guerre des Malouines en 1982. Des représentants des deux pays se ren-contrent, du 16 au 18, à New-York, après cinq ans d'absence totale de contacts (3, 18, 20-21 et 31/VIII,

4. – ÉTATS-UNIS-IRAN: M. Hachemi Rafsandjani, président élu iranien, propose d'a aider -Washington à résoudre l'affaire des otages du Liban, si les États-Unis renoncent à recourir à la force ». Cette offre de « dialogue » permet d'apaiser la tension provoquée par enlevement du cheikh Obeid, le 28 juillet, la pendaison du colonel Higgins, le 31 juillet, et les menaces ricains. Le 6, les extrémistes chiites libanais acceptent d'envisager l'échange d'otages occidentaux contre des détenus en Israël, propo-sant d'attribuer à la Syrie le rôle de principal médiateur. Le président Bush, qui avait multiplie les appels personnels a de nombreux chefs d'Eta. pour tenter de désamorcer la crise, se félicite de l'évolution iranienne et se dit prêt à utiliser - toutes les votes diplomati son refus de négocier avec des terroristes (du 1= au 17, 19 et 20-21).

4. - URSS: M. Mikhail Gorbatchev, dressant le bilan de la pre-mière session du Soviet suprême, souligne que ce dernier a « confirme qu'il était l'organe suprème du pouvoir - et que ses débais ont constitué une « véritable école de politique » pour la population (du 3 au 7).

5. - BOLIVIE: M. Jaime Paz Zamora (social-démocrate) est élu président de la République par le Parlement. Après être arrivé en troisième position 1 l'élection du 7 mai, il a conclu une alliance avec le général Hugo Banzer (droite), dictateur au pouvoir de 1971 à 1978 (6-7

7. - NICARAGUA: Les cinq che's d'Etat d'Amérique centrale. réunis depuis le 5 à Tela (Honduras), signent un accord qui prévoit le démantélement des « contras - nicaraguayens dans un délai de quatre mois (du 6 au 12, 16 et

7. - NOUVELLE-ZÉLANDE: M. David Lange, premier ministre depuis juillet 1984, renonce à ses fonctions. Il est remplacé, le 8, par M. Geoffrey Palmer, qui était vice

premier ministre (8 et 9). 8. - ESPACE: La fusée euro péenne Arlane-I lance deux satellites. l'un allemand de télévision directe, TVSAT-2, et l'autre européen d'astrométrie, Hipparcos. Mals ce dernier, chargé d'établir une carte du ciel de cent vingt mille étoiles, voit son efficacité réduite, car il ne parvient pas à rejoindre son orbite de travail en raison d'une défaillance de son moteur d'apogée (du 9 au 16, 19, 23, 24 et 27-

28/VIII, 2/IX). 8. - PROCHE-ORIENT : L'appel à « l'intensification de l'Intifada », lancé à l'issue du cinquième congrès du Fath, principale formation de l'OLP, réuni depuis le 3 à Tunis, est suivi d'un regain de violence en Cisjordanie et à Gaza, d'où cinq nouveaux Palestiniens sont expulsés par Israël le 27 (5, 8, du 10 au 15 et du 20/VIII au 4/IX).

A partir du 10, les duels oppo-sant l'artiflerie de la Syrie et de

ses alliés libanais à celle du géné-

ral Michel Aoun, chef du gouver-

hement militaira chrétian, attei-

gnent une violence sans

précédent. Beyrouth et ses envi-

tons sont novés sous un déluge

Le 13, les forces du général

Adun parviennent à repousser

Gharb. verrou stratégique qui

commande l'accès sud au « pays

cesser les combats, qui se pour-

suivent de façon intensive

jusqu'au 14, la France est la plus

active diplomatiquement : espé-

rant « sensibiliser » la commu-

nauté internationale, elle dépê-

che cina émissaires dans

plusieurs capitales arabes, à

Moscou et au Vatican, du 12 au 15, puis à Beyrouth, les 17 et

La 15, le Conseil de sécurité

de l'ONU appelle « toutes les parties intéressées » à observer

un cessez-le-feu immédiat. Les bombardements, qui s'étaient déjà un peu calmés, deviennent les jours suivants nettement

Liban : la destruction de Beyrouth

9. - ÉTATS-UNIS : Le président Bush signe la loi votée par le Congrès sur le sauvetage des caisses d'épargne, 159 milliards de dollars sont prévus pour remettre à flot cinq cents des trois mille caisses qui ont été déclarées en faillite (5, 6-7 et

9. - JAPON: M. Toshiki Kaifu, élu par la Diète, devient le troisième premier ministre en moins de trois mois, après avoir été nommé, le 8, président du Parti libéralnocrate (PLD). Son principal objectif est de renouveler l'image d'un parti au pouvoir depuis 1955 et discrédité par les scandales (du 4 au 11, 25, 26, 29 et 31).

11, - OMS: L'Organisation mondiale de la santé s'inquiète d'une recrudescence - nette et régulière du paludisme, qui menace près du tiers de l'humanité (13-14 et 23).

14. - AFRIQUE DU SUD: M. Pieter Botha, au pouvoir depuis 1978, renonce à ses fonctions de président de la République, après un conflit avec son successeur désigné, M. Frederik De Klerk. Ce dernier, devenu le 15 chef de l'Etat par intérim avant d'être élu officiellement le 14 septembre, confirme ses intentions réformistes et sa volonté de supprimer l'apartheid. Le 25, à Goma (Zaïre), il s'entretient avec le président zaïrois Mobutu du processus de réconciliation nationale en Angola, qui est dans l'impasse depuis l'accord de paix du 22 juin. Puis, le 28, à Livingstone (Zambie), il rencontre à sa demande le prési-dent zambien Kaunda qui, depuis 1964 qu'il est au pouvoir, n'avait eu que deux entrevues avec un chef de l'Etat sud-africain, en 1975 et en 1982 (2, 3, 4, 8 et du 10 au 30).

17. - IRAN: M. Hachemi Rafsandjani, élu président le 28 juillet, prête serment. Confirmant son prag-matisme, il se donne pour priorité le redressement économique du pays. Il forme un gouvernement de techniciens - d'où sont exclues toutes les personnalités connues pour être de tendance radicale - qui obtient, le 29. l'investiture du Parlement (5, 8, 9, du 17 au 23, 25, 29 et 31).

18. - COLOMBIE: L'assassinat de Luis Carlos Galan, favori des sondages pour l'élection présiden-tielle de 1990, provoque une vive réaction des autorités. Le président Virgilio Barco décide une - guerre totale - contre les narco-trafiquants. et une vaste opération anti-drogue est lancée le 19. Les jours suivants, près de onze mille personnes sont interpellées, tandis que se multinlient les attentats revendiqués par la mafia de la drogue, qui menace d'assassiner dix magistrats par trafiquant extradé vers les Etats-Unis. Le 25, le président américain George Bush annonce une aide d'urgence à la Colombie de 65 millions de dollars, comprenant de l'équipement militaire ainsi que des conseillers américains (2, 16 et à partir du 18).

19. - RDA-RFA : Un groupe de près de cinq cents Allemands de l'Est franchit clandestinement la frontière entre la Hongrie et l'Autriche pour se réfugier en RFA. Alors qu'augmente sans cesse, depuis le début de l'été, le nombre des Allemands de l'Est profitant de leurs vacances en Hongrie pour passer à l'Ouest ou se réfugiant dans les ambassades de RFA à Budapest, Berlin-Est et Prague qui ont dû être fermées, les autorités de RDA refu-

présence navale » au large du

Liban, annonce l'envoi du porte-

avions Foch, qui quitte Toulon le

19. Cette initiative étant vive-

ment dénoncée à Beyrouth par les alliés de Damas et de Téhé-

ran, M. Mitterrand précise, le 20,

que « la mission des navires est

une mission de sauvegarde et

que l'assistance française est

Une nouvelle mise au point prési-

dentielle s'accompagne, le 23, de la décision d'alléger le dispo-

sitif naval et de le maintenir éloi-

l'un soviétique, du 22 au 25, et

l'autre français, du 27 au 31, se

rendent successivement à

Dames puis à Beyrouth où ils

rencontrent toutes les parties

concernées, le comité tripartite

arebe (Algérie, Arabie sacudite, Maroc) est sollicité de toutes

parts de reprendre sa mission de

A partir du 30, les combats et

les duels d'artillerie reprennent

avec violence à Beyrouth, dévas-

tée et évacuée par plus de la moitié de ses habitants. Le 31, le

756 morts et 3 546 blessés

gné des côtes libanaises.

Août 1989 dans le monde

La chronologie paraît le deuxième dimanche de chaque mois Les chiffres entre parenthèses indiquent la date du numéro du Monde où est rapporté l'événement cité.

par ÉDOUARD MASUREL

sent tout arrangement direct avec Bonn (4, 5, du 9 au 12, 15, 16, 18 et du 20 au 28). 19-20. – ESPAGNE : Cinq cent

mille jeunes pèlerins de soixante pays accueillent Jean-Paul II à Saint-Jacques-de-Compostelle. Le pape est acclamé lorsqu'il annonce nouvelle christianisation = et qu'il dénonce la « permissivité allé-nante » de la société moderne (11, 17 ct du 19 au 23).

20. - GRANDE-BRETAGNE: Cinquante-sept personnes périssent à Londres dans le naufrage sur la Tamise d'un bateau-discothèque éperonné par un navire sablier (22,

25. - CANADA: Des biologistes canadiens et américains annoncent qu'ils sont parvenus à isoler le gène de la mucoviscidose, une maladie héréditaire très grave

25. - CORÉE DU SUD: Le chef du principal parti d'opposition, M. Kim Dae-jung, est inculpé d'espionnage au profit de la Corée du Nord. Le 26, protestant de son innocence, il accuse le gouverne-ment de M. Roh Tae-woo de renouer avec les méthodes répressives (17, 24, 26 et 29).

25. - ESPACE : La sonde américaine Voyager-2, lancée en 1977 et

Pologne: un premier ministre issu de Solidarité

La 1º, le plan de libération des nantaires entre en vigueur, provoquant de très importantes hausses qui aggrevent le mécontentement de la population face à la dégradation de la situation économique.

Le 2, le général Czeslaw l'intérieur, est élu par la Diète au poste de premier ministre. Mais M. Lech Walesa affirme, le 7, que ce choix ne fait qu'e aggraver la crise de confiance et confirmer les craintes de la société que rien n'a changé ». Il darité (161 des 460 sièges à la Diète), le Parti paysan (76 sièges) et le Parti démocrate (27 sièges), mais sans les com-munistes du POUP (173 sièges). Le général Kiszczak renonce, le

14, à former le gouvernement. Le 16, après de multiples tractations et en dépit de mises risques de « déstabilisation ». les députés de Solidarité et ceux des partis paysan et démocrate,

alliés traditionnels du POUP adoptent une résolution en faveur d'un gouvernement de coalition dirigé par Solidarité mais incluant des communistes.

Le 19, le président Jaruzelski désigne comme premier ministre M. Tadausz Mazowiecki, inteliectuel catholique, membre de la direction de Solidarité et conseiller de longue date de M. Walesa. Tandis que M. Gorbatchev fixe, le 22, les limites à ne pas dépasser. Berlin-Est. Prague et Bucarest critiquent ouvertement le changement en cours en Polo-

Le 24. M. Mazowiecki souligne devant la Diète son intention de rétablir une économie de marché tout en respectant e les engagements du pacte de Varsovie a. Il est ensulte investi, par 378 voix contre 4 et 41 abstentions, devenant alnsi officiellement le premier non-communiste diriger l'exécutif dans un pays de

21. - MAURITANIE - SÉNÉ-GAL : Dakar décide la rupture des relations diplomatiques avec Nouaket à 38 000 km de son satellite Trichott alors que la tension persiste ton. Les images et les informations après les affrontements interethniques d'avril qui ont provoqué le rapatriement de 70 000 réfugiés au transmises permettent de multiples découvertes (5, 15, 16, 22 et du 24 Sénégal et de 170 000 en Maurita-

nie (23 et 24). 21. - TCHÉCOSLOVAQUIE : Malgré un déploiement massif de lations, près de deux mille manifes-tants parviennent à se rassembler sur la place Wenceslas à Prague à l'occasion du vingt et unième anni-versaire de l'intervention des troupes du pacte de Varsovie. Cette Intervention a été condamnée par le PC hongrois ainsi que, le 17, par 335 députés polonais sur 460 (13-14, 15,

du 18 au 24, 26, 30 et 31). 22. - BULGARIE-TUROUIE: Après avoir accueilli 310 000 réfugiés bulgares d'origine turque en moins de trois mois et en l'absence d'un accord avec Sofia, Ankara ins-taure un visa d'entrée obligatoire

(22, 23 et 25). 23. – GAMBIE-SÉNÉGAL : Le président sénégalais Abdou Diouf propose le « gel » de la Confédéra-tion de Sénégambie, constituée fin 1981, affirmant qu'e aucun progrès réel ne se fait (...) vers l'intégration des deux États » (22, 24 et 25). 23. – URSS: Plus d'un million et

demi de personnes forment une chaîne humaine de 560 km à travers la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie pour condamner le pacte germano-soviétique du 23 août 1939, qui avait ouvert la voie au ramach l'URSS des trois Républiques baltes. La dénonciation par certains manifestants de l' occupation soviétique » provoque, le 26, une ferme mise en garde du comité central du PC contre l'a hystérie nationaliste . dans les Républiques baltes. En Moldavie aussi, les manifestations nationalistes se multiplient, mais un compromis est adopté le 31 par le Parlement de Kichinev pour éviter que le moldave

Richinev pour eviter que le moidave ne devienne la langue unique de la République (1st, du 10 au 19, 22 et du 24 au 31/VIII, 2/IX). 24. — ETATS-UNIS: A la Bourse de New-York, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles atteint à 2734 son plus haut niveau historique, dépassant de douze points son précédent record du 25 août 1987 (26).

l'Europe de l'Est (du 1º au 4 et du 8 au 30). qui a survolé Jupiter en 1979, Saturne en 1981 et Uranus en 1986. s'approche à 4900 km de Neptune

25. - ESPAGNE: Le gouvernement attribue les trois canaux de télévision privée, dont l'un à Canal Plus, associé au groupe Prisa, qui édite le quotidien El Pals (27-28).

26. - RELIGION: Des déclarations du cardinal Josef Glemp, primat de Pologne, sur « l'air i tain » des juifs et leur pouvoir de répandre des sentiments antipolonais grâce aux médias internationaux qu'ils contrôlent, envenimer les relations entre juifs et catholiques, déjà très perturbées par 7, 12, 13-14, 16, 18 et à partir du

29. - JAPON : Les banques Mitsul et Taiyo Kobe annoncent leur le numéro deux japonais et mondial des établissements sinanciers (30).

30. - CAMBODGE: La conférence internationale de Paris. ouverte le 30 juillet, « suspend » ses travaux en constatant qu' « il n'est pas encore possible de parvenir à un règlement global » (du 1 au 14, 22 et du 26/VIII au 1 a/IX).

30. - CHINE: Amnesty Internetional remet à la Chine et à l'ONU un rapport qui recense des témoi gnages accabiants sur la répression du « printemps de Pékin » et dénomore au moins mille trois cents morts; d'autres sources parient de nins de dix mille victimes et les dissidents affirment que les arrestations (plus de cent mille, selon eux) et les exécutions (près de dix mille) se poursuivent dans le secret, tandis que s'amorce la reprise en main idéologique des étudiants (3, du 5 au 19, du 22 au 28 et 30/VIII, 1ª et

31. - LIBYE-TCHAD: Un « accord-cadre » est signé à Alger, mettant fin à plus de seize ans de conflit. Il prévoit le règlement pacifique du contentieux territorial su la bande d'Aouzou, annexée par la Libye en 1973. Paris se félicite de cet accord, négocié sous les auspices de l'Algérie, et envisage un allège-ment du dispositif militaire français au Tchad (du le au 4/IX).

FRANCE

1=-3. - 335 Kurdes irakiens, qui taient réfugiés dans des camps à l'est de la Turquie et que la France a accepté d'accueillir, arrivent dans le Puy-de-Dôme (1=, 2, 3, 5 et 12).

 Le bilan de quatre jours d'incendies dans le Sud-Est et en Corse est particulièrement lourd : quatre moris, trente cinq mille hec-tares de forêts et de maquis brûlés, Du 28 au 30, dix mille hectares sont Du 28 au 30, dix mille nectates sont a nouveau détruits dans les mêmes régions, particulièrement touchées par la sécheresse (du 2 au 7, 10, 11, 15, 17, 20-21, 22 et du 29/VIII au

6. - Mart d'Hubert Benve-Méry, fondateur du Monde, qu'il dirigea de 1944 à 1969. De nombreuses personnalités lui rendent hommage, soulignant son « indépendance », son a intégrité a ou sa a rigueur » (du 8

8. – Le groupe Suez annonce une OPA sur la Compagnie industrielle, holding majoritaire du groupe Vic-toire, deuxième assureur français dont il souhaite prendre le contrôle et sur lequel il lance aussi une OPA. Cette décision déclenche une très importante bataille boursière (6-7,

10, 11 et à partir du 19). 10. – M. Philippe Guilhaume est nommé par le Conseil supérieur de l'audiovisuel à la présidence com-mune d'A2 et de FR3, après avoir été préféré à quatre autres candidats plus proches de la gauche (10, 12, 13-14, 16, 18, 19 et 22).

15. - Douze mille catholiques traditionalistes défilent à Paris pour protester contre la célébration du Bicentenaire de la Révolution (12, 16 et 17).

16. - A Charrieu-Chavagneux (Isère), la destruction e par erreur e d'un lieu de culte islamique provoque une vive polémique entre la communauté musulmane et la municipalité (RPR) ainsi que des protestations d'associations antiracistes. Un accord est signé le 27 pour rétablir la liberté de culte (du 18 au 22 et du 26 au 30).

16. - Dominique Perrault, architecte français de trente-six ans, est choisi par M. Mitterrand pou-construire la Bibliothèque de France, qui devrait accueillir à partir de 1995 l'ensemble des imprimés, y compris ceux conservés à la Bibliothèque nationale, ainsi que les supports audiovisuels (18 et 22).

17. - Le ministère de la justice fait engager des poursuites pour diffemation raciale - contre M. Jean-Marie Le Pen, qui avait évoqué, dans un entretien à Présent du il août, le rôle de · l'internationale juive » dans » la création de l'esprit antinational - (12, 13-14, 15, 18, 19 et 26).

18. - M. Michel Rocard commence par l'Australie un voyage dans le Pacifique sud, qui le conduit ensuire en Nouvelle-Calédonie, du 19 au 22, à Fidji, le 23, à Wallis-et-Futuna, le 24, et en Polynésie francaise, du 24 au 26. A l'issue de son séjour en Nouvelle-Calédonie, il se déclare « plutôi optimiste » après avoir constaté que « la volonté du développement est née dans toutes les communautes », tandis qu'aux Wallisiens comme aux Polynésiens. il demande de davantage contribuer à leur développement afin de moins dépendre de la métropole (13-14 et

du 16 au 29). 18. - M. Michel Pezet, député socialiste des Bouches-du-Rhône, est le treme-troisième inculpé dans l'affaire des fausses factures de la SORMAE (19, 20-21 et 26/VIII,

22. - Les trois derniers militants nationalistes corses encore emprisonnés sont mis en liberté condition nelle (8, 23 et 24).

22. - Thomson conclut un accord avec Philips pour l'achat de trois de ses filiales spécialisées dans l'électronique militaire (18, 19 et 24/VIIL 10/IX).

23. - M. Jean-Pierre Chevêne. ment parvient à apaiser le mécon-tentement qui se manifestait depuis un mois dans la gendarmene en organisant à Paris une réunion de concertation avec 87 gendarmes tirfs au sort parmi 4 900 volontaires. Line première série de mesures, qui concernent l'augmentation des effectifs et de nouveaux crédits pour l'équipement des personnels et des sernements, est annoncée. Le 28. M. Chevenement estime qu'il y a en « une campagne orchestrée par une partie de la droite et de l'extrême droite et attisée par la presse, qui a publié des lettres anonymes de darmes (27 et 29/VII, 6-7 et du

10/VIII au 2/IX). 23. - M. Henri Nailet présente en conseil des ministres une première série de mesures en faveur des agriculteurs victimes de la sécheresse. Ce pian, qui prévoit 580 mil-lions de francs d'aides, est jugé insuffisant par les organisations agricoles (19, 20-21, 23, 24, 26 et

23. - La compagnie d'assurances Axa-Midi annonce qu'elle s'associe à l'OPA lancée par Sir James Goldsmith sur le conglomérat britamique BAT afin d'acquérir, en cas de succès, la société d'assurances am ricaine Farmers, filiale de BAT (3, 10, 12, 22 et 25).

23. - Mort à Saint-Tropez du psychiatre écossais Ronald Laing, l'un des fondateurs de l'antipsychiatrie (25 et 26).

25. - Huit personnes sont tuées dans un incendie d'origine crimi-nelle, qui détruit un hôtel meublé de Clichy (Haus-de-Seine) habité par des immigrés (27-28, 29 et 31/VIII, 10/IX).

25. - En juillet, le nombre des chômeurs s'est accru de 0,8 %, le déficit du commerce extérieur a atteint 7,5 milliards de francs et les prix ont augmenté de 0,3 % (18, 26, 30 et 31/VIII, 1=/IX).

26. - Pour le bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme du 26 août 1789, pinsieurs festivités sont organisées et M. Mitterrand inaugure la Fondation de l'Arche de la fraternité au sommet de l'Arche de la Désense. Présidée par M. Claude Cheysson, cette fondation a pour objet la défense et la promotion des droits de l'homme dans

le monde (du 19 au 29). 26-27. - Les championnais du nde cyclistes sur route, à Chambéry, sont remportés, le 26, par la Française Jeannie Longo, qui obtient son quatrième titre consécutif. et. le 27, par Greg LeMond : tous deux avaient déjà gagnés le Tour de France cette année (27-28

State .

dispassing

T SALLE

et 29). 28. - Le Club Méditerrance et Nouvelles Frontières renoncent à leur projet d'alliance annoncé le 27 avril (29 et 30).

29. - M. Jean-Paul Huchon. directeur de cabinet de M. Michel Rocard, présente, devant les jennes rocardiens réunis en université d'été à Avignon, le programme du gouver-nement pour les mois à venir, sous le titre « les onze travaux d'Herenie ». L'ancrage à gauche du premier ministre est souligné et l'accent est mis sur le social, alors que s'annonce une rentrée difficile dans le secteur public (25 et du 29/VIII au 2/IX).

29. - Un décret limitant la hausse des loyers dans la région pari-sienne est publié au Journal officiel (12, 19, 25, 30 et 31).

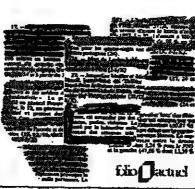
30. - Le rapport de M. Hubert Prévot sur la réforme des PTT est rendu public. Sa proposition de séparer la Poste et les Télécommunications en deux entités suscite l'opposition de plusieurs syndicats

Un

L'année 1988 dans Le Monde

Edouard Masurel

Les printipues événements en biance et à lévange Préface d'André Fontaine



détaillé

ouvrage de

reference

avec un



Informations « services »

St Kindler . . . and the state of Section & Pearly The same of the sa **自動を対する。**からなが、 B Mentinia trus. The state of the state of ALCOHOL: N ARTHUR COLOR

The Section of the section of the The sample of the product of free to

ではまずるという。

The state of the s

FIGURE PROPERTY 1991 A STATE OF THE ASS. California III · ランドランス は 日本の は A Burn com BORNE SCHOOL STORY e de la compania del la compania de la compania del la compania de la compania del la compania de la compania de la compania de la compania de la compania del la compania कुर्वकार्यक स्था Paul Scal The Real Property of the Con-A Six more on . 經報 神中生! 1 . !! 大型 100 mm; " -1 1 m MATERIAL SEASON AND ASSESSMENT

Facility to the second 6 2 2 m

Market State of the State of th Sale of the sale of the PARTIE THAT DAY Marin Visite Charles & Charles MAN TO MAKE THE PARTY OF THE PA and the same of Agentichana 3 .-BALLETS SHE SHEET But to Button AND THE PART OF THE PARTY OF TH · 1000年上海100日 A STATE OF THE STA A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the state to

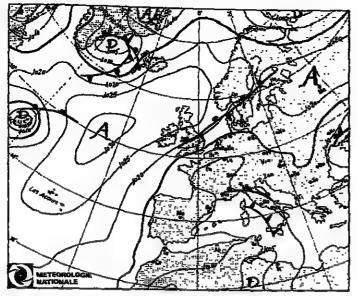
A THE PARTY OF PERSONS **使有物**。 The water than a Mary Mary Commercial THE PERSON WINE LAND المناور المناو Salam in the second eligner . E . S ASSES MALE AND STATE OF THE PARTY OF THE P MARKET AND THE September 1 Date - Parker Marie Marie w 🙀 steine i til o her her hand some

SHEET CHARLES Mark the second The Control of THE MENT AND A The training

The state of the s

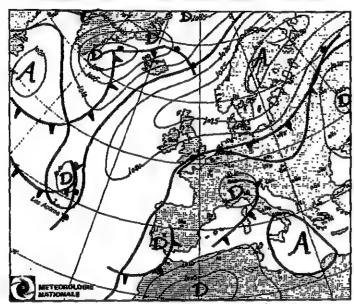


MÉTÉOROLOGIE



SITUATION LE 9 SEPTEMBRE 1989 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 11 SEPTEMBRE 1989 A 12 HEURES TU



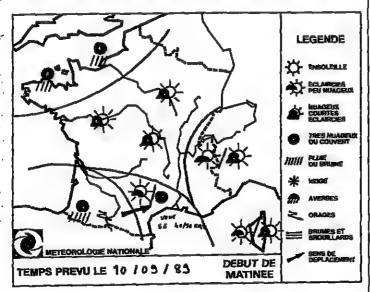
Evolution probable du temps en France entre le samedi 9 septembre à 0 à et le dissacche 10 septembre à 24 heures.

Les pressions baissent sur la France et favorisent des remontées d'air chaud et

Dimanche: Two oraget dans le Sad. Le fait marquant du jour est Pévolution orageuse sur le sud du pays. Le matin, les orages éclateront dans le Sud-Ouest puis gagneront en journée, en se renforçant les régions méditerranéemes, la Corse et le sud du Massif Central en donneux de

Sur le reste du paya, le temps sora plu-tôt auageux sauf sur l'extrême Sud-Est, la Corse et les Alpes le matin. En journée, le ciel restera très nuageux et quelques ondées parfois orageuses som à craindre.

Les températures sont donces le matin. ront dans le Nord-Est avec 8 à 11 degrés. Allieurs elles s'étageront de 15 à 18 degrés du Nord au Sud. En journée, on atteindra sculement 18 à 19 degrés près de la Manche, 21 à 23 degrés dans l'inté-Près de la Manche, où le vent de nord-est sera modéré à assez fort, le ciel restera 25 à 26 degrés près de la Méditerranée.



	169		111	ALC:	•	المحيين	-	Д		100				OI 16	•
]	V	alau.	TO 600	Sec.	ni rolenje	4.000	1			l l	9-9-1	98	9	
	16 B.B.	1989 4	6 1		TU	et to 9-9-	1989	46	heure	o TU					
								_		_			_		-
	[FRAN	ICF			TOURS		27	11	D			22	15	D
	1	-			_	TOTALOUSE			13	N	LUCIPARO		23	12	D
	ALACCIO.		30 20	17	C	POINTEAN	шй	33	25	D			23	15	N
	BLARDITZ BORDEAU			16	č	-	TRA	ICE	R				29	17	D
	BOURGES			9	Ď	, –		_		D	MEDICO .		23	13	В
	BREST			16	Ň	ALGER		29	18 15	N	NELAN	leg I I I I I I	22	13	₽
	CAEN			17	ĉ	AMSTERDA			21	D			28	17	N
ľ	CHEROUR	G	21	16	č	ATTENES .			26	č	140SCOU .		19	6	D
	O.SRMON		26	12	N			24	16	N	NAROEI .		27	15	c
	DUCH		26	iī	N	MATTICAL			70	N	NEW YOR		28	15	D
-	GREATER P	SHE	23	15	C	BENEAUS			14	Ď	020		16	5	N
. 1	Ш1		24	14	В	RECORDE	•	24	n	B	MINADE		27	17	D
	LD40GES .		26	13	C				22	D	PÉREN		23	19	D
	LICN		26	(7	č	LE CAIRE . COPENHAG		19	13	P	RECOURTE		24	21	Ŋ
Ę	MARSHILL	MAR	24	17	N			30	27	Ď	10M8		75	16	0
-	NANCY		24	5	D	DAKAR			27	Ď	ENGINO	R	12	23	0
	NANTES	14-1194	27	15	N	DELEE			26	5	STOCKEO	W	16	12	P
	NECE		23	17	D	DATE BA		25	13	č	SYDNEY .		23	31	Ð
۱	PARIS HON	S	27	14	В	GENETE		12	27	Ň	TOKYO		30	25	C
	PAU	******	20	15	•	STANGUL		21	15	N	TUPES		32	22	D
		l,	19	15	N			25	17	Ñ	VARSOVE		22	12	D
	32904S		26	15	Ç	PRIBLE		24	17	D	VENUSE		23	14	P
	शःसास्त्रक		26	15	C	TENNE			15	Č	VENCE.		20	10	Ñ
1	STRASBOU	kQ	24	8	D	LONDESS .		23	נו	-	15046.				
			_	_							D	-	1	*	
1	A	B	: 1	• (•	D	N	l j	€	,	P		-1	•	
		, –	ı	ď	-	ciel	i die	Ł	ors	GE	pinie	tempêt	sł	maig	28
	3AGLSC	ptm	ne	COU		dégagé	meage	382		~	ا				
- 1			_4	_	_	_تنــا									

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

•

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 5084

HORIZONTALEMENT

I. Gros grain. Peuvent être traités de ballots quand ils sont gros. — la halle. — XIII. Produisit l'effet du fau fang. Funeux après III. Le monvement perpétuel, Matière qui peut servir à faire des filets. De page de mangé. — XIV. Peut se page de

bouche à oreille.

— IV, Certains 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 111 2 3 sont longs. Qu'on peut facilement remner. N'est pas un nombre rond.

V. Un travail IA S S industriel. Habitant d'une île. - VI. Vieilles planches. Possessif. Un saint qui perdit la tête, - VII. Tranche de gigot, Des étoiles filantes. Inscription sur un effet. Fait vraiment mal au ventre. On y trouve, entre autres bestioles

des cigales et des Permet d'avoir de beaux traits. Un canal l'unit à l'Aisne. - X. Une bonne pomme. Pas polles. - L'appel. Peut être utile pour arrêter

tordre des qu'on le touche, Marque un rang après une dizaine. Donne des raisons de se plaindre. -XV. Note. Victime d'une noyade. Préposition.

VERTICALEMENT

 Impressions sur des tissus. Ne sèche pas quand il est bon. - 2. Peut être reprochée au pécheur. Pour coudre la peau. - 3. Donne l'exemple de la fermeté. En France. Sorte de pigeon. Peut se faire au bureau. - 4. Pas présentable. Dans l'enurée. N'a qu'un rôle décorauf. - 5. Parfums de cuisine. Qui peut ne ceder qu'après plusieurs coups. - futurs pères. Que l'on a fait sauter.

l'occasion de ruminer, - 3. Réfléchi. Une chie fille, - 9. Une mauvaise action. Qui n'aura donc aucune suite. - 10. Roi, Une liste de revenus, Est parsemé de cailloux, - 11. Abondantes dans la sylve équatoriale. Ne peut donc pas attendre. – 12. Ruminant disparu. Se voient parfois à côté des fraises. Son sel est utile quand on fait des pătés. - 13. Obtenus. Morceau de bois. Ce qu'il y a de moins dur dans le boulot. Mauvais fond. -14. Pronom, Saint. Peut etre assimilé à un restaurant de quartier. Langue. - 15. On y accueille les

Solution du problème nº 5083

Horizontalement

I. Digestion. — II. Ejectable. — I. Décoration. — 2. Ij. Pé. Usnée. III. Huitres. — IV. Ope. Réa. — 3. Géneune. — 4. Ecu. Au. Aède. V. Réael. Hue! — VI. Nuisit. — 5. Stirling. Un. — 6. Tâte. Sœur. VII. Tue. Nomes. — VIII. Is. Age. — 7. Ibrahim. Réa. — 8. Ole. Ru. — IX. Onde. Uri. — X. Ne. Utérins. — 9. Neste. Su. Ta. Durett. — XI, Semen. Asa, GUY BROUTY.

Télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-band. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde : de distance » Film à éviter m On peut voir » » Ne pas manquer » » » Chef-d'ouvre ou chanique.

Samedi 9 septembre

20.45 Variétés: La rire de... Jacque-line Maillan. 22.15 Magazine: Ushutia. 23.15 Magazine: Formule aport. 0.05 Journal. 0.25 Série: Drôles d'histoires. 1.10 Série: Man-

A 2 20.35 Variétés: Sourires cocktail.

D 21.45 Série: Nick, chasteur de têtes. 22.40 Journal. 22.55 Magazine: Lancties noires pour unit blanche. 9.25 Soixante secondes.

FR 3 20,35 Sanadynamite. 21.50 Journal. 22.15 Magazine : Le divan. Invitée : Nina Companeez. 22.30 Magazine :

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm: La malédiction de l'opale, 22.00 Spectacle: New chrus. 23.00 Claéma: House II — la dentième histoire. D 0.25 Cinéma: La Sicilien. D 2.50 Cinéma: Bailets roses. 4.25 Cinéma: Monsteur Ripols. Il un 6.05 Série: Murphy, l'art et la manière d'un privé très spécial.

20.35 Téléfilm : Le destructeur. 22.15 Sport : Tesuis Finale dames. 9.89 Journal de missit. 0.65 Sport :

Tennis (suite). 1.30 L'enquêteur (rediff.), 3.00 Le journal de la suit. 3.05 Maigret. 4.30 Bouvard et compagnie (rediff.), 5.00 Fenilietou: Le cian Beaulieu. 5.20 Volsin, voisine

M 6

20.30 Těléfilm: Sept běběs sur les bras. 22.00 Těléfilm: Dael en bělicop-tère. 23.25 Variésés: You can dance. 2.00 Documentaire: Spécial Reggiant. 2.25 Documentaire: Moscou 15-1". 2.55 Magazine: Ondes de choc. 3.45 Spécial Serge Reggiant. 4.10 Tbéâtre: La poulette aux œufa

LA SEPT

cullère de musique d'Olivier Bernager et François Manceaux. Pierre-Yves Artand, l'un des représentants de l'Ecole de fitte française. 20.30 Bullet: L'Ange bleu. De Roland Petlt. 21.50 Documentaire: Doudon N'diaye rose, chef tambour major. De Jean-Pierre Janssen. 22.30 Documentaire: Histoire parailèle. Actualités hebotomadaires françaises et allemandes de la seconde guerre mondiale. 23.30 Documentaire: Le temps détruit. de Pierre Benchot. 0.45 Animation: Le conte des contes. De Youri Norstein. Beachot, U.45 Annuarion : Le conte des contes. De Youri Norstein. L15 Animation : Le hérisson et le hrouillard : Film d'animation soviétique de Youri Norstein.

Dimanche 10 septembre

13.06 Journal. 13.20 Série : Un file dans la Maffa. 14.15 Variétés : Mondo Dingo. 14.40 Sport : Automobile. 15.48 Tiercé à Longchamp. 15.40 Tiercé à Longchamp.
15.50 Sport : Automobile (suite).
16.20 Dessim animés : Disney parade.
17.30 Variétés : Y 2-4-5 encore un coco dans le show ? 18.00 Magazine : Téléfoot. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Invité : Elie Wiesel. 20.00 Journal.
20.40 Cinéms : Roudo de nuit.
22.20 Magazine : Ché dimanche.
22.30 Cinéms : Le grand albit. mm.
9.20 Journal. 0.40 Documentaire : La route de la sole.

A 2
13.00 Journal, 13.20 Dimanche Martin (suite), 14.55 Série: Mac Gyver, 15.50 L'école des fans, 16.35 Série: La loi est la loi, 17.35 Sport: Athlétisme, 18.30 Magazine: Stade 2, 19.30 Série: Magay, 20.00 Journal, 20.35 Série: Les cinq deralères minutes, 22.10 Magazine: Cinéma, chiéma, 23.00 Journal, 23,20 Magazine: Apos, 23.35 Solvante secondes, 23.40 Sport: Athlétisme.

FR 3 13.30 Magazine: D'un solell à Pautre. 13.30 Forum RMC-FR 3. 14.30 Expression directe. 14.50 Magazine: Sporta-loisira-recarets. 17.03 Magazine: Monta-gne. 17.30 Amuse 3. 19.05 Série: La loi aton McClata. 20.05 Série: Benny Hill. 20.35 Documentaire: Optique. 21.30 Magazine: Océaniques. 21.50 Magazine: Océaniques. 22.85 Journal. 22.36 Cinéma : Les pomées du diable. # 23.45 Cinéma : La marque du vampire. # # 0.45 Musiques, musique.

CANAL PLUS

13.05 Magazine: Men zénith à moi. 14.00 Téléfilm: Adam. 15.40 Documentaire: Retour au pays. 16.05 Série: Bergerac. 17.00 Magazine: Exploita. 17.15 Magazine: Infossport. 17.30 Série: Mister Gun.

18.00 Cinéma : Le bonheur se porte large. M En clair jusqu'à 20.30. 19.35 Dessips asimés : Ca cartoou. 20.30 Cinéma : L'enfance de Part. M 22.15 Cinéma : Les grandes manun-vres. M M N. 0.00 Sport : Snooker (rediff.) 1.05 Cinéma : Ballets roses.

LA 5
18.00 Série : L'enquêteur. 18.50 Journal images. 19.00 Série : Supercopter. 19.55 Les Incomms. 20.00 Journal. 20.30 Les Incomms. 20.35 Cinéma : Debout les crakes, is mer monte. In 22.10 Sport : Tennis. 0.00 Journal de alumit. 0.05 Sport : Tennis (suite). 1.00 Maigret (rediff.). 1.40 Le journal de la mit. 1.45 Téléfilm : L'ogre de Barbarie. 3.30 Série : Voisin, voisine (rediff.). 4.30 Fendileton : Le clan Reaulieu. 4.50 Voisin, voisine.

M 6

18.00 Informations: M6 express.
18.05 Série : Clair de lune.
19.00 Série : Espion modèle.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.30 Cinéma : L'exécutent. D
22.10 Six minutes d'informations.
22.15 Capital. 22.20 On se dépèche d'en rire. 22.30 Cinéma : La dame de miel. D 0.00 Théàtre : La poulette aux guns d'or (rediff.). 1.55 Les masters des découvertes du Printemps de Rouvoss 1939. 2.00 Maeazine: Ondes des decouvertes du Frinteins de Bourges 1989, 2.00 Magazine: Ondes de choc. 2.50 La poulette aux cents g'or (rediff.). 4.45 Ondes de choc (rediff.). 5.35 Documentaires: Moscon 15-1" (rediff.).

LA SEPT

19.30 Documentaire : Les métiers du cinéma. De Viviane Baudry-Gantier. 20.30 Cinéma : Gertrud. Film danois de Carl Theodor Dreyer (N.B.), 22.30 : Documentaire : Jean Painieré au fil de pocumentarie: Jean Fauneve at in de ses films. De Denis Derrien. Enfance, adolescence, débuts. 23,00 Documen-taire: La drôle de goerre de Raymond Queneau. 23,30 Cinéma: Paris-Mirage. Film d'Yves Lautnet. 1,00 Magazine: Mégamix. De Martin



La fusion Daimler-Benz - MBB donne naissance au troisième groupe industriel européen

Le feu vert donné le vendredi 8 septembre par le gouvernement ouest-allemand (le Monde du 9 septembre) à la fusion entre les deux groupes industriels Daimler-Benz (Mercedes) et Messerschmitt-Boelkow-Blow (MBB, aéronautique) met fin à plus d'un an de tergiversations, à défaut de clore la controverse sur ce qui constitue, au

Conscient de l'enjeu, M. Hauss- l'histoire industrielle de la RFA, a finalement porté sur Daimler-Benz, mann a assorti son approbation de

conditions importantes, obligeant notamment les deux groupes à vendre un certain nombre de leurs activités militaires, représentant un chif-fre d'affaires de l'ordre de 1 milliard de deutschemarks. Ces conditions, que le président de MBB a jugées plus restrictives que prévu et sur lesquelles les deux groupes devaient donner leur accord lundi 11 septembre, n'ont pas empêché les critiques. Le parti d'apposition sociallisé ». « Il s'agit d'un jour noir » dans

mais bien engagée, de Messersch-mitt Bolkow Blohm (MBB) par le

geant Daimler-Benz posait trois

questions essentielles pour

l'industrie en Allemagne, en Europe et en France. La première

vient de trouver sa réponse : en posant comme condition le retrait

à plus ou moins breve échéance

des deux groupes du secteur de l'armement, le ministre de l'éco-

nomie de Bonn a mis fin au risque de création d'un monopole autre-

Rhin dans ce secteur. Vivement dénoncée, en particulier par le SPD, cette menace est écartée. Les autres industriels européens

des armes y verront sans doute quelques occasions à saisir.

n'ont toujours pas de réponse.

Elles concernent des activités

civiles à l'importance au moins aussi considérable pour l'avenir que l'armement : l'aéronautique et

Pour Bonn, la reprise de MBB par Daimler-Benz permet de faire basculer dans le secteur privé la

production des Airbus dont MBB

A partir de là, les autres parte-

naires devront un jour ou l'autre suivre la même voie. Daimler lui-

même sera là pour militer en ce

sens en dénoncant les « aides »

publiques dont bénéficieront ses

partenaires-concurrents comme l'Aérospatiale. La logique « pri-

Mais deux autres questions

dire même du ministre ouest-allemand de l'économie, M. Helmut Haussmann (Parti libéral FDP) « la plus importante décision de l'histoire industrielle allemande depuis la seconde guerre mondiale ..

M. Haussmann, qui a tranché en dernier ressort, permet ainsi la constitution

déclaré M. Wolfgang Roth, viceprésident du groupe parlementaire SPD. Cette fusion est en effet loin de faire l'unanimité en RFA. A l'ori-gine, le gouvernement ouest-allemand avait cherché un parte-naire industriel pour Deutsche Airbus, filiale de MBB, dans laquelle il injectait des subventions massives,

(objet de critiques, notamment de la part des Etats-Unis), qui pesaient Après plusieurs échecs auprès de repreneurs possibles, le choix s'était fait appel de cette décision devant le

Trois questions pour un géant

liste ? Le programme d'aviori européen a-t-il assez décollé pour se passer ainsi de l'État, même si

de solides parachutes sont prévus jusqu'en 1996 en matière de taux

de change ? N'est-ce pas trop vite

des commandes du Pentagons le

gouvernement américain aidait

autant ses constructeurs aéronautiques que l'Europe Airbus : 23 milhards de dollars en dix ans (le Monde du 18 mars 1988). Dès

lors, et comme l'an interdit l'arme-

ment à Daimler, quel système civil

mettre en place pour s'assurer de

la pérennité de la construction

aéronautique auropéenne? Le Vieux Contment n'a pas tellement

de points forts dans les secteurs

de pointe pour que l'on na s'inquiète pas.

l'automobile. A l'horizon de l'an 2000, l'avenir de l'automobile

M. Edzard Reuter, le président de Daimler, le croit (le Monde des

engagé depuis 1985 les investis

sements de son groupe vers les

avions (raprise de MTU, puis de Dornier, enfin de MBB) et, d'autre

d'AEG). Les technologies qui rou-

lent se préparent dans ce qui vole :

La troisième question a trait à

On a pu montrer qu'au travers

céder aux pressions de Boeing ?

numéro en dans son pays, naméro trois dans la Communanté européenne et

déjà premier groupe industriel alle-mand. Les négociations avaient soulevé l'opposition du SPD et des Verts, qui mettaient en cause l'appui finan-cier que le gouvernement offrait pour la reprise de MBB par le Daimler-Benz et le risque de situation mono-polistique pour le futur groupe dans le domaine de l'armement.

Un danger réel, qui avait conduit l'office des cartels, dont la consulta-tion est obligatoire, à donner un avis défavorable en avril dernier à cette

tage... L'électronique, d'autre

part, troisième pilier de Mercedes,

représentera le quart du coût d'une automobile dans cinq ou dix

La réponse

japonaise

s synergie a des activités aéronau-tiques et automobiles ni l'envahis-

sement de l'électronique, mais

même ? Les Américains avaient répondu positivement et précédé

Daimler-Benz : General Motors a

acquis les réseaux informatiques

EDS, puis Hughes Aircraft, tandis

que Ford est présent depuis long-

temps à bord des satellites. En

Europe, Fist a falt de même, tandis

que - dans le sens inverse - le britannique Rover a été racheté

En revanche, les constructeurs

japonais estiment que la technolo-

gie sera transférée d'un secteur à

l'autre sans difficulté. Point n'est

l'instant, la réponse japonaise. Peugeot s'est satisfait d'un petit

accord avec Dassault, un peu « pour voir ». Mais, dans le fond,

leurs interrogations demourent.

Les Français ont choisi, pour

par British Aerospace.

Personna ne conteste la

numéro dix sur le plan mondial, avec un chiffre d'affaires supérieur à 80 milliards de deutschemarks (environ 280 milliards de francs), dont 10 % dans l'armement, et quelque 380 000 salariés. ministre de l'économie, qui a définiti-

Une position prédominante

 ■ Un article sur « le contrôle des fusions en RFA) sera publié luna: dans « la Monda de l'écon mardi 12 septembre).

vement tranché, après consultation de nombreux experts. Malgré les conditions imposées, le ministre de

l'économie inflige ainsi pour la pre-mière fois à l'office des cartels une décision peu conforme à la doctrine anti-monopole de la RFA.

Le nouveau groupe va en effet occuper une position prédominante dans le secteur de l'aéronautique sinon dans celui de l'armement. Daimler-Benz, connu à l'origine pour ses voitures (Mercedes) et ses camions, s'était diversifié dès 1985, sous la houlette de son actuel président, M. Edzard Reuter, et avec l'appui de son principal actionnaire, la Deutsche Bank, en acquérant l'avionneur Dornier, le motoriste MTU et l'électromécanicien AEG. Selon les milieux spécialisés, Daimler-Benz aurait obtenu 7 % du total des dépenses militaires d'équi-pement de l'OTAN en Europe en 1987, qui s'élevaient à environ 60 milliards de deutschemarks. Avec MBB, Daimler-Benz volt se renforcer sa position dans ce secteur puisque 46 % du chiffre d'affaires de celui-ci (7,12 milliards de deutsche-marks en 1988) est constitué par ses activités militaires dans l'aéronautique (avions de combat, hélicop-tères), le spatial ou les systèmes de

défense antichars. La reprise de 50.1 % du capital de MBB par Daimler-Benz se fera en deux étapes. La première sem consti-tuée par une augmentation du capital de MBB, porté de 600 millions de deutschemarks à 858 millions, entiè-rement souscrite par Daimler-Benz, qui acquerra ainsi 30 % de MBB, pour environ i milliard de deutschemarks. Dans une seconde étane. Daimler-Benz achètera 20,1 % de MBB auprès de certains des action-Mianz P cien Bosch et la Dresdoer Bank, pour un montant qui u'a pas été rendu

Après quatre ans de rude bataille

GEC et Siemens prennent le contrôle de Plessey

de notre correspondant

Les deux gros ont fini par absor-ber le petit. Le premier groupe bri-tannique de matériel électrique, General Electric Company (GEC), allié à l'allemand Siemens, a réussi sa longue et mouvementée OPA sur la compagnie Plessey, spécialisée dans l'électronique de pointe, notamment militaire. GEC et Sie-mens avaient conjointement acquis, mens avaient conjointement artius, vendredi 8 septembre, 62 % des actions de Plessey, Sir John Clark, président de Plessey, qui avait long-temps et résolument résisté, depuis la première offensive de GEC en 1985, a accepté sa défaite. • Une majorité d'actionnaires de Plessey oni fait leur choix. Notre responsabilité consiste maintenant à assurer un passage des pouvoirs en bon

ordre », 2-t-il déclaré. Lord Weinstock, directeur général de GEC, a annoncé de son côté que les négociations avec Siemens pour le partage du coût de cette OPA allaient commencer dans quelques jours. Il a confirmé que Sieques jours. Il a continue que Siemens mettrait davantage d'argent
que GEC dans le pot commun. On
estime généralement dans la City
que, pour cette OPA inamicale de
fleur milliards de livres (21 milliards de francs), le groupe allemand devrait verser 1,25 milliard de
livres et GEC 750 millions.

Lord Weinstock avait lance, sans appui étranger, une première OPA sur Plessey en 1985, qui avait été bloquée par la Commission des fusions et monopoles. Il était reparti à l'attaque avec l'aide de Siemens en novembre dernier et l'issue de ca combat de dix mois a part incertaine à plusieurs reprises. Plessey avait notamment tenté une défense originale en essayant de monter en janvier, avec des intérêts américains et français (Thomson-CSF s'était alors déclarée • intéressée •) sa pro-pre OPA sur GEC.

Les ambitions de GEC

Les modalités du dépeçage de Plessey par les deux vainqueurs ne sont pas encore arrêtées. Mais les grandes lignes sont les suivantes : Les activités à caractère militaire de Plessey seront séparées en deux, GEC prenant les systèmes électroniques destinés aux avions et à la lutte anti-sous-marine, tandis que Siemens va acquérir la branche radars

mune que GEC et Plessey avaient créée, juste avant de se déclarer la guerre, pour la construction de centraux téléphoniques, appartiendra à 40 % à Siemens. C'est cette filiale commune qui a fait rattraper ces dernières années le retard accumulé par la Grande Rossegne en l'impart. par la Grande-Bretagne en livrant à une cadence accéléré de nouveaux centraux à l'entreprise privatisée British Telecom, Toutes les autres branches de Plessey, en particulier seront transformées en entreprises dont le capital sera détenu pour moitié par GEC et par Siemens.

Lord Weinstock a laissé entendre vendredi qu'il pourrait procéder à d'antres OPA. Le groupe d'électronique militaire Fertanti pourrait être la prochaine cible, d'autant que 2.7 % des actions de celui-ci avaient été acquis par Plessey, et appartien-nent désormais aux deux vain-queurs. Beaucoup dépendre de la part que Ferranti obtendra dans la conception du radar du futur avion de combat européen, qui doit être construit par la Grande-Bretagne. La RFA, l'Italie et l'Espagne (la France ayant choisi de développer le

On retiendra enfin que l'amer-tume de la défaite sera compensée. pour Sir John Clark, par un cadeau de départ (comprenant la veste de ses propres actions) de 2,7 millions de livres, M. Stephen Walls, directeur général de Plessey, qui n'était entré dans cette compagnie qu'il y a deux aus, principalement pour résis-ter à l'offensive de GEC, recevra de son côté un million de livres.

DOMINIQUE DHOMBRES.

- - - 1/500 July 10

Marie FLENIM

de La Lainière de Roubaix. -M. Christophe Mujagic devient PDG de La Lainière de Roubaix en remplacement de M. Christian Derveloy (qui demeura président du groupe Prouvost). Ainsi en a décidé le conseil d'administration vendredi 8 septemtransmission ventreti i septem-bra. Filiale intégrée du hoiding La La-nière détenu à 73 % per le groupe Prouvost et à 27 % par une filiale du groupe de Bernard Amault, La Lainière de Roubaix, qui emploie environ 2 200 personnes a enregistré en 1988 une perte de 245 millions de trancs pour un chiffre d'affaires do 1.8 miliard. Le nouveau PDG devrait anconcer à la fin du mois de septembre un plan de licenciements, qui n'a pas encore été chiffré, mais selon les syndicats, informés mardi 5 septembre, il pourrait prévoir qualque et communications. La filiale com- 500 suppressions d'emplois.

الجزائس - ALGERIE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

OFFICE NATIONAL DES APPROVISIONNEMENTS ET DES SERVICES AGRICOLES - ONAPSA

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre de la ligne de crédit ouverte à la Banque de l'Agriculture et du Développement Rural (BADR), financée par la Banque Africaine de Développement, la direction générale de l'Office national des approvisionnements et des services agricoles (ONAPSA) lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de :

Tracteurs pneumatiques 65/70 CV

Les offres doivent parvenir sons double enveloppe et sous plis cachetés et recommandés au siège de la direction générale de l'ONAPSA, chemin Hassen-Benaâmane, « Les Oliviers », Birkhadem – Alger BP 155 – au plus tard 60 jours date de parution de l'A.O.I. au BOMOP (Bulletin officiel des marchés de l'opérateur public) et porter la mention « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL, TRACTEURS DELIMATIONES NE PAS OLIVEIR. PNEUMATIQUES, NE PAS OUVRIR ..

Les offres doivent être accompagnées des pièces suivantes :

a) Les instructions aux candidats

b) Le cahier des clauses générales c) Le cahier des clauses particulières
 d) Le cahier des prescriptions techniques

Le modèle de soumission et le bordereau des prix

Le modèle de marché Le modèle de caution de soumission

h) La déclaration à souscrire i) Le modèle de caution de bonne fin.

Seuls sont autorisés à soumissionner les fournisseurs ressortissant d'un pays membre de la Banque Africaine de Dévelop-pement (BAD) ou membres du Fonds Africain de Développement (FAD).

Les biens proposés devront provenir d'un pays membre de la BAD ou du FAD.

Le cahier des charges est mis à la disposition des fournis-seurs au siège de l'Office national des approvisionnements et des services agricoles (ONAPSA), au prix de 600 DA

Tél.: 56-19-60 - 56-74-83 - 56-19-60 - 56-19-47

56-74-74. Télex: 62 325 - 62 326 L'ouverture des plis s'effectuera en une séance publique dont la date sera communiquée à tous ceux qui auront opéré le retrait du cahier des charges.

L'Europe des colosses

(Suite de la première page.)

ÉRIC LE BOUCHER.

Déjà la CGE dans la téléphonie et sa filiale Alsthom dans l'électromécanique et l'énergie ont pris leurs marques pour 1993, comprenant que la conclusion de grands contrats ne pouvait passer que par la constitution de groupes assurant des propositions fortes. Mais, tandis que le secteur nationalisé français, gêné dans son développement par le mot d'ordre présidentiel du « ni privatisation ni natio-nalisation », déploie des trésors d'imagination pour assurer mal-gré tout son développement, le statut des entreprises qui seront les participants de premier plan du marché unique, est mis en cause. Jusque à maintenant les initiatives les plus spectaculaires dans ce domaine viennent du secteur privé, du côté anglais comme du côté allemand, et même du côté français (Suez, CGE, BSN). Qu'on le veuille ou non le grand marché est un concept forcément

lisées ou subventionnées. Tandis que pleuvent autour de l'Hexagone les annonces de regroupement, va se poser très vite, par exemple, la question des moyens qu'il convient de donner au groupe nationalisé Rhône-Poulenc pour qu'il puisse tenir son rang face aux grands de la chimie allemande et au colosse anglais ICI. Problème que l'on retrouve chez Thomson, et que Renault pourrait connaître bientôt si les pourpariers - avec Volvo notam-

Le dynamisme des Britannipas à un savoir-faire particulier en industrielles de la France de l'éco-

الجزائس - ALGERIE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

OFFICE NATIONAL DES APPROVISIONNEMENTS ET DES SERVICES AGRICOLES - ONAPSA

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre de la ligne de crédit ouverte à la Banque de l'Agriculture et du Développement Rural (BADR), financée par la Banque Africaine de Développement, la direction générale de l'Office national des approvisionnements et des services agricoles (ONAPSA) lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de :

 Véhicules utilitaires genre PICK-UP - 7 à 9 CV Les offres doivent parvenir sous double enveloppe et sous plis cachetés et recommandés an siège de la direction générale de l'ONAPSA, chemin Hassen-Benaâmane, « Les Oliviers », Birkhadem – Alger BP 155 – au plus tard 60 jours date de parution de l'A.O.L au BOMOP (Bulletin officiel des marchés de l'opérateur public) et porter la mention « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL, VEHICULES LITTI ITAIRES NE BAS OLIVER DE LA COUNTRE DE

UTILITAIRES, NE PAS OUVRIR ». Les offres doivent être accompagnées des pièces suivantes :

Les instructions aux candidats

Le cahier des clauses générales Le cahier des clauses particulière

Le cahier des prescriptions techniques Le modèle de soumission et le bordereau des prix

Le modèle de marché Le modèle de caution de soumission La déclaration à souscrire

Le modèle de caution de bonne fin. Seuis sont autorisés à soumissionner les fournisseurs ressortissant d'un pays membre de la Banque Africaine de Dévelop-pement (BAD) ou membres du Fonds Africain de Développement (FAD).

Les biens proposés devront provenir d'un pays membre de la BAD ou du FAD.

Le cahier des charges est mis à la disposition des fournis-seurs au siège de l'Office national des approvisionnements et des services agricoles (ONAPSA), au prix de 600 DA

Tél.: 56-19-60 - 56-74-83 - 56-19-60 - 56-19-47 56-74-74.

Télex: 62 325 - 62 326 L'ouverture des plis s'effectuera en une séance publique dont la date sera communiquée à tous ceux qui auront opéré le retrait du cahier des charges.

libéral où il n'est pas prévu de place pour les entreprises nationa-

ment - prennent tournure.

ques et des Allemands dans la perspective de 1993 ne se limite matière de fusion et d'OPA, c'est un véritable défi qui incite à changer profondément les structures nomie mixte.

DIDIER POURQUERY.

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 année) Cours par correspondance preame theorique seulement

16, rue du Delta, 75009 Paris **Tél. (1) 48.74.65.94**

dil Αп ď'e eur des dér ser ent

mes let) nati -500 liste Le F

Les suites du rapport Prévot sur la réforme des PTT

M. Quilès a entamé les discussions avec des syndicats

Le ministre des PTT, M. Paul Quilès, a entamé neuf jours après la publication du raport Prévot, le dialogue vendredi 8 septembre avec les syndicats sur l'avenir des Postea et télécommunications. Un nouveau rendez-vous est pris pour le 3 octobre afin de discuter au fond. Mais d'ici là des discussions vont s'ouvrir sur des problèmes immédiats.

Trois organisations, la CFDT, FO et la CFTC, avaient répondu présent à son invitation, la CGT la déclia son moviation, la CCIT la décli-nant. Bien qu'également opposée aux conclusions du rapport Prévot, Force ouvrière a adopté une attitude toute différente de celle de la CGT, restant deux heures et quart avec le ministre. A la suite de la rencontre, M. Lecques Marcet ministre. A la suite de la rencontre, M. Jacques Marcot, pour Force ouvrière-PTT, a indiqué « avoir parlé de l'avenir des PTT » avec M. Quilès. « Nous avons cherché à voir ce qui pouvait nous rassembler », a-t-il expliqué avant d'assurer que Force ouvrière ne souhaite pas le statu quo. Quant aux problèmes du personnel, le statut général de la fonction publique contient, selon FO, les éléments permettant de les améliores. Force ouvrière de les améliorer. Force ouvrière, néan-moins, se rendra au prochain rendezvous du ministre pour poursuivre la concertation, dans le cadre de e l'unité humaine, sociale, régle-mentaire, c'est-à-dire juridique, des PTT et de la fonction publique

Tout en rappelant sa position, la CFDT s'est félicitée vendredi de « la CFDT s'est félicitée vendredi de « la poursuite du travail de fond sur l'avenir des PTT », en particulier de l'ouverture le 3 octobre d'une discussion approfondie sur la question des qualifications et des classifications des agents des PTT. En effet, le ministre a réussi à éviter que le dialogue avec les syndicats bute sur les grands mots tabous du dossier (le statut, l'unité des PTT), en leur proposant de discuter de l'autonomie des Postes et télécommunications et

fiques à la maison (les perspectives de carrière, les conditions de travail...). Mais, d'ici au 3 octobre, date de la prochaine rencontre, des discussions vont s'ouvrir sur des propositions plus immédiates : l'intéressement, la formation, les problèmes spécifiques à l'Île-de-France, ainsi que d'autres mesures foortionnelles que d'autres mesures fonctionnelles pour lesquelles une enveloppe sup-plémentaire de 100 millions est ouverte dans le budget 1990 (dont la moitié au moins pour le logement des Francillens).

des Francillens).

A l'issue de cette journée, force est de constater que M. Quilès a marqué un point en amenant trois syndicats représentant environ les deux tiers du personnel à la table des discussions. Et en engageant le dialogue autour de thèmes – autonomie des PTT et volet social – dénassionnés oui rencontrent leur dépassionnés qui rencontrent leur assentiment et les amènera tôt ou tard à parler du statut de l'entre-

Quatre jours de grève à l'usine Peugeot de Mulhouse

• La perte de production atteint 5 000 véhicules

• Le conflit gagne l'atelier de carrosserie de Sochaux

Le consiit qui perturbe depuis
le 5 septembre Pusine Peugeot
de Mulhouse (Haut-Rhin) a

205, mais a maintenu sur place des
machines utilisées pour la production des caisses de la nouvelle 605. franchi une étape supplémen-taire vendredi 8 septembre. Quelque 4000 grévistes ont été dénombrés (contre 2700 la veille) sur un total de 12000 salariés et la production des 205 n'a atteint que 250 exemplaires (la fabrication a même été totalement paralysée durant la matinée) contre 300 au cours de la journée précédente,

Depuis le 5 septembre, à peine plus de 2000 véhicules sont sortis plus de 2000 véhicules sont sortis des chaînes mulhousiemnes, soit une perte de 5000 voitures en quatre jours, a indiqué M. Philippe l'enné, directeur de l'établissement. Les ateliers — qui, depuis janvier. Les ateliers — qui, depuis janvier. Les ateliers — qui, depuis janvier. Min fonctionné à vingt reprises le samedi matin, les volontaires étant rémunérés en heures supplémentaires — étaient fermés le samedi 9 septembre. Par ailleurs, la direction a fait procéder au déménagement de presses destinées à la carosserie des

Chez Automobiles Peugeot, on Chez Automobiles Peugeot, on écarte tout risque de mise en chômage technique d'autres unités de montage – Poissy, Sochaux, Villarverde (Espagne) – en soulignant que l'organisation technique de la production permet aux différents sites de ne pas voir leur activité entravée par la grève de Mulhouse.

En revanche, ils se trouvent dans l'incapacité d'accroître leur produc-tion et de compenser les effets du conflit mulhousien qui, du reste. concerne moins les départements fonderie et mécanique qui fonctionnent à 70 % de leur potentiel, le mouvement affectant pour l'essen-tiel les activités de carrosserie et de

De leur côté, les syndicats esti-ment que la revalorisation générale de 1,5 % des salaires au 1º octobre annoncéo le vendredi 8 septembre (après celle de 1,2 % en mars) « n'est pas de nature à entamer la détermination des salariés ».

Désormais, la question se pose de l'extension du conflit aux autres usines du groupe. Les syndicats sont favorables à cet élargissement et out favorables à cet élargissement et out pris position en ce sens mais n'ont pas pu lancer de mots d'ordre de grève ou de débrayage. La seule exception concerne les ateliers de carrosserie de l'usine de Sochaux où, après consultation des travailleurs, la CGT a annoncé que 300 des 3 000 salariés du secteur s'étaient mis en grève à la fin de la pause casse-croûte, le 3 septembre vers 19 h 30. Les grévistes auraient décidé la reconduction de leur mouvement pour lundi matin. La direction indique, pour sa part, que 115 salariès, dont 72 en carrosserie ont momentanément cessé le travail.

A Mulhouse, justement, on ne

A Mulhouse, justement, on ne désespère pas, parmi let salariés en grève, que « le décile se produise lundi » et que d'autres salariés, y compris à Sochaux ou à Poissy, rejoignent le mouvement. Ainsi, la direction serait amenée à ouvrir des négociations salariales pour l'ensem-ble de la société.

ETRANGER

Le scandale des crédits italiens à l'Irak

Le statut nationalisé de la BNL est remis en cause

non autorisés accordés par la filiale américaine d'Atlanta de la Bauca nazionale del Lavoro (BNL) atteindrait 18.5 milliards de francs, dont 7 milliards sont « garantis » par la Banque centrale d'Irak.

A Rome, après la démission du président et da directeur général de l'établissement public - intervenues le 7 septembre, on parie d'en privatiser une par-

ROME

de notre correspondant

Un pour un. Après avoir spectacu-lairement démontré les failles du système bancaire italien, le scandale de la BNL, qui a provoqué, jeudi 7 septembre, la démission du président et du directeur général de l'éta-blissement public, confirme que les partis politiques italiens, quoique parfois pris en défaut de clairvoyance ont au moins, de la suite dans les idées. M. Nerio Nesi, socialiste en rupture de ban et en dis-grace, est remplacé à la tête de la première banque du pays par M. Giampiero Cantoni, socialiste

· montant .. Pour la place du numéro deux, laissée vacante par M. Giacomo Pedde, démocratechrétien en chute libre, c'est un républicain, - très proche de la démacratie chrétienne -, préciset-on, qui prend la relève.

Un pour un : le compte est bon. Et la règle d'or dite du . lotissement politique », qui permet à chaque parti italien de placer ses hommes à la tête et à l'intérieur de chacune des administrations et des milliers d'entreprises et d'instituts du secteur public, est respectée. Certains hommes politiques – cette fois, c'est le secrétaire général du Parti com-muniste, M. Achille Occhetto, qui joue le rôle vedette - sont montés au créneau pour dénoncer « ce cancer - et crier à pleins poumons : « A

M. Giacinto Militello, membre du comité exécutif de la BNL, président de l'Institut national des alloca-tions familiales (INPS) et accessoi-

mort le lotissement ».

rement membre du PCI, n'a rien dit sur ce thème particulier. En revan-che, il s'est exprimé haut et fort pour dire qu'à son avis l'idée d'un pôle de rapprochement entre la BNL, son propre INPS et l'Institut national des assurances (INA), dirigé par un républicain bon teint, M. Antonio Longo, devait etre pour-suivie. En fait, le regroupement de ces trois établissements publics, qui devait êure effectif vers la fin de cette année, semble bel et bien remis

Privatisation

Dans sa lettre de démission au ministre du Trésor, M. Guido Carli (démocrate-chrétien), l'ancien PDG de la BNL, l'exprime clairement : • Je regrette de m'en aller avant d'avoir pu mener à bien ce qui aurait été la plus grande concentration sinancière dans le secteur public Je regrette de ne plus être en position de m'opposer au dessein, qui apparaît de plus en plus clairement dans vos déclarations -. En clair, M. Nesi, qui dénonce - l'hostilité - dont il aurait été l'objet par son ministre de tutelle, l'accuse, au surplus, de vou-loir privatiser le capital de la BNL (actuellement détenu à 74 % par l'Etat).

L'idée, telle qu'elle a été expri-mée vendredi 8 septembre par le président de la commission parlementaire du budget, le sénateur Benjamino Andreatta, démocratechrétien et économiste réputé, serait de - fusionner la BNL avec un

privé, comme la Banca commerciale (COMIT) ou le San Paolo de Turin - L'affaire d'Atlanta, poursuit-il, - a mis en évidence de graves déficiences dans les systèmes de contrôle et d'audit, des carences d'oreanisation quasi biologiques ... selon le sénateur. En tout cas, cela ressemble bien à une condamnation sans appel du statut nationalisé de

La privatisation est-elle la solution? Jeudi 14 septembre, le ministre du Trésor fera une - communireador e qui permeutra d'en savoir plus. En attendant, ce ne sont ni les allocations familiales de M. Militello ni l'Institut des assurances qui aideront à la recapitalisation, dont la BNL a bien besoin.

Au début de l'été, on laissait entendre que les deux instituts publics apporteraient quelque 5 milliards de francs de capitaux frais, ce qui leur permettrait de porter leur participation commune dans la BNL à 40 % du capital. Aujourd'hui, il est question d'apporter au minimum le double. Et c'est l'Instituto mobiliare italiano (IMI) qui s'en chargerait. L'IMI appartient également au sec-teur public, mais, dans le scénario dont les milieux financiers se font l'écho en ce moment à Rome et à Milan, la BNL émettrait des obligations convertibles pour le montant requis, à charge pour l'IMI d'y souscrire en totalité.

Le chapitre premier du scandale BNL est clos. Les grandes manœuvres commencent, un œil sur 1993...

PATRICE CLAUDE.

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

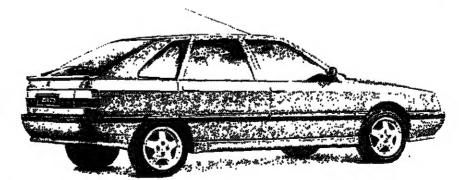
BOURSE

36.15 LEMONDE

SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 SEPTEMBRE

Chez Renault ce n'est pas le même Week-end!

BAISSE DE LA TVA*
PROFITEZ-EN IMINIÉDIATEMENT



Venez découvrir et essayer la nouvelle Renault 21 5 portes.

* BAISSE DU TAUX DE 28 % A 25 % SUR TOUTES LES VOITURES PARTICUL

BOURSE DE PARIS

NCOURAGÉE par une période estivale rayonnante durant isquelle la Bourse n'a cessé de progresser, s'appréciant de 10,5 % en l'espace de deux mois, la rentrée rue Vivienne avait toute raison d'être souriante. Les cinq séances écoulées n'ont pas démenti les bounes dispositions de la place parisienne, en y ajoutant toutefois un zest de prudence. D'ailleurs, si la semalne s'achère sur un gain de 2,6 % pour l'indice CAC, cuiminant ainsi sur un nouveau sommet vendredi (540,5), la hausse ne s'est pas effectuée de manière régulière.

An 0.61 % de progression du premier jour out succédé

effectuée de manière régulière.

Au 0.61 % de progression du premier jour ont succédé mardi et mercredi deux séances de pause (+ 0.63 % et - 0.09 %). La tentative de reprise esquissée jeudi (+ 0.53 %), saluant la décision des autorités monétaires allemandes de ne pas relever leur taux d'intérêt, restera sans lendemain. Vendredi, les valeurs se déprécialent en moyenne de 0.23 % dans une ambiance relativement active. Les intervenants n'exchaent pas l'eutrée dans une phase de consolidation touchant non seulement Paris, mais aussi New-York, où Wall Street semble indécise après les excelentes performances des semaines précédentes. Toutefois, la majorité des analystes évoquent l'avenir avec un optimisme raisonnable. La situation économique de la France la majorité des amalystes évoquent l'avenir avec un opti-misme raisonnable. La situation économique de la France est très encourageante, hormis celle de la balance commer-ciale. La croissance devrait avoisiner cette année les 4 % et les résultats semestriels des entreprises continuent d'être élevés. Pour preuve, ceux publiés cette semaine par Elf-Aquitaine (+ 43 %), Carrefour (+ 38 %) ou encore Sanofi (+ 28,5 %), à l'exception cependant de la SCOA dont les

pertes s'aggravent.

Après 25 % de progression depuis le mois de janvier, les gestionnaires espérent, hors circoastance exceptionnelle, une poursuite du mouvement. Ils la voient s'effectuer par « sants de pace » jusqu'en décembre. Les économistes de la banque indosuez partagent cette confiance et l'écrivent dans Prospective, leur builletin de conjoncture mensuel. « Le marché pourrait à présent avoir besoin d'une pause temporaire justifiée à la fois par des raisons techniques, par la crainte de tensions sociales et d'un nouveau relèvement obligataire. Il ne paraît néanmoins pas excessivement cher... Une nouvelle progression modérée est donc vraisemblable d'îci à la fin de l'année. »

Reste cependant aux investisseurs à déceler le secteur

Reste cependant sux investisseurs à déceler le secteur d'activité le plus attractif, et ce n'est pas aisé en ce moment. « La situation est extrémement difficile à apprébender », confiait un gérant de portefeuilles, hésitant dans sa stratégie d'investissement à court terme. L'assurance depuis plus d'un mois tient le haut du pavé svec in bataille

Rentrée brillante

opposant Suez et Jean-Marc Vernes, le président de la Compagnie industrielle, pour la prise de contrôle du groupe Victoire. Le bras de fer a pris fia mercredi, au terme d'un armistice en faveur de Suez. La plus importante OPA de l'histoire de la Bourse de Paris (26 milliards de francs) fera donc l'économie d'une contre-OPA. M. Vernes et ses alliés amnortement leure titres à lagre M. Vernes et ses alliés apporteront leurs titres à leurs rivaux après avoir obtenu un relèvement des prix de 13,8 %. La surenchère porte à 14 800 F la valeur du titre Compagnie industrielle (contre 13 000 F initialement), à 2 276 F celle du groupe Victoire et à 1 138 F celle du certi-ficat d'investissement.

ficat d'investissement.

Néanmoins, cette revalorisation ne devrait pas poser de problèmes à Suez pour financer l'opération. Seion son président, M. Renaud de La Genière, dans la mesure où la compagnie financière de la rue d'Astorg détient déjà 40 % des fitres de la Compagnie industrielle, il ne lui en coûtera que 4 milliards pour en posséder 51 % après revente de l'excèdent. Une mise de fonds pen élevée comparée à l'enjeu. Avec cette acquisition, le groupe devient le numéro deux français de l'assurance. Suez nouvelle version pèse désormais 100 milliards de france, ce qui permet à son président de juger son titre sous-coté. Pour lui, l'action devraît évoluer entre 575 et 600 F. La réaction à ses propos fut immédiate. Dès jeudi, les cours de ce groupe, privatisé voici deux ans, décollaient et franchissaient même, vendredi, la barre des 400 F.

L'onde de choc de cette OPA se répercuta sur d'autres

même, vendredi, la barre des 400 f.

L'onde de choc de cette OPA se répercuta sur d'antres valeurs du secteur, comme la Navigation mixte, important détenteur de titres Compagnie industrielle, ou encore Pechelbronn, une filiale du groupe Worms. Des rumeurs, démenties mais revenant tout de même avec persistance au palais Brougniart, évoqualent l'entrée des AGF dans ces deux firmes. L'action de cette compagnie nationale réagissait peu à la confirmation de la prise de participation de 48 % dans le capital de l'italieu MAA. Elle se maintenait à 1 000 f. 1 000 F.

Le cours de 1 000 F n'aura pas été atteint cette semaine par Peugeot, contrairement à de nombrenses prévisions. Le iancement prochain de la 605 et la baisse de la TVA de

Agache (Fin.) BHV CFAO

Galerica Lafayette La Redoute

Angio-American
Amgold
Buf, Gold M.

Consd Gold Field . De Beers

Valeurs diverses

Arjomari Bid Bis CGIP

Essilor

Hachette HAVAS L'Air liquide

L'Air inquine L'Oréal Navigation Mixte Nord-Est Saint-Gobain

Mines d'or, diamants

8-9-89

8-9-89

Semaine du 4 au 9 septembre

28 % à 25 % étaient autant de stimulants pour le Lion de Sochaux. Mais l'émergence d'une grère à Mulhouse, mardi, a freiné les ardeurs. L'hésitation était aussi de mise pour Bouygnes, où le rémplacement du père par le fils à la tête de l'entreprise a déconcerté les intervenants. Cet es succession était prévue, certes, mais son aumonte soudaine, mardi, a pris le marché par surprise. Et chacun de s'interroger sur les capacités du nouveau manager.

Les deux ans du Monep

L'action a alors évolué de manière erratique. Le même jour, le numéro un mondial du BTP décidait d'intégrer sa filiale routière, la SCREG, dans le groupe en reprenant les quelque 19 % du capital qu'il ne possède pas. La formule retenue est celle d'eme OPE (Offre publique d'échange). Les actionnaires minoritaires out ainsi la possibilité d'opter pour un palement pur et simple ou de procéder à un échange. La parité retenue est de sept actions Bouygues pour quatre SCREG au prix mitaire de 1 200 F. Avant la suspension des transactions le titre valait 1 960 F. La morosité n'a pas épargné non plus Thomson ni Eurotumel, affecté par les rumeurs les plus diverses autour de cette société chargée de construire le tumel sous la Manche (voir encadré). Des hausses ponctuelles out été enregistrées suite à des nouvelles comme la confirmation de l'accord européen signé par Casino avec des chaînes de supermarchés aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne, ou encore la décision de Montinex de s'attaquer aux pays de l'Est.

La semaine s'est achevée par un anniversaire : celui des

l'Est.

La semaine s'est achevée par un auniversaire : celui des deux ans du MONEP (Marché des options négociables de la Bourse de Paris). Créé le 10 octobre 1987, ce marché sophistiqué compte aujourd'hui quatotze ciasses d'options sur action et une classe d'options portant sur l'indice CAC 40. Depuis sa naissance, 5 millions de contrats out été négociés, représentant un montant global de 14 milliards de francs. La montée en puissance s'effectue régulièrement, et six nouvelles classes d'options devraient être accueillies avant la fin de l'aunée. Elles seront choisies parmi les valeurs comme L'Air Liquide, BSN, Bouygnes, Casino, Cérus, L'Oréal, Pechiney Interpuational, Peruod Ricard et le CI Rhône-Poulenc. Elles seront négociées au rez-de-chaussée du pulais Brongniari seront négociées au rez-de-chanssée du palais Bronguiart que le MONEP a progressivement entièrement entabl, profitant de la disparition des valeurs cotées à la criée.

DOMINIQUE GALLOIS.

construction mécanique

Métallurgie

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Panse

Ayant atteint des niveaux records la semaine dernière, Wall Street a marqué une pause dans un marché calme et légèrement soncieux de l'évolution des taux d'intérêt. L'indics Dow Jones a pende 42.55 points par rapport à la cièture du vendredi précédent. Dès la réouverture du marché mardi après le long weck-end du Labor Day, les prines de bézéfice out pesé sur les valeurs. Les analystes ont d'abord attribué ce déclin à une réaction technique aux gains inin-terrompus des neuf semaines précédentes ayant permis à l'indice de gagner pius de 312 points. Cette vision a évolué an fil des séances car aux facteurs techniques s'est ajouté le semiment, né des au in des sentes de la seminent, né des récentes statistiques, que la récerve fédérale américaine pourrait resserver les taux pour contenir les pression infa-

Indices Dow Jones du 8 septembre: 2 709,54 (centre 2 752,09).

2 107,34 (GULLE 2 13	24077.	
	Cours.	Cours 8 sept.
Alexa ATT Beeing Chase Man. Bank Da Puni de Nemours Estrom Estrom Ford General Electric General Motors Goodyear IBM	76 3/4 46 3/8 56 3/8 39 119 1/2 48 1/2 44 1/8 54 1/4 58 1/4 50 53 3/4 117 3/8 63 3/8	74.50 39,12 55,56 38,25 116,87 50,25 44,62 53,75 54,87 57,12 116,25 61,62
Mobil Oil Pfizer Schlumberger Texaco UAL Cara (ca-Allega) Usion Carbide USX Westinghouse Xarux Carp	55 1/8 69 3/4 44 1/2 50 7/8 287 1/4 30 7/8 35 1/8 69 3/8 67 1/2	57 76,125 44,25 51,12 279,75 18,17 34,56 67,12 64,75

LONDRES

Après une forte hausse, jeudi, la Stock Exchange a terminé la semaine en frélant son record absoin arteint le 16 juillet 1987. Ce jour-là, l'indice Foorie culminait à 2 443,4 points. La décision de la Bundesbuik de ne pas relever ses tanx directeurs, ainsi que le niveau, inférieur aux craintes du marché, de l'augmentation de capital effectuée par le groupe Polly Peck, out rassoré les investisseurs. La City a été également stimulée par les boos résultats semestriels des

lée par les bous résultats sementriels des firmes. Le groupe d'imprimerie De La Rue s'est redressé à la suite de l'amé-lication de l'OPA lancée par Norton

Indices = FI = de 8 septembre : 100 valeurs, 2 423,9 (contre 2 407,5); 30 valeurs 2 003,7 (contre 1 992,7); fonds d'Elat, 86,08 (contre 198,8)

13,50 16,13 13,18

FRANCFORT

Après une courte phase de como

onest-allemandes sont reparties vers de nouveaux sommets. Les cours se som appréciés de 3 % et l'indice de la Con-

Indices du 8 septembre : Commerz-bank, 2052,1 (contre 1995,7); Dax, 1657,61 (contre 1608,33).

Cours 1 sept.

241,50 261 239,50 303,80 390 319,50 251,50 255 665,50 635,50 361,20 306 609 644 257,50 263,30 589,20 616 485,50 499,20

De Boers (*) . Free Gold (*) Giaxo GUS

ICI

Renters
Shell
Unilever
Vickers
War Long

(*) En dollars.

5 octobre 1987.

AEG.....BASF....

Hoechst
Karstadt
Mannesman

Cours 8 sept.

the confinition

-

er von Staden Staden. Geboort

error e e romania

The state of

marked a street of the same

8 15,97 16,25 13,02

Alimentation

	8-9-59	L	Dill.	
Begbin-Say	651	1_	12	
Bengraun	3 274	+	59	
BSN	770	l+	1-4	
Carrefour	3 556	(+	52	
Casino	224,20	i —	4,60	
Euromarché	3 050	÷.	50	
Guvenne et Gusc.	1 075	1+	30	
Moet-Heanswy	4 544	ĺ÷.	69	
Nestie	34 710	+	510	
Occid, (Gle)	918	1-	2	
Olida-Caby	455	I —	10	
Percod-Ricard	1 540	ĺ+	64	
Promodès	3 810	+	85	
St-Leuis-Bouchon	1 465	ļ÷.	73	
O. Dean Boundary	1 000	1:	101	

Valeurs à revenu fixe ou indexé

PME 10.6 % 1976 101.50 buch. 8.80 % 1977 123 + 0.40 10 % 1978 102.10 - 0.20 9 % 1978 102.09 - 0.61 9 % 1979 100.70 + 0.03 10.30 % 1979 105.09 - 0.31 16.20 % 1982 105.25 - 0.23 16 % 1982 105 - 0.18 15.75 % 1982 100.19 - 0.08 CNE bq. 5 000 F 101.13 - 0.07 CNE Parker 5 000 F 102 CNB Sucz 5 000 F 102 Unch.		8-9-89	Diff.
8,80 % 1977 123 + 0,40 10 % 1978 10 % 1978 102,10 - 0,20 9,50 % 1978 102,09 - 0,01 10,30 % 1979 105,09 - 0,31 16,20 % 1982 105,59 - 0,31 16,20 % 1982 105 - 0,18 15,75 % 1982 105 - 0,18 15,75 % 1982 100,19 - 0,08 CNE 3 % 3766 + 4 CNB bq. 5 000 F. 101,13 - 0,07 cmb hmbm 5 000 F. 102 inch.	PMF 10.6 % 1976	101.50	bock.
10 % 1978			
9.50 ± 1978		102.16	- 0.20
9 % 1979 100,70 + 0,03 10,30 % 1979 105,09 - 0,31 16,20 % 1982 102,26 - 0,23 16 % 1982 105 - 0,18 15,75 % 1982 100,19 - 0,08 CNE 3 % 3766 + 4 CNE bq. 5 000 F 101,13 - 0,07 CNE parism 5 000 F 102			
10.50 \(\pi \) 1979 \\ 105.09 \\ - 0.31 \\ 16\(\pi \) 982 \\ 105.55 \\ - 0.18 \\ 15.75 \(\pi \) 1982 \\ 100.19 \\ - 0.08 \\ NE 3 \(\pi \) \\ 0.00 \(\pi \) \\ 101.13 \\ 0.07 \\ NE 3 \(\pi \) \\ 0.07 \\ 0.08 \(\pi \) \\ 102 \\ 102 \\ 102 \\ 103.19 \\ 0.07 \\ 102 \\ 103.10 \\ 103.1			
16,20 % 1982 102,26 - 0,23 16 % 1982 105 - 0,18 15,75 % 1982 100,19 - 0,68 CNE 3 % 100,19 - 0,68 CNB bq. 5 000 F 101,13 - 0,67 CNB Parizas 5000 F 102 inch.			
16 % 1982			- 0.23
CNE 3 %			- 0.18
CNE 3 %	15.75 % 1982	100.19	- 0.08
CNB bq. 5 000 F 101,13 - 0,07 CNB Parities 5 000 F 102 inch.			+ 4
CNB Paritim 5 000 F 102 inch.		101.13	- 0.07
		102	loch.

La société de portefeuille de Peugeot cotée à Nancy

NANCY de notre correspondant

- Noyau dur - des participations financières de la famille Peugeot, la société Foncière, financière et de participation (FFP) a été introduite mercredi 6 septembre à la Bourse de Nancy, par les banques Paribas et Société nancéienne et Varin-Bernier (SNVB). La FFP a été admise à la cote officielle, marché du comptant, après l'apport-fusion de la Manufac-ture alsacienne de tabacs (MAT) en juillet dernier, cette dernière devant être radiée de la cote officielle le 3 novembre prochain.

dont les actifs sont principalement constitués par une participation de 17,2 % dans le capital de Peugeot SA. Ce porteseuille devrait être diversifié dans les trois ans à venir par des prises de participation significatives - dans des entreprises situées hors du marché de l'automobile, notamment des industries à forte croissance.

La FFP est une société holding.

Cette opération, - la plus importante dans une Bourse régionale », selon le secrétaire général de la Bourse de Nancy, M. Hubert Vogel-weith, a été saluée avec enthousiasme en Lorraine.

Filatures, textiles, magasins Matériel électrique services publics

60.2.63	DE4.		-	
1 626 670	+ 41 + 12		8-9-89	Diff.
686	+ 12	CGE	478	+ 7,10
3 700	- 35	CSEE (ex-Signaux)	541	- 10
564	- 6	Générale des Eaux	2 224	+ 133
2 099	+ 199	IBM	789	- 3
4 230	- 45	Intertechnique	1 728	+ 40
627	- 8	TTT	411,40 1 243	- 5,60 + 38
805	+ 21	Labinal	3 980	+ 115
75,40	+ 4,30	Legrand	1 540	I 111
		Leroy-Somer Lyonnaise des Eaux .	1 896	T ***
ımants		Matra	394.50	+ 16
		Merlin-Gérin	4 690	+ 24
8-9-89	Diff.	Moulinez	153,50	+ 12,50
0-5-07		Radiotechnique	625	+ 20
164	+ 7	Schlumberger	298	+ 2,50
479	+ 15	SEB	1 034	- 71
82,50	+ 3,20	Sentant Arien. (ex-Crossel) .	699	- 11
150,70	- 1,40	Siemens	2 080	+ 90
99,50	+ 4,70	Thomson-CSF	193,80	- 13,40
68,50	+ 8,50			
180	+ 16,50	Bâtiment, trav	aux du	blics
30,60				
375 48	+ 12 + 0.35		8-9-89	Diff.
227	+ 7			
	- ' -	Auxil d'entr	1 959	+ 30

Bâtiment, travaux publics 2-9-89

1: 2		47.05	2411
+ 7	Auxil. d'entr. Bouygnes Ciments Français	1 059 779 1 730 1 124	+ 30 + 12 + 38 - 5
Diff.	Damez	1 381	- 131
- 4	J. Lefcbvie	1 386	- 131 + 26 + 26
- 5 + 190	Lafarge	1 758	+ 26
÷ 42	Poliet et Chanason	85,10 780	+ 12
+ 42 + 9 + 48	SGE-SB	275,10	
- 18 + 10	Produits chimi	ques	
- 10 + 221		8-9-89	Diff.
- 21 + 4 + 28 - 4 + 7 + 0.10 + 2 + 9 - 80	Inst. Mérieux Labo. Bell. Roussel Uc	6 420 2 432 2 234 1 021	- 50 - 52 + 159 + 11 + 17 + 22 - 1,56 + 6,90

Norsk Hydro

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 8 septembre 1989 Nombre de contrate : 34 107.

140mbre de contra	ats : 34 tor.							
	ÉCHÉANCES							
COURS	Sept. 89	Déc. 89	Mars 90	Juin 90				
Presoler	-	1	-	-				
+ hant	109,36	109,12	108,82	-				
+ has	109,28	109,04	108,74	-				
Dersier	109,34	109,08	109,78	-				

169.32 109.08 108.78 168.52 LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

RM	2 374 715	3 078 359	3 452 207	2 921 878	-
R. et obl	5 901 851	7 291 030	5 307 116	7 399 118	-
Actions	734 772	423 730	364 815	309 398	-
Total	9 011 338	10 793 119	9 124 138	10 630 394	~
INDICE	S QUOTE	HENS (INS	EE base 100	, 30 décemb	re 1988)
Françaises.	125,2		124,6	125,9	-
Étrangères.	121,1	121,4	121	121,3	~
		DES BOU			
Tendance .					1 1257
rendance .	123,3	1 123,3	125,5	126,1	125,7
	(ba	se 100, 31 d	écembre 198	31)	
Indice gén.	531,6	534,8	534,8	533,5	540,5
1	(ba	se 1000, 31 d	lécembre 19	87)	
indice CAC 40.	1 898,46	1 896,42	1 891,39	1 909,81	1 909,34
	OMF	base 100, 3	1 décembre	1981)	
1					-

Indiae OMF 50. | 529,25 | 528,64 | 529,53 | 532,67 | 533,13

	0.0.40	-	
Abpi Avious Dassant-8. De Dietrich FACOM Fives Li Marine Wendel Penhoët Pengeot SA Sagem Saulnes-Châtilion Strafor Valco Valcorec	1 470 329	+++++++++	3 6 80 86 86 80 81 80 81 88 86 86

	8-9-89	Diff.
Géophysique	922	+ 72
Imétal	370	+ 13,90
Michelin	188	+ 7,80
Métaleurop	229,40	+ 21,40
RTZ	60,50	+ 2,40
ZCI	3,32	+ 0,03

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (*)			
	Nore de	Val. en cap. (F)	

	titres	cap. (F)
Navig. mixte	1 198 754	
Pengeot SA	699 626	672 484 872
Enrotume!	8 764 634	661 883 005
Dronot Ass	975 942	537 462 857
Air Liquide	708 513	473 464 871
C.G.E	957 764	454 250 191
Suez Financ	1 214 741	451 773 049
Saint-Gobain	495 095	348 050 736
Pecom	226 771	319 584 573
Thomson-CSF.	1 488 627	304 355 924
Elf Aquitaine .	520 824	272 813 398
Baux (Gle)	119 858	254 759 454
B.S.N	290 389	221 877 305
Source Perrier	116 780	204 351 481

(°) Du vendredi i" na jendi 7 septen

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Valence Hanss		Valeurs	Baisse %		
Groupe Victoire	+ 19.3	Thomson-CSF .	- 10.4		
Dropot sour		Centrest	- 81		
Min pro Sals	+ 13.6	Eurotennel	- 75		
CGP (Og had)	+13		- 72		
Gal Lafayette .		GTM Entrep	- 67		
Can Gen. Soc		Viz Benetic	- 5,7		
Metaleurop		Fichet Benche .	- 54		
Cr. Ivoca, CIP .		Hachetie	- 49		
Monlinex	+ 95		- 43		
Pechiney CIP		Clair Méditer.	- 43		
Vallourec	+ 89		- 41		
Géophysique	+ 85	SFIM	- 35		
Ross Ucl and .	+ 84	Empton SA	- 32		
Salveper	+ 82	Officer	- 32		

Salveper + 8,2 Oliper 3,2					
MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR			
	Cours 1-9-89	Cours 8-9-89	ļ		
Or tin (kilo en berre) — (kilo en linget)	77 000 77 050	77 500 77 500	1		
Méca trançaise (20 tr.) . 8 Pièca française (10 fr.) Méca strisse (20 fr.)	448 870 454	444 385 453	1		
Pièce letine (20 tr.) 9 Pièce unisienne (20 tr.) Bouvernis	445 440 564	443 440 563	ļ		
Souverain Ethabeth II					
Pièce de 20 dollars - 10 dollars 9 - 5 dollars	2 715 1 355 880	2 705 1 400 902			
- 50 peses 2 850 2 885					

TOKYO Repfi

Pour la troisième semaine con tive, la Bourse de Tokyo a baissé dans un marché relativement calme. En fin de semaine, les déclarations de la Barque du Japon sur la forte croissance éco nomique du pays ont ranimé les craiste d'une reprise de l'inflation et donc d'un prochain resserrement de la politique monétaire.

Indices du 8 septembre : Nikkfi. 34115,81 (contre 34348,22); Topiz. 2583,12 (contre 2602,51).

ĺ		Cours 1 sept.	8 sept
	Akal Bridgestone Canou Fuji Baak Honda Motors Matsushina Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	770 1 740 1 730 3 690 1 929 2 329 1 130 8 850 2 620	790 1 736 1 716 3 600 1 978 2 336 1 110 8 450 2 530

viennent d'ébranier l'action Euro-tunnel qui, de 55 F début janvier 1989, a culminé à 127 F en juin, pour chuter une première fois dans la seconde quinzaine de juil-let, retombant au-dessous de 100 F, dans une plage 90 F-85 F, et glisser encore, fin aoûtdébut septembre, « cassant » quelques heures le cours de 70 F pendant la séance du 31 août,

avant de remonter brutalement à 78 F-80 F, et de glisser, à nou-veau, aux environs de 75 F. La cause de ces microséismes, on la connaît : l'annonce d'une rallonge de 10 milliards de francs sur le coût total de la liaison Transmanche, évalué à 60 milliards de francs il y a un an.

Une série de microséismes

Sur cette annonce, justifiée par l'augmentation du prix d'un matériel roulent à sécurité renforrencontrées dans le creusement du tunnel, se sont greffées une série de rumeurs alarmantes pas toujours innocentes, du genre démission imminente du président français du conseil d'administration, panne de tunnelier et même, tout simplement, dépôt

En fait, on devine à travers es rumeurs, toutes infondées, une féroca partie de bras de fer entre la société Euroturnal, mai-tre d'osuvre, et ses partenaires, les dix constructaurs déjà actionles aix constructeurs use autor-naires à 5 %, et le consortium banceire qui s'est engagé à prâ-ter 50 milliards de francs d'ici à 1993. D'ici eu 4 octobre pro-chein, Eurotunnel devra, pour

Bras de fer sur Eurotunnel convaincre ses banquiers d'augmenter leurs crédits, obtenir de nouveaux fonds propres, de préprises en question, tout en discu-tant le montant des railonges dans le domaine des travaux, procédure traditionnelle et fort

Analysant ces données, et prenant en compte les aléas, la société de Bourse Pinatton, qua-lifiant de « spéculation sans support sérieux » la hausse des cours entre 80 F et 130 F, retient une valsur de 221 F pour l'action Eurotunnel en 1995, avec un rendement de 12 % au-delà de cette date.

Dans l'intervalle, le rendement Dans l'intervalle, le rendement interne total est de 13,22 % au cours de 71,2 F, de 12,97 % à 80 F, de 12,70 % à 90 F et de 12,48 % à 100 F. Estimant que, par rapport aux taux d'intérêt du marché (9 % pour les emprunts privés à long terme), la prime de risque de 3 % à 4 % paraît largement suffisante, cette société de Rourse estime « très attravant ». Bourse estime e très attrayant » un cours de 70 F. D'autres analystes fixent leurs cours d'achat à 80 F ou 60 F. Par ailleurs, l'étude en cours sur les prévi-sions de trafic Transmenche, déjà révisées en hausse, pourrait faire ressortir une nouvelle aug-mentation, en fonction du gonflement de l'activité en Europe. Tout cela laisse de beaux jours pour la spéculation sur un titre de placement à durée longue, ce qui amplifie démesurément les varia-

F. R.

Vers le lancement d'euro-warrants en francs français

breux nouveaux curo-emprants qui leur étaient proposés en toutes sortes de devises. Ils tablaient alors sur une remontée du niveau de l'intérêt en Europe et, des mardi 5 septembre. leure anticipations se confirmaient avec l'annonce d'un nouvel emprunt d'Etat allemand de 4 milliards de marks dont la rémunération faciale durant dix ans sera de 7 % l'an. Ce taux est de 0,25 % supérieur à celui de la précédente émission de fonds d'Etat (le taux actuariel de rendement au prix d'émission est

BOURSES

Cela n'a fait que renforcer l'attente d'un relèvement des taux officiels de l'escompte et des avances sur nantissement de la Bun-desbank que pratiquement tous les spécialistes outre-Rhin prévoient, ne serait-ce qu'en raison de la fermaté du dollar et des signes éclatants de santé de l'économie. Le produit national brut en Allemagne n'a-t-il pas progressé de 4,6 % durant le pre-mier semestre de cette année par rapport à la même période de 1988 ?

Dans ces conditions, il n'est guère surprenant que l'activité primaire soit demeurée maigre ces derniers jours sur le marché enro-obligataire. De fait, l'attention a été presque entièrement captée par les marchés boursiers, ce qui a conduit de nombreuses banques à utiliser les canaux de l'euromarché pour lancer toute une série de warrants (ou hous) perune série de warrants (ou boas) permettant à leurs détenteurs soit d'acquérir ou de vendre des actions, soit de spéculer de toutes sortes de manières sur l'évolution de certains titres ou groupes de titres à revenu variable ou sur des indices de perfor-

NURES THE CONTRACT

S. Track

- # 참적절절

4 12 FE

1.0 .: 5:538

413 90

18 (N. 1981)

V 20120 455

The second secon

中国 (1987年)

A.A.

Ce type de transactions, lancées indépendamment de tout emprunt obligataire, connaît un développement spectaculaire en Suisse depuis des amées. Au départ, elles concer-naient essentiellement des titres japonais. Basées sur des bons de souscription d'actions (qui eux-mêmes avaient été hancés conjointe-ment avant des chilostèmes libellées le mêmes avaient été lancés conjointe-ment avec des obligations libellées le plus souvent en dollars), elles consisaient en une revente en monnais locale d'instruments qui n'avaient apparemment pas rencontré le succès espéré lors de leur apparition à Londres sur l'euromarché.

la Bourse japonaise, les investisseurs 0,125 % au Libor.

n'ont en qu'à se féliciter d'avoir à la crire à de tels warrants, qu'on avait fin du mois d'août boudé de nomretaillés à leur mesure. Ils n'ont d'ailleurs eu jusqu'à présent qu'à s'en féliciter car, dans l'ensemble, ces warrants leur ont rapporté très gros. Les warrants ont ceci d'intéressant que, pour une mise de fonds peu importante, ils répercutent en les amplifiant les anticipations et les mouvements de cours de ce qu'ils permettent d'acquérir, qu'il s'agisse d'actions, de devises ou de toute autre chose. Quant aux établissements financiers qui arrangent de telles affaires, ils y out toujours trouvé une source de profits considé-

> Encore confinée en Suisse au début de l'année, l'émission de war-rams s'est progressivement diversifiée, portant non sculement sur des actions du Japon, mais aussi sur des titres des Etats-Unis, du Canada, de Singapour, d'Allemagne et de Suisse. Les techniques se sont affi-nées, et le tout constitue maintenant une industrie extrêmement impor-tante: depuis janvier, il a été émis an total en Suisse pour l'équivalent de près de 12 milliards de francs français de tels instruments.

> curobanques out cherché à exporter la formule vers d'autres places, à commencer per Francfort. Elles y out un long moment été génées dans leur entreprise par des dispositions légales allemandes assimilant dans certains cas les hasards de la spécu-lation financière à ceux du jeu. Lon-dres a également été visée et il semble que cette place soit appelée à jouer un rôle croissant, ne serzit-ce qu'en raison de l'opposition de la Bourse de Zurich à accepter la cota-

Crédit foncier sans garantie

Pour ce qui est des euroemprunts, il n'y a eu la semaine écoulée qu'une seule transaction de type classique en franca français. Lancée par le Crédit lyonnais pour le compte de la Compagnie ban-caire, elle porte sur 500 millions de francs. Les obligations seront rémunérées au taux facial de 8,875 % l'an durant cinq ans. Elles sout émises au prix de 101,50 %. Un contrat d'échange permet à l'emprunteur de disposer finalement de fonds en livres sterling sur lesquels il aura à Confiants dans les nerspectives de sorvir un intérêt inférieur de

n'est pas à même de faire la preuve qu'il détient physiquement les actions sur lesquelles débouchen

A Paris, la question de l'introduction en Bourse de tels warrants est à l'étude. Une décision est attendue pour bientôt de la part des autorités compétentes, Trésor et Commission des opérations de Bourse. De leur avis dépendra certainement le lanco-ment de semblables instruments en

D'ici là, si des enro-opérations impliquant des sociétés françaises voient le jour, elles seront vraisem-blablement libellées en devises étrangères et lancées hors de France. Elles suivront en cela l'exemple que vient de donner Ban-kers Trust International qui de Londres, jeudi 7 septembre, a émis
400 000 warrants, chacur permettant d'acquérir pendant un pen plus
de deux ans une action ordinaire
d'Elf-Aquitaine. Ces warrants sont
émis au prix de 15,65 dellars et leur prix d'exercice devait être fixé vendredi, en francs français, sur la base d'une prime de l'ordre de 20 %. La cotation des bons est prévue à la Bourse de Luxembourg et, le cas échéant, elle pourrait également se

La réussite de l'opération, la pre-mière de son genre, est certes due à l'attrait du nom d'Elf à l'étranger. Mais elle a également été facilitée par le fait qu'il n'existe actuellement pas d'instruments comparables per-mettant, durant une période anssi longue, l'acquisition d'actions francaises. Pour moitié, la couverture des warrants est assurée par des actions que détient physiquement l'émetteur.

Les autres transactions française de la semaine se sont concentrées sur le marché luxembourgeois des capitanz. Il s'agit de petites opéracapitaix. Il s'agit de petites opera-tions lancées pour le compte de débi-teurs de qualité, tels que PSA, le CCF ou le Crédit foncier de France. Celle du Crédit foncier est particulièrement intéressante parce qu'elle n'est pas garantie par l'Etat, alors que les grands euro-emprunts de cet établissement public le sont. Il se confirme que l'Etat français devient de plus en plus économe de sa garantie.

CHRISTOPHE VETTER.

DEVISES ET OR

Hausse inexorable du dollar

Rien n'y fait : que ce soit les interventions massives des banques centrales (douze à la fois !) à deux reprises cette semaine, pour plusieurs milliards de dollars ou les propos alarmistes des Japonais et des Allemands : le dollar continue à monter et ce n'est pas fini, assurent les opérateurs, tout au moins dans l'immédiat. Certes, des ventes bénéficiaires aunt venues réduire quelque peu les gains du billet vert à la veille du week-end, mais le cours de la devise américaine a tout de même atteint, vendredi matin, 1,9930 DM, contre 1,97 DM huit jours auparavant et 147 yens, contre 146 yens, avant de revenir à 1,98 DM et

146,30 yens. A l'origine de ce regain de fer-meté, on trouve d'abord le maimien de ses taux directeurs par la Banque fédérale d'Allemagne, ce qui éloi-gne, à court terme, la crainte d'une diminution de l'écart de taux, au profit des Etats-Unis. Ensuite, les profit des Etals-Unis. Ensuite, les marchés ont continué de prendre en compte les indications en provenance de New-York, notamment la progression du nombre des emplois outre-Atlantique, qui, en apparence du moins, laissent à penser que la conjoncture économique reste force là-bas. Dans ces conditions, estiment

politique par la Réserve fédérale, bien que le chef du conseiller économique de la Maison Blanche, M. Michael Boskin, le lui demande instamment, afin d'éviter un ralentissement de l'expansion.

Compte tenu de tous ces élé-ments, les milieux financiers internationaux voient le dollar passer rapidement à 2,01 DM et 148 yens, pourvu que les points de résistance sur les graphiques, à savoir 1,9940 DM et 147,35 yens, soient franchis, et pourquoi ne le seraient-ils pas ?

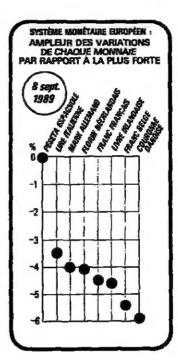
Interventions record de la Réserve fédérale

A cet égard, les révélations faites par la Réserve fédérale de New-York sur l'ampleur de ses interventions récentes peut rendre réveur. Du 1º mai au 31 juillet, ladite Réserve a vendu 11,9 milliards de dollar pour freiner la hausse du billet vert, un montant record, sans précédent depuis mars 1973, époque très agitée. Le record antérieur remontait à la période août-octobre

les opérateurs, il n'y a plus lieu avait vendu 3,2 milliards de dollars d'envisager un assouplissement de sa pour accélérer la baisse de la devise pour accélérer la baisse de la devise américaine, décidée par les cinq pays les plus industrialisés du monde, à la conférence du Plaza à New-York, le 22 septembre 1985.

Inversement, du 1° novembre 1978 au 31 janvier 1979, la Fed avait acheté 6,8 milliards de dollars, cette fois-là, pour enrayer la chute de sa devise, Selon M. Sam Cross, vice-président de la Fed de New-York, les interventions de l'été témoignent de l'intensité de pres-sions à la hausse qui s'exercent sur le

En Europe, le deutschemark est resté faible, notamment à Paris, où son cours est revenu de 3,3715 à 3,3680 F, se rapprochant à nouveau de son cours pivot, c'est-à-dire médian entre plancher et plafond, de 3,35386 F.



PLACE	Liero	\$EUL	Franc Emopals	Prince	D, mark	Franc beige	Florie	Lire Indiana
	L5490	-	14,9820	58,5138	50,5050	2,4125	44,8829	8,878
ilan-York	1,5658	-	15,0376	52,7544	50,6971	2,4260	44,9943	0,876
	18,3283	6,6729	-	394,40	136,97	16,0965	298,52	4,700
Paris	18,4872	6,6500	-	350,72	337,14	16,1329	259,21	4,786
	2,645	1,7050	25,6145		86,3131	4,1230	76,5681	1,283
Zerich	2,6636	1,7620	25,5338	-	86,2864	4,1250	76,5804	1,204
-	3,8658	2,9500	25,6763	215,86	-	4,7763	33,7897	1,354
STATE	3,0969	1,9725	25,6612	115,89	-	4,7853	88,7514	1,395
	64,1646	41,45	6,2125	24,2539	20,3343	-	18,5788	2,9200
greating	64,5893	41,22	6,1985	24,2186	28,8973	-	18,5467	2,9172
	3,4551	2,7520	334.53	130,60	112.73	5,3848	-	1,572
جيئ تحصيا	3,4782	2,2725	334,21	130,53	112,67	5,3918		1,5725
	2197,37	1419.50	212,75	134.60	716,92	34,2461	635,38	
Laber	2211,34	14L3	212,48	836,19	716.35	34,2775	635,77	1
	226,76	146,50	219.57	85,7226	73,9898	1,5344	65,6362	8,1032
Tokyo	227,39	145,30	212.59	85,3701	73,6628	3.5249	65,3768	0,182

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 4 AU 8 SEPTEMBRE

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Retour à la morosité

tion, comme elle l'avait fait à trois reprises depuis le début de l'année et comme le redontaient certains

En conséquence, le marché financier de Paris a été sonlagé, le loyer de l'argent au jour le jour retombant au-dessous de 9 %. Sur les marchés des changes, comme il est indiqué dans la rubrique «Devises et or», le dollar s'en est trouvé fortifié.

Mais, beaucoup estiment qu'on ne perd rien pour attendre, et qu'il est fort possible de voir la Bundesbank prendre une décision de relè-vement d'îci à la fin de l'année. ment, comme à son habitude, elle se réservera de le faire lorsque les marchés ne s'y atten-dront plus. A Francfort, on n'aime pas paraître céder aux évènements.

Le conseil de la Banque centrale allemande ne manque pourtant pas de préoccupations dans l'immédiat. Cette semaine, son président, M. Karl Otto Poehl, a reconnu qu'il - n'évaluait pas du tout positivement » le comportement récent des marchés des changes, c'est-à-dire la hausse du dollar et la baisse du mark, phénomène de nature à renchérir les importations allemandes, donc les prix intérieurs, et aussi à doper encore davantage les exportations à partir de l'Allema-gue. Ces dernières, plus fortes que jamais, accélèrent l'expansion, outre-Rhin, avec une croissance qui a atteint 4,9 % au deuxième trimestre 1989, alors que la consommation intérieure ne progresse que d'un modeste 2,5 %. Une misère!

En raison de la surchauffe, M. Poehl redoute un dérapage sur les salaires lors des prochaines négociations avec les syndicats, ce qui, conjugué avec l'augmentation « importée » des prix intérieurs, déboucherait sur un regain d'inflation, véritable hantise de nos voisins de l'Est. Certes, l'indice du coût de la vie vient de reculer pen-dant deux mois consécutifs de 0,2% en juillet puis 0,1% en août, ce qui a ramené en dessous de 3 % (2,9 %) le rythme de l'érosion monétaire sur un an. Mais ce phénomène est dû, en grande partie, an recul du prix du pétrole, recul dom l'effet ne sera pas obligatoirement répétitif.

chés des changes, pour freiner la hausse du dollar : sans grand succès, semble-t-il. A Francfort, on peut également manier l'arme des taux, avec un objectif double : réduire l'écart avec les taux américains, plus élevés, terriblement attrayants, et tenter de réduire la surchausse en RFA. Dans les deux cas, les milieux financiers se montrent sceptiques, du moins dans l'immédiat. Mais tout laisse à penser que la Bundesbank essaies « faire quelque chose» d'ici à la fin de l'année, ou même bien

avant, le mois prochain peut-être. En attendant, elle prend quelques mesures légèrement haussières, telles qu'un léger relèvement des taux de ses prix en pension à court terme, échelonnés entre 6,8 % et 7,01 % et des rendements 6,8 % et 7,01 % et des rendements à l'émission des obligations fédé-rales. Ceux-ci passent de 6,80 % à 6,90 % pour les échéances à cinq ans, contre 6,65 % avant le dernier relèvement du 25 août.

Tout cela n'a pas de quoi réjouir beaucoup le marché de Paris, où la rentrée est plutôt morose, après les bouffées d'optimisme de juillet-août, qui avaient fait descendre les rendements des emprunts d'Etat à dix ans, de 8.90 % en juin à moins de 8,30 % début août, pour remou-ter à 8,45 %—8,48 % à l'heure actuelle. Certes, les opérateurs ne prévoient-ils pas de hausse apectaculaire des rendements, au cas, par exemple, où la Bundesbank ferait des sieunes : la Banque de France ne suivrait probablement pas, la bonne santé du franc lui permettant de prendre un léger risque en ce domaine. Mais ils ne prévoient pas, non plus, de baisse apprécia-ble, ce qui limite singulièrement le champ des initiatives.

De surcroît, ils notent que les courbes de rendements à Paris sont à nouveau en pleine inversion, le court terme à 9-91/2 % étant supérieur aux 8,45 %-8,50 % du long terme. Le phénomène, on le sait, est du aux anticipations baissières sur les taux des obligations, et à la politique prudente de la Banque de France qui maintient à 8,75 % son taux d'intervention, tout en asséchant les liquidités sup-

le MATIF, où le cours de paraît actuellement miné. l'échéance de septembre, bien pen

Dans ces conditions, que faire? significatif maintenant, a terminé magne n'a pas relevé ses taux directeurs, jeudi 7 septembre, à l'issue de son conseil d'adminiment. précédente, grâce à la stabilité des faux directeurs en Allemagne, mais bien en retrait des 110,44 atteints à la mi-août. Du reste, le cours de l'échéance décembre, celle qu'il faut prendre en compte maintenant, est tout à fait indica-tif: 109,08.

Aussi, ne faut-il pas s'étonner que les investisseurs institutionnels et les prêteurs ne soient guère pressés de s'engager sur le long terme, ouvrant sur le marché monétaire des emplois très rémuné-rateurs, et dépourvus de risques. Pour s'engager, ils veulent du 9 % sur les obligations, ce qui explique leurs réticences et l'accueil très mitigé réservé aux émissions. Ainsi, l'adjudication mensuelle d'obligations assimilables du Trésor (OAT) pour 8,65 milliards de francs, en principe très demandée, notamment sur la ligne à dix ans (8 1/8 % mai 1999) traitée à 8,45 % contre 8,32 % il y a un mois, n'aurait, suivant certaines indications, fait l'objet que d'une très faible demande finale de la part des investisseurs institution-nels. Les spécialistes en valeurs du Trésor (SVT) se seraient « dévoués », cela fait partie de leur statut, donc c'est un devoir.

La réserve des prêteurs a été beaucoup plus nette pour l'emprant de Crédit foncier de France (2 milliards de francs) dont le rendement, 8,52 % ou 8,64 % sur la première tranche de 1,5 milliard de francs, a été jugé trop « tiré » et insuffisant par rap-port aux 9 % demandés par le murché. Le Comptoir des Entre-preneurs a eu plus de chance pour ses 500 millions de francs, avec ses \$7.4 % de rendement qui en x 8,74 % de rendement, qui, en y ajoutant la ristourne sur les commissions de placeur, arrivait à dépasser légèrement les 9 % fatidiques. Quant à la Société générale, 1,5 milliard de francs à 8,77 %, elle bénéficie de son effet de réseau - à savoir les placements à ses guichets, - ce qui limite les

Ajoutons que, contrairement à ce qui s'était passé cet été, les préteurs étrangers, notamment allemands et britanniques, ne sont pas motivés ou le sont peu, notamment Ces conditions expliquent que l'enthousiasme soit très relatif sur partout en Europe, où le terrain sur les OAT. Prudence, prudence

FRANÇOIS RENARD.

MATIÈRES PREMIÈRES

Le cuivre sous l'influence de la Papouasie

Les cours du cuivre ont oscillé cette semaine de façon irrégulière, cédant finalement, d'un vendredi sur l'autre, quelque 30 livres, pour s'éta-blir le 8 septembre à 1 869 livres la tonne sur le marché de Londres. Tous les regards des opérateurs sont restés tournés vers la Papoussie - Nouvelle-Guinée où le mine de Bougainville, le plus grand gisement d'or et de cuivre du pays, a été rouverte le 5 septembre après quatre mois de fermeture, pais immédiatement refermée à la suite de coups de feu tirés contre des autobus transportant tirés contre des autobus transportant les ouvriers. Depuis le printemps, les propriétaires terriens de l'île de Bougainville exigent de la firme sous contrôle australien Bougainville-Copper Limited (BCL), qui exploite le gisement cuprifère, des compensations financières substan-tielles (le Monde du 6 septembre).

Mettant en avant les dommages écologiques liés à l'exploitation de cette mine à ciel ouvert, les proprié-taires, poussés par une armée sépa-ratiste très active, ont réclamé un dédommagement de 14 millions de dollars australiens, soit 70 milliards de francs. La fermeture du site pen-

Campseu vendre Blooming-date. — L'homme d'affaires canadien Robert Campseu devra vendre la chaîne américaine de magasins Bloo-

mingdale, qu'il avait acquise avec le

groupe Federated Stores (le Monde du 9 avril 1988). Selon un communi-

qué, un plan de restructuration finan-cière visant à diminuer l'endettement du groupe – estimé à plus de 9 mil-

liards de dollars américains, soit un peu plus de 60 milliards de francs —

sera présenté, mardi 12 septembre, au conseil d'administration de Cam-

pesu Corp. De plus, des pourpariers ont été engagés avec les frères Reichmann de Toronto pour l'obten-tion d'un prèt de 250 millions de do-

lars américains (1,7 milliard de

francs). Cette somme doublereit la

mise de MM. Reichmann dans Cam-

peau Corp. dont ils détiennent 23 % du capital. La Bourse de Toronto a immédiatament réagi au communi-qué diffusé vendredi 8 septembre :

les actions de Campeau Corp. ont perdu 3,1 dollars canadiens pour clo-

turer à 18 dollars. - (AFP.)

sonnes, coûte cher à la Papouarie.

La mine de Bougainville, placée sous la protection des soldats, représente un sixième du revenu national et compte pour plus de 40 % des recettes d'exportation du pays. La perte de production, actuellement estimée à 200 000 tonnes, représente un manque à gagner de l'ordre de 1,5 milliard de francs.

En Papousie - Nouvelle-Guinée, le gisement de Bougainville appartient aux mythes de l'aventure minière. Exploité à l'origine par le groupe britannique Rio Tinto Zinc, en 1967, il devint un fabuleux pactol lorsque, deux ans plus tard, les cours mondiaux du métal rouge comparent une spectaculaire envolée. Plus de vingt ans après, le cuivre n'est plus le métal stratégique et guerrier qu'il était encore à l'époque de la guerre américaine au Vietnam.

Mais les propriétaires terriens de i'lle de Bongsinville sont restés sur leur faim, estimant que les retom-bées du boom minier passé out tou-

	PRODUITS	COURS DU 8-9
	Cuivre h. g. (Losius) Trois mois	1 869 (- 34) Livres/tone
	Ahmelaham (Louise) Trois mois	1 726 (- 59) Livres/tone
	Nickel (Lades) Trois mois	11 150 (950) Dollars/tome
	Sucre (Paris) Octobre	2 796 (- 5) Prance/tonne
	Café (Lesira) Novembre	822 (+ 42) Livres/tonne
	Cacae (NewYork) Décembre	1 081 (- 68) Dollars/tonne
	Bis (Chicago) Décembre	464 (+ 14) Cents/boissess
-	Mais (Chicago) Décembre	239 (+ 7) Cents/hoistean
	Soja (Chicago) Octobro	191,28 (+ 4,9) Dollars/L courts

Le chiffre entre parenthèses int variation d'une semaine sur l'autre.

dant cent treize jours, à la suite de nombreux attentais et sabotages qui ont causé la mort de vingt-huit per-participation de 20 % dans la mine, envisage d'en céder une partie à la population locale pour accélérer un retour au calme.

Richement doté en ressources minérales, le sous-sol de cette région du monde paraît aussi explosif. C'est en effet en Papoussie - Nouvelle-Guinée que la firms australienne Broken Hill Property a comu, ces dernières années, de singuliers déboires avec le gisement de Ok Tedi, un merveilleux amas de cuivre surmonté d'un chapeau d'or.

Outre l'effondrement des prix du

cuivre au milieu des années 30, qui compromit la rentabilité de l'exploitation, les techniciens australie furent confrontés aux aléas naturels.

Des phoies diluviennes provoquèrent
d'abord un glissement de terrain qui
boucha la carrière d'extraction. Les travaux de dégagement étaient à peine achevés qu'une sécheresse rendit le fleuve voisin impraticable pour les barges devant acheminer le minerai jusqu'au port côtier. Opinistre, Broken Hill construisit une route de 400 kilomètres longeant le cours d'eau à sec. Il tomba alors des ballabelles et une inconétion autre.

hallebardes et une inondation rava-gea la voie terrestre qui avait cofté plusieurs millions de dollars. An moment d'attaquer le « couvrechef » d'Ok Tedi, un batean chargé de cyanure destiné au traitement de l'or couls par le fond et pollus le fleuve. La firme australienne dut dédommager le gouvernement de Papoussie à grands frais, au moment où les cours du métal izune. comme ceux du cuivre, perdaient

Pour l'année en cours, les professionnels n'en sont pas cependant à redouter un manque de cuivre, en dépit des événements de Bougainville ou des grèves dans les mines du Pérou. Le marché s'annonce excédentaire en 1989, avec une production occidentale en progression de 4,7 % et une augmentation de 2 % seplement de la consommation.

ERIC FOTTORINO.

Geben, 180 dr.; klanda, 90 p.; kiffe, 1 800 L.; Libya, Q.600 DL; Libranboulty, 30 f.; Hervige, Tz EL; represent along the processing the company of the comp

Le Monde

- Un musée Pétain à l'Ile

9 COMMUNICATION.

ÉTRANGER SOCIÉTÉ CULTURE POLITIQUE 7 Médecine : un rapport sur la santé des Français. 6 Le PR ne sait plus à qualle 10 Cinéma : la XVº Festival de Desuville; une biographie de Louis Jouvet; mort de Prudence d'Israël dans - M. Carignon crée son 4 Argentine : quarante l'affaire du carmel Gina Manès, la femme propre courant au sein du ardente des années 20. tent contre le projet 8 Les « potes » et les « sales Français » au tri-bunal de Draguignan.

SPORTS : l'Open tennis des Etats-Unis.

La lutte contre la drogue et le blanchiment d'argent

Le narquet ouvre une infor-

M. Autant-Lara.

mation judiciaire après les injures antisémites de

Le ministre de l'intérieur annonce la mise en place d'un office spécialisé

Dans un entretien accordé à France-Soir, M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, annouce un sensible renforcement des effectifs policiers chargés de lutter contre le trafic des stupé-

après le départ des

La lutte contre la drogue, assur M. Pierre Jose « est une part très importante — la plus importante peut-être — de ma fonction de ministre de l'intérieur ». « Je suis d'ailleurs en train d'écrire un livre sur ce sujet. Un ouvrage qui parlera de la naissance du phénomène au de la naissance du phénomène au début du siècle, de l'absinthe considérée comme un stupéfiant, de la drogue qui, peu à peu, remplace dans les habitudes des hommes l'alcool pour les empêcher de réflé-chir. Je suis bouleversé à l'idée que des milliers de jeunes gens puissent gûcher leur vie avec la toxicoma-

Le plan ministériel consiste d'abord à renforcer les effectifs de police spécialisés, Ainsi trois cents fonctionnaires formés à la lutte contre la drogue se rendront propolice de France pour « enseigner à leurs collègues l'art et la manière de se battre plus efficacement contre les trafiquants ., s'ajoutant aux deux cent quarante policiers - dejà en fonction -. De même, les effectifs de l'Office central de répression du trafic illicite des stu-péfiants (OCRTIS) sont en train de cents inspecteurs, tandis que la Brigade des stupéfiants et du proxéné-

Rentrée tendue en particulier

de quarante élèves par classe en

de nombreux endroits : les lycées

craquent. Alors que, jusqu'en

1985, ces établissements

7 000 élèves supplémentaires

chaque année, ils en reçoivent

désormais dix fois plus en

moyenne chaque automne! Au

sein d'un patrimoine immobilier

défraîchi et inadapté, la pénurie

des salles de classe est à son

comble, les journées de cours

s'allongent, les heures de perma-

nence emplissent les carés voi-

sins at les professeurs doivent se

surpasser devant les classes sur-

chargées. Pour atteindre le bac

aujourd'hui, il faut savoir jouer

des coudes - dans tous les sens

du terme : si le niveau monte, les taux de redoublement aussi. Un

équifibre d'autant plus fragile que

le public lycéen lui-même est en

train de changer : pratiquement

réservé autrefois aux enfants de

cadres, le lycée est en passe de

scolariser les trois quarts d'une

environ

accualliaient

tisme de la Préfecture de police de Paris (BSP) recevra le renfort de rais (bSr) lecevia le lemote de vingt-cinq fonctionnaires et que les effectifs des six divisions de police judiciaire, unités décentralisées chargées de traiter le « toutvenant » de la délinquance dans la capitale, augmenteront de soixante policiers. Les huit SRPJ de province devraient bénésicier de rensorts similaires. Ensin un laboratoire national des drogues est créé à Lyon, chargé de recenser tous les échantil-lons des stupéfiants saisis en Europe.

Quinze « superflies » Mais la plus intéressante des

esures annoncées est certainement la décision d'affecter, selon l'expression du ministre de l'intérieur, quinzo « superflics », spécialistes de la finance, de la comptabilité, de la fiscalité et de l'informatique, à l'identification et an démantèle des filières de l'argent de la dro-gue. Ils seront prélevés dans les brigades financières de Paris et de province, regroupés su sein d'un nouvel office pour la répression de la grande délinquance financière, ces fonctionnaires viennent d'être installés dans de nouveaux locaux. Leur chef, le commissaire principal René Wack, devrait être nommé dans les jours prochains. Son service aura vocation à collaborer étroitement avec l'administration des douanes et la Banque de France.

Selon M. Joxe, - il faut empêcher coûte que coûte la cocaîne d'avancer en France .. Constatant que les sai-

Le Monde de l'éducation a

enquêté sur les principales incon-

nues du moment : les jeunes et

leurs enseignants auront-ils la

patience d'attendre que le lycée

ait trouvé un second souffie?

Quelle sera l'attitude des

actuellement ? Comment les

effectifs vont-ils poursuivre leur

ascension pour atteindre ces 80 % de jeunes au niveau du

bec, dont l'économie française a

son numéro de septembre, le

Monde de l'éducation offre éga-

lement l'intégralité des « sujets

du haccalauréat des épreuves de

français et de philosophie

Enfin, au sommaire du Monde

de l'éducation, une enquête sur

« Les formations au journa-

lisme », un métier qui fait rêver,

mais qui compte peu d'élus : à peine huit cents postes s'ouvrent

Comme chaque année dans

Au sommaire du numéro de septembre

du « Monde de l'éducation »

Les lycées craquent

Le Monde

MARDI 12 SEPTEMBRE 1989 (DATÉ MERCREDI 13)

SUPPLÉMENT

SPÉCIAL EMPLOI

« SECTEURS DE POINTE »

43 pages d'offres d'emploi

pour les ingénieurs de production, les ingénieurs commerciaux, les informaticiens...

SEPAREE ATTENTION : ce supplément gratuit est publié en cahier séparé.

sies de cocatne par les services de police ont, au premier semestre de l'année 1989, doublé par rapport à la même période de l'année précé-dente, le ministre de l'intérieur, questionné sur la coopération de la France avec la Colombie, affirme : « Je peux vous révêler que nous aidons déjà la Colombie. Il existe entre ce pays et le nôtre une coopé-ration juridique importante. (...) Nos juristes aident les leurs à intégrer dans leur système des législa-tions d'exception mises en place pour lutter contre la drogue. Des pour susser contre la arogue. Des policiers français aident leurs homologues colombiens à former des enquêteurs spécialisés dans la recherche et la répression du trafic de stupéfiants. Nous allons, d'autre part, aider les Colombiens à mettre au point de meilleurs systèmes de sécurité dans leurs prisons.

Comme dans plusieurs autres Etats, la lutte contre la drogue est bien au centre des préoccupations françaises. Le récent colloque annuel du Service de coopération technique international de police (SCTIP), organisme français chargé de former les fonctionnaires des pays amis aux techniques policières made in France, était d'ailleurs, cette année, consacré à la toxi-comanie. Une containe de policiers français du SCTIP, en poste dans vingt-six pays d'Afrique, d'Amérique latine et du monde arabe, y ont assisté, écoutant notamment une intervention de M. Joxe consacrée à l'action contre le trafic des stapé-

Un avion norvégien s'abîme en mer : cinquante-cinq morts

Un avion charter bimoteur de la enne Parmair qu se rendait d'Oslo à Hambourg s'est abîmé en mer le vendredi 8 septembre au large du Danemark. Les cinquante-cinq personnes qui étaient à bord (cinquante passagers et cinq membres d'équipage) ont été tuées. Selon l'agence norvégienne de presse NTB, l'accident serait dû à une explosion à bord de l'appareil, un Metropolitan-Convair de fabrication américaine, construit en 1953.

Les passagers, pour la plupart norvégions, étaient des membres d'une filiale du grand groupe mari-time norvégien Wilhelm Wilhelm-sen et se rendaient à Hambourg pour le baptême d'un nouveau

Un responsable de la compagnie Partnair a indiqué que, malgré son âge, l'appareil était en parfait état. Il avait fait récemment l'objet d'une révision complète au Canada. —

Au large des Landes

Trois morts trois disparus dans un accident d'hélicoptère

Six personnes, trois gendarmes et trois civils, ont été les victimes, samedi 9 septembre, de l'accident d'un hélicoptère qui s'est abimé, vers 2 heures du matin, au large de Mimizan-Plage (Landes). En fin de matinée, on systé un penfecher trois matinée, on avait pu repêcher trois corps des débris de l'appareil tombé à environ 500 mètres de la côte.

L'hélicoptère, du type Ecureuil, appartenait à la section de gendarmerie de La Teste (Gironde) et il avait été détaché à Mimizan-Plage pour la surveillance et le secours durant la période estivale. Au moment de l'accident, il y avait à son bord un adjudant pilote, un gendarme mécanicien, un médecin aspirant et trois civils dont les identités n'ont pas encore été communiquées.

Selon la gendarmerie, les pre-miers éléments de l'enquête font apparaître qu'il ne s'agit pas d'une mission officielle mais que, en réa-lité, l'Ecureuil était en vol irrégulier pour un baptême de l'air donné à ses passagers par le sous-officier commandant de bord.

Le numéro du « Monde » daté 9 septembre 1989 a 6té tiré à 530 345 exemplaires

La fête de « l'Humanité » a bien commencé

ÉCONOMIE

17 Crédits, changes et grands

14 Fusion entre

16 Revue des valeurs.

A minuit, vendredi 8 septembre, la bourtée, swingée ou roc-kée, alleit bon train au parc paysager de La Cournauve (Seine-Saint-Denis). Des centaines de personnes dansaient en plein air aur l'immanse plancher installé face à la grande scène de la fête de l'Humanité. L'air était à peine frisquet et a les gens », comme en dit maintenant au PCF, étaient pleinement heureux. Des milliers de visiteurs déambulaient entre les stands politiques et commerciaux de l'avenue Jean-Paul Marat à l'avenue Seint-Just en passant par celle des Sane-Culottes. D'année en année, le Parti communiste fait débuter se fête traditionnelle de plus en plus tôt - vendradi au lieu de samadi - apparemment avec succès.

ici et là, des celicots revendi-quent un parti e plus fort », e plus puissant » ou « plus influent ». Ailleurs, on fête « les quarante ans de la RDA » ou un querante ans de la NUA y ou un autre chiffre rond pour la CGT. Au stand du Doube, qui n'a tou-jours pas de fédération officielle, on vend des assiettes révolution-naires à partir d'originaux prêtés « amicalement », dixit l'humanité du 4 septembre, par l'historien Michel Vouelle qu'on dissit peu Michel Vovelle qu'on disait peu éloigné des « reconstructeurs ». Au stand de l'hebdomadaire Révolution, on faisait plutôt dans ristonico, on talean putot dans l'intimité jazzy. A celui des Bouches-du-Rhône, un chameur interprétait une mélopée sussi belle que mélancolique, presque

Le « Village du livre » n'était pas encore livré au public. Desert, il attendait, entre autres, les trotskistes de M. Alain Krivine

dont la maison d'édition La Brèche est invitée, pour la première fois, par le PCF. « Le trotsisme, cet antiénisme », minutieuse ment dénoncé per le parti, il y a vingt aris, n'est plus es qu'il était. En revanche, le maire d'Orly, M. Gaston Viens, exclu du PCF avant les demières municipales, est bien un annemi qu'il stand de la section orlysienne, un panneau annonce qu'un employé municipa) a été licencié pour n'avoir pas dit « bonjour » au maire et qu'il rejoint ainsi un des « Dix de Renault », habitant de la commune. « Las patrons, las autocrates doivent être ramenés à la raison », proclame l'affiche.

Abonnements 2

Carnet 9

Mots croisés13

A la cité internationale, où M. Georges Marchais devait prononcer, samedi matin, « un discours événement » selon l'humanité, les Chinois sont absents, et te PC algérien, le Parti de l'avant-garde socialiste (PAGS), brille de mille feux pour son retour après quatorze ane de mise à l'écert. Le PCF n'avait plus invité le PAGS depuis 1974. Toujours présent, celui du PLN trône plus loin à côté de ceux, imposants, de l'URSS (qui annonce au menu e Perestrolite et Glasnost »), de la RDA, de la Bulgaria, de la Tchécoslovaquie et de la Polo-

A minuit, on pouveit dégust des langoustes grillées au stand de Cuba. Entre caux du PC marti-réquais et du Sinn Fein irlandais, le petit stand de l'Unità, organs du Parti communiste italien (PCI), était désespérément fermé.

des corps francs de la Libération. Avec des camarades d'autres mos-

colonel en raison des fonctions

Surnommé « Fouché » et parfois

Dormoy », Marcel Degliame sera fait compagnon de la Libération en juin 1945. Il sera délégué à l'Assem-blée consultative provisoire et secré-

taire de la commission de la défense. A ce titre, il s'occupera de l'intégra-

tion des FFI dans la Im armée com-

mandée par le général de Lattre de

Marcel Degliamo devait quitter sans bruit, en 1952, le PCF. Après

une carrière aux usines d'aviation de la SNECMA, il s'oriente vers le

théâtre, devient administrateur et codirecteur du Théâtre de Babylone, satre 1951 et 1956. Il crée alors la

société de production Les Films d'aujourd'hui, et entre à l'ORTF où

il œuvre su service des coproduc-

La mort de Marcel Degliame compagnon de la Libération

L'un des plus importants diri- des Mouvements unis de la Résistance, en France, durant ia seconde guerre mondiale, Marcel Degliame, dit «Fouché » ou « Dormoy », est décédé, jeudi 7 septembre, à Loches (Indre-et-Loire), dans sa soixante-dix-septième année. Ses obsèques seront célébrées handi matin 11 septembre à Esvres (Indre-et-Loire).

Né le 23 décembre 1912 à La Cassine (Ardennes), Marcel Degliame, ouvrier bonnetier à Troyes, puis à Paris, se lance très tôt dans le syndicalisme et prend des responsabilités à la fédération CGTU des textiles animée par des militants du PCF, auquel il adhère dès 1928. Emprisonné en 1938 pour avoir organisé des grèves, il est mobilisé en 1939 et capturé en Haute-Savoie par les Allemands. Transféré dans un staleg, en Europe centrale, il réussit à s'en évader en met 1941 pour samer avec sent de mars 1941 pour gagner, avec sept de ses compagnons d'évasion, la Syrie. Enrôlé dans l'armée du général Deutz, il se fait hospitaliser à Bey-routh et rejoint les Forces françaises libres.

A la fin de 1941, Marcel Degliame débarque à Marseille où il prend contact avec le mouvement de résistance Combat dont il deviendra l'un des plus importants responsa-bles, notamment chargé de l'organi-sation du morationent et de le mosation, du recrutement et de la pro-pagande. Il sera plusieurs fois arrêté, notamment à Antibes et à Draguignan, mais il réussira à s'échapper à chaque fois. A Lyon, il travaille à l'édition du journal Action du mouvement et, en novem-bre 1942, il fonde l'Action ouvrière

Aéroports de Paris : un accord met fin à la grève des pom-piers. — Après deux semaines de conflit, les négociations entre le syndicats CFTC-CFDT-CGT-FO-SAPAP et la direction des Aéroports de Paris ont abouti à un accord dans la muit du 8 au 9 septembre. Les pompiers reprendent donc leur travail normalement, alors que l'application d'un service min-num avait entraîné des retards dans le trafic aérien. Les grévistes réclamaient des effectifs supplémentaires, la retraite à cinquante-cinq ans et une revalorisation des salaires. Après un échec des discussions sur ce dernier point, le 7 septembre, un com-promis a finalement été trouvé.

ABCDEFGH

Tout sur la Bourse 3615 tapez LEMONDE

TÉLÉMATIQUE

Les offres d'emplois du Monde

3615 tapez LM

« Pacte de croissance »

M. Michel Rocard les partenaires sociaux à partir du 14 septembre

Les services du premier ministre ont rendu public, le vendredi 8 sep-tembre, le calendrier des rencontres prévues entre les partenaires socianx et M. Michel Rocard à la suite de la proposition d'un « pacte de crois-

Jendi, la délégation de Force ouvrière ouvrira cette série de consultations à 16 heures, suivie de celle de la CFDT, à 17 heures. Ven-dredi, la CFTC à rendez-vons à 16 heures et la CGT à 17 heures. Mardi 19 septembre, les entreves commenceront à 10 heures avec le CGC et se poursuivront à 15 heures avec la CGPME, à 16 heures avec le CNPF et à 17 heures avec la FNSEA. Mercrodi 20 septembre, FUPA (Union professionnelle des artisans) sera reçue à son tous, à 17 heures, et la FEN fermera la marche, le vendredi 22 septembre à

L'idée d'un « pacte de crois-sance » avait été formulée pour le première fois le 1 « septembre à Risoul (Hautes-Alpes), à l'occasion de l'université d'été des jeunes. rocardiers. Depuis, M. Jean-Paul Huchon, directeur de cabiset de premier ministre, et M. Michel Rocard jui-même s'étaient attaché à montrer à quel point la formule correspondait à l'orientation nou-velle qu'ils entendaient donner à la politique gouvernementale.

RFA

L'IRA revendique Passassinat « par erreur » de l'épouse d'un militaire britamique

STATE OF THE STATE OF

Table 1999

Parks and

Later of the later of

Markey . . .

Straff of the state of the stat

B. Richard

State Line Line

Kra and

Spenier to ...

Tent - 1 54 ...

Assembly Francis

21 12. Ser . Ser .

CM SUMMER THE STATE OF THE ite. ... Sep. 14. 4.4

A . B

THE REPORT OF THE PARTY OF

Dans un communiqué publié ven-dredi 8 septembre à Dublin, l'Armée républicaine irlandaise (IRA) s d'équipes de sabotage dans les usines travaillant pour les Alle-mands. Il deviendra le chef national revendiqué l'attentat qui, jeudi à Unna en RFA, a colté la vie à l'épouse ouest allemande d'un mêtitaire britamique (mos dernières éditions). L'organisation claudestine iriandaise affirme que la jeune femme a été victime d'une méprise vements de la Résistance, il participe à la constitution des Forces françaises de l'imérieur (FFI). Il représente Combat au sein du Conseil national de la Résistance mais n'exprime pas de regnets, ce qu'elle avait fait à plusieurs reprises ces dernières années, les « erreurs» (CNR) et, depuis Londres, en mars 1944, le général Koenig ini confère le grade de lieutenantavouées de ses commandos se maltipliant. Le communiqué indique que M= Heidi Hatzell, vingt-six ans, a été tuée « parce que [le commundo] importantes qu'il remplit et qui l'obligent à parcourir la France en tous sens jusqu'au débarquement allié et l'insurrection de Paris où il prend une part déterminante. l'a prise pour un membre de la garnison britannique de Dortmund ».

Dans la mit du 1= au 2 septembre, deux soldats britanniques avaient été grièvement blessés lors d'une attaque à l'arme automatique à Muenster. Le 28 ault, une bombe avait été désamorcée à temps sous la voiture d'un soldat britannique à Hanovre. L'engin était du même type que celui qui avait the un mil-taire britannique et blessé sa femme et ses trois enfants le 2 juillet dans cette même effect. cette même ville.

Depuis mars 1987, qui marquait son «retour» en RFA après une pause de près de huit ans, l'IRA a assassiné quatre militaires britanni-ques, a blessé une cinquantaine de personnes et cansé d'importants dégâts matériels. Les attentsts se sont multipliés depuis que la justice ouest-allemande a incuipé en juin dernier deux militants de l'IRA arrêtés en 1988. - (AFP.)

« Rendez le canal avant 1999 »

Une proposition du président Alan Garcia aux Etats-Unis pour résoudre la crise panaméenne

Le président du Pérou, rôle de défenseur du canal et de M. Alan Garcia, dans un article publié par le New York Times du vendradi 8 septembre, a avancé une proposition destinée à résoudre la crise panaméanne. Il estime proposition du settine proposition du settine proposition du settine proposition du settine et à la nationalisation du re Cune approcourse incessaire d'une appro-che totalement différente » et auggère que « le gouvernement américain offre de restituer le souverainaté du canal aux autorités penuméennes avant le des rités panaméemes avant la date de 1999 fixée par le traité Tonijos-Cartar, mais seulement à un gouvernement répulièrement du a. Selon le chef d'Etat, une talle promesse « laissarait le général Norlega et ses défen-seurs sans arguments ». « Juequ'à maintenant, écrit M. Garcia, le général a joué le

li s'agit, selon kii, de c la seuit solution praticable » qui entève son principal argument « su dictateur pour rester au pouvoir ». « Qu'importe de posséder la puisque Pariema doit en obta la souvereineté de toute maniès Rien d'essentiel ne sare secrif ajoute le président péruvien. Quelques années ont-elles une